


Une conférence de presse où il se doit de manger

page 6

Graduation des plus de 40 ans

page 9

Vol 16 No 12 Vendredi 2 mai 1980 50¢ 44 pages

En grande première

«Plein feu» sur l'Alberta

pages 4-5

La Cabane à Sucre d'Edmonton

Un succès sans alcool...

pages 10 - 11

Le Festival National du Livre

Un supplément en pages 15-30

## Sommaire



# RED DEER:

# La fête du sucre s'y célèbre dans la joie...



La Cabane, c'est une tradition pour les adultes et les enfants

page 41

Reflets pages 7-38

# Editorial

Directeur-rédacteur: Maxim Jean-Louis
Administratrice: Pauline Grenier

Composition: Carole Lévesque
Mise en page: Suzanne Audet
Hélène Beaulieu

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel
Secrétaire-réceptionniste: Hélène Plante

Publicité: Réal Tremblay, directeur des ventes
Claire Labrosse




## Rapport du Commissaire aux langues officielles:

# «Le français à pas de tortue»

C'est avec un courage admirable que le commissaire aux langues officielles, M. Max Yalden, s'applique dans son rapport annuel déposé la semaine dernière à fustiger le gouvernement fédéral et le Canada en général pour son refus quasi- systématique à reconnaître le fait français.

Tout en admettant que certains progrès ont été réalisés au cours des dix ou quinze dernières années, M. Yalden se sert de maints exemples très graphiques pour illustrer l'échec plus que flagrant du bilinguisme dans la fonction publique et ailleurs. Il cite l'exemple «que sous le gouvernement Clark, il avait été installé la traduction simultanée aux réunions du cabinet alors que sous celui de Trudeau, cela ne se fait plus.» On sait que les réunions du cabinet de Trudeau se font en anglais.

A ceux qui font volontiers remarquer que le nombre de fonctionnaires dont la langue maternelle est le français a augmenté sensiblement ces derniers temps, le commissaire réplique que «la réalité préoccupante est que malgré la présence réelle de fonctionnaires de langue maternelle française: son utilisation reste terriblement restreinte.» D'où le besoin pressant d'instaurer un «climat de gestion favorable à l'expansion du français». Pour ce faire, le commissaire invite les ministres, les cadres supérieurs à travailler le plus possible en français et à s'assurer que les textes de leurs travaux soient aussi rédigés en français. C'est en fait un plaidoyer éloquent que fait le commissaire contre la «pertuation d'un bilinguisme factice aux postes de commande.»

Mais ce sont les remarques de M. Yalden sur la question du référendum qu'il faut surtout retenir. Il explique, et avec raison, que «la décision des Québécois sera largement influencée par l'idée qu'ils se seront faite sur les conditions de la coexistence harmonieuse de nos deux collectivités linguistiques.»

Il ne va pas de main morte pour affirmer que les «Canadiens non québécois» font souvent preuve de «pharisaïsme» et «qu'il ne ferait pas de mal à personne que la suffisance cède la place à un peu plus d'humilité et de largeur de vues.» On ne peut s'empêcher d'être d'accord avec sa constatation du «simple fait que les promoteurs du OUI aient explicitement rejeté l'idée que le Canada puisse se constituer une nation au sein de laquelle nos deux groupes pourraient pleinement s'exprimer témoigne éloquemment des conclusions qu'ils ont retirées de la lenteur des réformes linguistiques et de leurs perspectives d'avenir.»

Son ton devient mordant lorsqu'il somme «les majorités de langue anglaise» de cesser «d'obliger les minorités de langue française à mendier ce qui fait partie de la nature des choses.»

Il est évident qu'une grande part de responsabilité revient à ces «majorités de langue anglaise» que sont les provinces. Le fédéral doit pouvoir compter sur une bien meilleure collaboration des provinces, sinon la législation sur les langues officielles continuera à se rimer à de beaux discours et à des voeux pieux. Ce sont en effet les provinces qui contrôlent l'outil clé qui peut permettre d'endiguer la vague d'assimilation qui continue de déferler sur les minorités de langue française. La mise sur pied de vraies écoles françaises s'impose. La solution (il n'y en a pas d'autre) est celle que ne cessent de répéter les porte-paroles des communautés francophones: la reconnaissance officielle des droits linguistiques.

Aux militants francophones hors Québec, le commissaire n'apprend rien de neuf. Ces derniers sont depuis belle lurette arrivés à ces conclusions. Il reste que dans le cadre d'une période pré-référendaire, les critiques sévères et justes de M. Yalden revêtent une importance accrue. Son rapport a un certain poids. La presse de langue anglaise est bien obligée d'en parler. Le commissaire aux langues officielles apporte ainsi une voix de plus aux revendications des francophones hors Québec.

C'est un document à lire.

# Le lecteur a la parole

## Bravo pour oser dire oui

Par cette lettre, je viens féliciter le Conseil de la régionale de Morinville-Legal de l'ACFA pour la prise de position du 2 avril en faveur du oui. Je souhaite que ce mouvement se continue dans chaque régionale.

Ecoutez les nouvelles et voyez les Premiers Ministres Davis et autres qui s'ingéreront au référendum du Québec, alors que Davis n'est pas capable de donner une école française à Penentaguishin. Que ce Davis respecte sa communauté française avant d'aller essayer de régler le problème d'une autre province. J'aimerais aussi par la présente venir répondre à l'éditorial de Maxim Jean-Louis du 18 avril 1980 alors qu'il mentionne que certaines personnes ne se soient pas levées pour parler ouvertement. J'étais un de ceux qui étaient assis en arrière de la salle et je n'ai pas vu personne piquer une petite crise. Vous saurez, M. Jean-Louis que certaines personnes ont pris position dont moi-même dans un atelier en faveur du oui. Nous étions quatre sur neuf en faveur du oui même qu'à un certain moment, un des participants a dit oui; lorsqu'il s'est rendu compte que son vote faisait remporter le oui, il a changé son vote. J'ai aussi pris position lors de l'assemblée générale.

Est-ce que M. Jean-Louis est contre la démocratie? Si l'association a pris position, alors les régionales doivent se taire.

Je peux vous dire cher M. Jean-Louis que je défends mon point de vue depuis quatre ans en Alberta. Je prends position avec mes supérieurs ainsi qu'avec mes compagnons de travail qui eux, sont Anglais. J'ai aussi écrit au vice-président de ma compagnie pour lui laisser savoir que c'était une honte qu'une compagnie qui fait affaires au Québec et à travers tout le Canada, de faire publier 7 pages de publicité dans le «En Route», d'Air Canada et pas un mot de français. Voilà, ce que c'est que de se faire respecter et se tenir debout au lieu d'être à genoux.

En terminant, j'aimerais encourager l'ACFA à organiser un congrès de tous ses membres sur le sujet et d'y inviter deux personnalités du Québec, c'est-à-dire un représentant du oui et un du non. L'ACFA n'a-t-elle pas eu un surplus de 200,000.00 dollars; sûrement qu'elle pourrait défrayer ces dépenses.

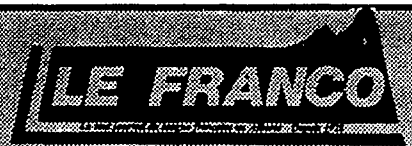
Bien à vous
Serge De Rose
9366 - 79e rue
Fort Saskatchewan,
Alberta

## Remerciements

Nous désirons remercier les nombreux parents et amis qui ont témoigné de leurs sympathies par des visites, des dons, l'assurance de leurs prières ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont donné si généreusement leurs temps pour préparer le goûter et un remerciement spécial pour la chorale Chante-Joie.

Nous avons sincèrement apprécié toutes ces marques d'amitiés témoignées à notre égard.

Sincèrement,
Renée Jeanne Simard
et
famille.


Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881

# AGT

## La ligne aux bonnes nouvelles

### EDMONTON

REUNION
de l'Exécutif de l'ACFA régionale d'Edmonton
au bureau de Rémi St-Pierre
le 5 mai
à 19h30

REUNION MENSUELLE
du Cercle Francophone de St-Albert
à l'école Father Jan
le 5 mai
à 20h00
Tous les membres sont invités

COURS POUR ADULTES
(séparés/divorcés)
au Edmonton Public Library (salle de musique)
le 6 mai
de 19h30 à 21h30
Pour plus d'informations, contactez Karen Janzen au 423-2831

REUNION
du Conseil régional de l'ACFA régionale d'Edmonton
à la bibliothèque de l'école J.H. Picard
le 12 mai
à 19h30

L'ASSOCIATION DES SCOUTS FRANCOPHONES
– district de l'Alberta
donne un colloque d'animation 1980 pour animateurs, formateurs et chefs de groupe
à Gull Lake
les 9, 10 et 11 mai.

L'UNIVERSITE DE L'ALBERTA
—Faculty of Extension vous offre une série de cours:
le 10 mai
de 13h00 à 16h00
Cours de conditionnement physique - jogging
Inscription: 10.00 dollars au Corbett Hall, 82e Avenue et 114e Rue
Pour plus d'informations: 432-3033 ou 432-2015
—les 27 et 28 mai
Cours concernant les stratégies d'agrandissement pour la petite et moyenne entreprise dirigé par M. Malcolm N. Montgomery
Inscription jusqu'au 16 mai au coût de 195.00 dollars incluant le matériel et les repas.
Pour plus d'informations: 432-5066 ou 432-5067
—le 29 mai
de 19h00 à 21h00
Cours concernant l'achat d'une maison
Inscription: Au Corbett Hall, 82e Avenue et 114e Rue.
Pour plus d'informations: 432-5060

### LETHBRIDGE

TOURNOI DE QUILLES
au Holiday Ball
le 3 mai
à 21h00

SOIREES SOCIALES LIBRES
au Centre culturel
les 2 et 9 mai
à 20h00

COURS D'ESPAGNOL
au Centre culturel
les 5 et 12 mai
de 17h00 à 19h00

CONSEIL REGIONAL
au Centre culturel
le 7 mai
à 13h30

SOIREE
du Club Rencontre
de 19h00 à 22h00

SOIREE DISCO
au Centre culturel
le 10 mai
de 19h00 à 22h00

### CALGARY

GROUPACTIF RALLYE AUTOMOBILE
le 10 mai
départ à 10h00
derrière l'école St-Mary
souper - danse
à 17h00
au Braeside Community Hall

### BONNYVILLE

DINER DES PROFESSEURS
au Centre culturel
le 2 mai

P'TIT CANO
au Centre culturel
le 2 mai
à 09h00

REUNION
du Comité Exécutif de l'ACFA régionale de Bonnyville
au Centre culturel
le 5 mai
à 19h30

REUNION
du Comité de l'Education
au Centre culturel
le 8 mai
à 19h30

REUNION
du Conseil de l'ACFA
au Centre culturel
le 12 mai
à 20h00

### SAINT-PAUL

EXPOSITION DE LIVRES
à l'école élémentaire
le 1er mai
à 09h00

COURS
«communication écrite des affaires»
offert par le Collège Grant MacEwan et le C.A.C.
au Centre culturel
les 5 et 6 mai
de 09h00 à 16h00

ATELIER DE MUSEE
au Centre culturel
les 9 et 10 mai
à 20h00

LES LIONS DE SAINT-PAUL
en collaboration avec Les Blés D'Or
organise un «jardin bavarois»
au Centre récréatif
le 10 mai

### MORINVILLE - LEGAL

INTERESSE A SUIVRE UN COURS
«le développement professionnel pour les employés de soutien»
au Centre culturel de Legal
du 12 au 14 mai
de 09h00 à 16h00
Pour inscription, contactez Michel Nault au 961-3609

### Annoncez-les ici

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.





**LE FRANCO ALBERTAIN**

**EST A LA RECHERCHE DE CORRESPONDANTS POUR LES REGIONS DE:**

**LETHBRIDGE**
**FORT Mc MURRAY**
**RIVIERE-LA-PAIX**

**SI VOUS ETES INTERESSE(E), COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE BUREAU REGIONAL DE L'ACFA OU AVEC LE FRANCO AU 423-5672 (A FRAIS VIRES)**



*Joyeux anniversaire de naissance*

Etre membre de l'ACFA

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et information 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

**LE 5 MAI**
Henri BEAUDOIN, Edmonton
Mme Yolande BEAUNOYER, Bonnyville
Albert BENOIT, Donnelly
Lucien BOISSONNEAULT, Donnelly
Victor BOISVERT, Grande Prairie
Mme Gaétane CHARTRAND, Mallaig
Gilles CHOQUET, Bonnyville
Mme Germaine DALTON, Edmonton
Paul HENLEY, Girouxville
Mme Mya MARBAISE, Stirling
Mme Ghislaine PICARD, Calgary
Mme Alice POMERLEAU, Morinville
Paul RICHER, Fort McMurray
Angel SUTIL, Edmonton
Robert WIART, Red Deer

**LE 6 MAI**
Marcel AUBIN, Edmonton
Mme Elisabeth BACHAND, Morinville
Hervé BELLERIVE, Falher
Mme Auxiliatrice BESSETTE, Valleyview
Mme Lilianne BOUCHARD, Calgary
Mlle Nicole DALLAIRE, Bonnyville
Emile DOUCETTE, Girouxville
Hubert FOISY, Foisy
Jean GOSSELIN, Guy
Mme Jeannine GUIDON, Falher
Mme Cécile JOLY, St-Paul
Mme Micheline LECOURS, Edmonton
Mme Julie PARENTEAU, St-Vincent
Mme Vivianne PLOUFFE, Bonnyville
Mme Rita POTVIN, Lethbridge
Fernand ROY, Edmonton
Mme Roberte SALERNO, Edmonton
Mme Jeanne TERCIER, Bonnyville
Vital TOUSIGNANT, Whitecourt

**LE 7 MAI**
Alphonse BELANGER, Eel River Crossing
Arthur BLANCHETTE, St-Paul
Léonard BLANCHETTE, Vimy
Dr René BOILEAU, Edmonton
Arthur BOULIANNE, St-Paul
Mme Monique BRISCOE, Lethbridge
Réal CHAMPAGNE, Legal
Johnny CHAPADOS, Mildred Lake
Michel CHAUVET, Touraine
Mlle Irène CROTEAU, Calgary
Denis GARANT, Grande Prairie
Mlle Marie HERMARY, Red Deer
Bertrand JACOB, Tangente
Mme Marie-Louise LANDRY, Red Deer
Mme Francine LABELLE, Calgary
Edouard LAVOIE, McLennan
Mme Alice LEVASSEUR, Sherwood Park
Joseph LOZEAU, Ste-Lina
Jean-Claude MAHE, Edmonton
Mme Yolande RACINE, Edmonton
Jean REGIMBALD, Westlock
Michel REGIMBALD, Edmonton
Mme Rosemarie RICHARD, Bonnyville
Hervé TARDIF, Edmonton
Mme Jane TELLIER, Bonnyville
Mme Suzelle VAN BRABANT, St-Paul

**LE 8 MAI**
Mme Michelle ANDRE, Bowden
Mme Louise AUSTIN, Calgary
Mme Clarice BEAUPRE, Morinville
Marcel BERGEVIN, Calgary
Paul CLOUTIER, Legal
Bernard FORTIN, St-Isidore
Roger GARAND, Falher
Mme Elisabeth HOULE, Legal
Mme Marie LACOURSIERE, Falher
Mlle Julie LEFEBVRE, Edmonton
Mlle Lise MAILHOT, Lethbridge
Mme Marie MATHIEU, Edmonton
Gérard MAURE, Falher
Serge PEPIN, Calgary
Mme Charlotte PROULX-GAGNON, Falher
Laurent RICHARD, St-Paul
Victor RIOPEL, Picardville
Réjean TOUPIN, Fort McMurray
Mme Yolande WALSH, Calgary

**LE 9 MAI**
Léon Paul BOUGIE, Bonnyville
Mme Eliane BOUGIE, Bonnyville
Mme Cora CHABOT, Spirit River
Mme Lucie CHARRON, Ralston
Maurice CHAUVET, Mallaig
Mme Jacqueline COUTU, Grande Prairie
Omer DECHAINE, Ste-Lina
Jean-Charles FORTIN, Edmonton
Ubald GOURDINE, Calgary
Karl JOHANSSON, Leduc
Mme Maria LAFOND, Bonnyville
Robert LEBAS, Fort McMurray
Mme Raymonde MENARD, Lac La Biche
Mme Jeanne MERCIER, Guy
Paul MOLGAT, Lacombe
M. l'abbé Rosaire MORIN, St-Prosper de Beauce
Sr Ellen O'NEILL, s.c.e., Edmonton
Gilles OUELLET, Tangente
Gérard PEDNEAULT, Falher

**LE 10 MAI**
Mme Gisèle ALLARD, Longueuil
Hervé ARBOUR, Morinville
Mme Madeleine AYOTTE, Edmonton
Gaston BERUBE, Red Deer
Mme Thérèse BOISVERT, Dawson Creek
Mme Nicole BOUCHARD, Fort McMurray
Mme Emilienne CLOUTIER, McLennan
Réal COTE, Fox Creek
Marcel DOUCET, St-Albert
Emilien DUPUIS, Edmonton
Paul FROMENT, Morinville
Cyril GICQUEL, Nanaimo
Mme Rose GUSTAFSON, Glendon
Mme Diane LABRIE, Spruce Grove
Roger LAMBERT, Guy
Réjean LAPIERRE, Fort McMurray
Robert LAVOIE, St-Isidore
Mlle Henriette LIRETTE, Edmonton
Mlle Diane OUELLETTE, St-Paul
Armand POMERLEAU, Morinville
M. l'abbé Jean-Claude ROUSSEAU, Brésil
Mme Elaine SAVARD, Slave Lake
Jean-Louis SCHEIRE, Medley
Richard TARDIF, Falher
Paul ULLIAC, Plamondon

**LE 11 MAI**
Germain AUGER, Legal
Mme Juliette BOUCHARD, Donnelly
Mme Antoinette CHARRON, St-Paul
Mme Madeleine FAUCHER, St-Paul
Roger FOISY, Foisy
Mme Louisette GAUCHER, Bonnyville
Mme Debbie JACOB, Tangente
Raymond LAFLAMME, Falher
Mme Jeanne LAMBERT, Marie Reine
Thomas LAMONTAGNE, St-Paul
Jean-Pierre LETOURNEAU, Legal
Yves LEVASSEUR, Fort Kent
Richard MAGNAN, Edmonton
Mlle Denise PELLETIER, Bonnyville
Mme Mabel PLAMONDON, Plamondon
Eugène THEROUX, Legal

# Taux d'intérêt en hausse pour le gaz

*LETHBRIDGE – Le Premier Ministre de l'Alberta, Peter Lougheed, veut donner une hausse aux taux d'intérêts sur le gaz. Il a déclaré que le problème du taux d'intérêts de la région serait résolu si on laissait l'Alberta exporter plus de gaz naturel aux Etats-Unis.*

Cela fortifirait le dollar canadien et ne nécessiterait pas à la Banque du Canada de rester avec les remontées des taux d'intérêts américains. Alors, les premiers ministres du Manitoba et de la Saskatchewan ont apporté l'idée d'un prix mondial pour le pétrole canadien, c'est-à-dire un prix auto-suffisant qui offrirait au domaine privé suffisamment de profit pour développer des réserves énergétiques adéquates aux besoins du Canada. Ils n'insistent pas sur une hausse du prix mondial, mais seulement sur un changement conforme et régulier des prix.

C'est en principe ce que l'Alberta désire, valeur commerciale moins un escompte, pour que les industries canadiennes puissent maintenir un pas compétitif sur les firmes américaines.

Bill Bennett, Premier Ministre de la Colombie-Britannique a averti que n'importe quel essai d'Ottawa pour s'emparer de leurs ressources naturelles se verrait contrecarré par tous les moyens mis à leur disposition.

Lougheed a aussi demandé à M. Trudeau d'informer les québécois qu'un «NON» au référendum ne veut pas dire que la constitution restera la même. Il a accusé M. Trudeau de ne pas raconté toute l'histoire lorsqu'il affirme que les provinces de l'Ouest sont contre le «OUI» au référendum. «M. Trudeau a oublié de mentionner, remarque M. Lougheed, que nous sommes opposés au statu quo.» Mais le «oui» n'est pas nécessaire pour obtenir un changement et que toute solution constitutionnelle doit offrir une égalité à travers le pays.





# Les effets d'un budget conservateur

*OTTAWA – Le Ministre des finances, Allan MacEachen, déclare que le budget fédéral envisage un déficit de 3.5 billions de dollars. Le déficit est plus grand que ce qui avait été perçu par le gouvernement conservateur; c'est pourquoi, lundi 21 avril, la taxe sur le tabac et l'alcool a connu une hausse.*

MacEachen a déclaré devant la Chambre des Communes que cette hausse couvrirait le déficit pour près de 205 millions de dollars.

Le prix d'une bouteille de bière augmentera de un sou, une bouteille à basse de teneur en alcool montera de un demi sou et le prix d'un 25 onces d'alcool ira jusqu'à 11 sous de plus, sauf pour le brandy qui lui, augmentera de 35.5 sous.

La hausse des taxes sur les vins, ira de 6.2 sous la bouteille n'excédant pas 7% d'alcool et 43.9 sous pour ceux qui excèdent 14%.

Le coût d'un paquet de cigarettes, variera entre 2.5 et 2.7 sous de plus, selon le poids. Le prix des cigares augmentera de 0.1 sou le paquet de cinq. Le tabac manufacturé atteindra jusqu'à 15.7 sous de plus la livre et la taxe sur le tabac brut prendra une hausse d'un sou la livre.

La surtaxe de 5% prévue pour deux ans sur les taxes civiles fédérales par les Conservateurs dans leur budget de décembre aura un effet rétroactif au 1er janvier. Le gouvernement libéral n'imposera pas la taxe de 18 sous par gallon sur les combustibles servant au transport.

Mais le manque de revenu de cette taxe était aussi le facteur principal des prédictions de MacEachen d'un déficit plus grand en 1980-81. MacEachen a déclaré que les revenus gouvernementaux, incluant ceux engendrés par ses nouvelles mesures, devrait augmenter de 13% durant 1980-81.

MacEachen a remarqué également qu'il prévoyait un taux de 8% de chômage cette année et un 10% pour le niveau d'inflation. Ces deux aspects sont audessus des niveaux actuels mais au-dessous des prédictions des Conservateurs en décembre.

## Un programme gouvernemental pour le public

# Gardons notre province propre

*Les accotements des autoroutes de l'Alberta déborderont d'activités le samedi 3 mai. Ce sera le jour où plus de 6,000 membres de près de 500 Clubs 4-H de l'Alberta et des «Junior Forest Warden Club» prendront part au quatrième nettoyage annuel des quelques 7,000 kilomètres d'autoroute.*




**Ici, quelques membres du Club 4-H qui ont démarré le projet avec l'aide de trois ministres du Cabinet Lougheed, soit de gauche à droite: Dallas Schmidt, agriculture, Henry Kroeger, transports et Jack Cookson, environnement.**

L'an dernier, les membres du Club 4-H ont retiré en tout 48,000 sacs de déchets des abords des autoroutes provinciaux. Le conseil 4-H de l'Alberta organise cette campagne de nettoyage en collaboration avec les équipes régionales de transport de l'Alberta qui fournissent les sacs et les camions pour transporter les déchets.

Chaque club est responsable de 16 kilomètres de distance sur une autoroute primaire, mais pour des raisons sécuritaires, le programme n'incluera pas les autoroutes à quatre voies ou avec ronds-points. Les automobilistes voyageant sur ces autoroutes principales le 3 mai, sont priés de le faire avec une extrême prudence.

Au cas où la température ne serait pas clémente, l'événement sera reporté au samedi 10 mai. «Je suis fier et aussi convaincu que tous les albertains apprécient l'effort fourni par les 4-H dans ce nettoyage assez imposant,» a déclaré M. Henry Kroeger, Ministre des transports.

TOUT LE MONDE S'Y MET:

Bien des citoyens prendront part à des activités du genre. Le Ministre de l'environnement, l'Honorable Jack Cookson, annonce que la septième campagne de «PITCH IN» sera tenue en Alberta du 5 au 10 mai 1980. La campagne est promue par «Environnement Alberta et Shell Canada Ltd.», en coopération avec «Outdoors Unlittered». Dans cette déclaration, M. Cookson précise: «comme nous célébrons le 75ième anniversaire de notre province, ce nettoyage a une certaine importance. Avec l'aide de chacun, nous pouvons garder l'Alberta propre pour notre jubilé de diamand.»

Les écoles, les gouvernements municipaux, la communauté et les groupes pour jeunes, ont reçu des communiqués les invitant à participer à la campagne 80. Des sacs à déchets gratuits, gracieuseté de Shell Canada Ltd., sont disponibles à tous les groupes désirant participer au projet.

En 1979, plus de 640 groupes comprenant plus de 200,000 albertains ont participé au nettoyage printannier. Cette campagne s'est avérée florissante et plusieurs groupes constatent que la quantité des déchets diminuent chaque année. Le meilleur exemple s'est produit à Lac-La-Biche, lors du «Pitch In 79», les étudiants de l'endroit ont amassé une demie tonne de déchets mais cela était loin de la montagne accumulée en 1978.

C'est maintenant la sixième année que la campagne est organisée à travers l'ouest du pays. Les automobilistes de l'Alberta sont sollicités à utiliser des sacs à vidanges dans leur voiture. Plus de 500,000 sacs pour auto et gratuits en plus, sont distribués à toutes les succursales du «Motor Vehicle Branch». Lancer ses déchets à l'extérieur d'une voiture n'est pas seulement une mauvaise habitude, c'est aussi très dispendieux. Cela coûte des millions de dollars chaque année pour faire nettoyer les autoroutes. Et ces millions, c'est l'impôt qui les donnent...



## Commentaires

# Les infirmières en grève, le gouvernement en est la cause

par Jean Poulin

La grève des infirmières aurait pu être facilement évitée, si le gouvernement avait accepté d'augmenter le financement pour les coûts des services hospitaliers dans son budget annuel.

Or, ce budget provincial déterminait le sort des négociations entre les infirmières et l'Association des Hôpitaux qui se trouvait sans ressource pécunière adéquate.

En réponse à une question du chef du parti néo-démocrate, le Ministre des hôpitaux, M. Dave Russell, refusait catégoriquement d'augmenter le budget des hôpitaux pour les revendications des infirmières. Il disait qu'une telle augmentation salariale aurait pour effet de diminuer le financement dans les autres secteurs des services médicaux.

L'attitude des infirmières est justifiée. Elles font partie des groupes les moins payés du Canada. Elles revendiquent une hausse de 27 pour cent, soit un salaire annuel de 18,547.00 dollars à 22,158.00 dollars, le tout inclus dans un contrat d'un an. De son côté, l'Association des Hôpitaux offrait 30 pour cent pour deux ans, soit un salaire annuel de 17,400.00 dollars à 20,112.00 dollars pour la première année.

Il n'est pas surprenant que le 17 avril dernier, les infirmières décidaient la grève. Et que doivent-elles se dire ces infirmières en grève? Comment expliquer un «Fond en Fiduci du Patrimoine» de plusieurs milliards de dollars et des dépenses énormes de l'Etat pour la construction d'hôpitaux.

Sûrement dans un budget annuel de 6,8 milliards, on aurait pu trouver les fonds nécessaires pour mieux payer nos infirmières.

Quelles sont les priorités du gouvernement Lougheed? On dépense 75 millions pour le 75ième anniversaire de la province, mais les travailleurs, eux, doivent se contenter des miettes.

## M. Lévesque face à l'Ouest

# Plus de discussion avant le référendum

*LETHBRIDGE — Les premiers ministres de l'Ouest ont de mauvaises nouvelles pour René Lévesque suite à leur rencontre du 22 avril à Lethbridge. Ils ont décidé de ne pas discuter de souveraineté-association avec lui, à moins qu'il ne remporte le référendum du 20 mai.*

«Ces négociations sont appelées à tomber, a déclaré Allan Blakeley, Premier Ministre de la Saskatchewan, ce ne serait pas fructueux de s'y lancer.» Ils ont averti le gouvernement fédéral de tenir une rencontre des premiers ministres tôt après le référendum pour discuter des changements à apporter à la constitution et qui, eux, donneraient aux provinces plus de pouvoir.

«La centralisation a eu son jour, a remarqué M. Lougheed, nous ne pouvons plus vivre avec le statu quo», a-t-il ajouté. Une constitution renouvelée consiste à renforcir le contrôle provincial sur les ressources naturelles, les ressources outre-mer, les communications, et en la réforme d'institutions nationales telles que le Sénat et la Banque du Canada. Mais si les provinces n'obtiennent pas une offre constitutionnelle valable, ou bien que le gouvernement fédéral essaie de prendre un plus grand contrôle, «ce serait une erreur de calcul regrettable, et même tragique,» a spécifié M. Lougheed.



«Ce serait une erreur de calcul regrettable», a déclaré M. Lougheed.

Les Premiers ont également mis en garde le gouvernement fédéral de ne pas parler de souveraineté-association avec M. Lévesque. Le gouvernement libéral actuel reçoit un support significatif de la partie du Canada qui pourrait disparaître sous la souveraineté-association.

«Ce que nous pourrions avoir serait la souveraineté-association simultanée et la démission du gouvernement actuel,» a souligné M. Blakeley.

Le Premier Ministre du Manitoba, Sterling Lyon, pour sa part demande à Ottawa de ne pas tenter le repatriement de la constitution pour négocier le problème du Québec sans avoir au préalablement dresser une solution constitutionnelle avec formule d'amendement inclus.

Bill Bennett, Premier Ministre de la Colombie-Britannique, a déclaré qu'il ne peut y avoir aucune considération pour un «OUI» au référendum parce que présentement souveraineté-association signifie séparation. Les tranchées du Québec avec le gouvernement fédéral sont fondamentalement les mêmes que celles des provinces de l'Ouest, les deux régions veulent que plus de décisions soient prises par leurs gouvernements provinciaux.

**SPORTS**

# Camp d'entraînement «Eskimos»

*Le camp d'entraînement 1980 des Eskimos d'Edmonton aura lieu du 5 au 9 mai au CLARKE STADIUM. Les sessions sur le champ débuteront chaque soir à six heures.*

Quatre-vingt joueurs âgés entre 16 et 22 ans ont été repêchés dans les écoles secondaires d'Edmonton, le junior «HUSKIES», le junior «WILD CATS» et également de la région de Red Deer.

L'entraîneur en chef, Hugh Campbell et son personnel seront disponibles pour superviser le camp comme par les années passées. Des joueurs des Eskimos donneront des instructions aux recrus sur le champ. Jim Adams, entraîneur et le gérant de l'équipe, Tom Pon, assisteront dans la salle d'habillage et sur le champ.

Des vétérans des Eskimos, tels que: Dave Fennell, Brian Fryer, York Hentschel, Tom Towns, John Farlinger, Pete Lavorato, Bill Stevenson, Hank Ilesic et Emilio Fraietta, ont tous participé à la préparation de ce camp d'entraînement.

# Ministère du Travail le secteur de la Santé et Sécurité

*Avez-vous récemment essayé de trouver le secteur de la santé et de la sécurité au Ministère du travail? Suite aux élections du printemps, un nouveau Ministre du cabinet, l'Honorable Bill Diachuk a été nommé responsable du Département de la Santé, Sécurité et Compensations du travailleur en Alberta.*

Ce secteur est administré directement par le ministre et ce, à travers le chef exécutif, Dr Herb Buchwald. Celui-ci était auparavant assistant député-ministre au Ministère du travail. Le Bureau de Compensation pour travailleurs est une agence autonome et responsable de l'administration de l'Acte de Compensation du Travailleur, lequel est dirigé vers l'assemblée législative par M. Diachuk.



Bill W. Diachuk, Ministre du Travail.

Ministre responsable
Santé, Sécurité et Compensations
Bill W. Diachuk

Santé et Sécurité
Chef exécutif
Dr Herb Buchwald

Bureau de Compensations des Travailleurs
Président: R.H. Jamba

# Les infirmières appuyées par les professeurs

*Le président de l'association des professeurs de l'Alberta, déplore l'action du gouvernement d'avoir ordonné aux infirmières en grève le retour au travail. Il qualifie cette action de sans coeur et de répréhensive. «Les pouvoirs d'urgence de l'Acte de Travail de l'Alberta sont tout un arme, et le gouvernement s'est prouvé encore une fois à quel point il a la gâchette facile,» à déclaré Mac Kryzanowski.*

Le président de l'ATA (Alberta Teachers Association) a noté que l'action du gouvernement prouve que celui-ci n'a pas d'intérêt en ce qui a trait à laisser les disputes de convention collective suivre leur cour naturel, et a montré un manque choquant de respect pour l'opinion publique et la convention collective.

«C'est un non-sens de dire que les infirmières ont le droit de grève, si le gouvernement souhaite y pénétrer immédiatement et protéger les intérêts de l'Association des Hôpitaux de l'Alberta,» a remarqué Mac Kryzanowski.

«Une action prématurée, face au support publique, massif et croissant pour les infirmières,» a souligné le président. «Voilà ce que l'on peut voir, une tentative du gouvernement d'appuyer la position de l'Association des Hôpitaux.»

Le président de l'ATA explique que l'ordre de retour au travail engendre des implications assez sérieuses pour tous les travailleurs de la province. «L'action est un assault sérieux à la convention collective,» termine celui-ci, «et il est inutile autant que regrettable.»

# Le "OUI" de Morinville-Legal Edouard Houle s'explique...

par Louis Leclair

*Morinville-Legal sur la question du référendum québécois a provoqué de profonds remous, à l'intérieur même de la régionale, ainsi qu'au sein de la population franco-albertaine.*

Pour cette raison, le président de la régionale, M. Edouard Houle explique la décision: «Il y a une chose que je constate d'après mes discussions sur le référendum québécois, c'est que la question est très mal comprise.» M. Houle se dit plus réaliste que certains à l'égard du processus politique canadien et considère banale l'équation de l'appui à l'option du «oui» ainsi que l'encouragement pour la séparation unilatérale du Québec.

Il prétend pour sa part que nos démocraties sont structurées à partir de changements partiels y compris là où les changements majeurs sont voulus et nécessaires. «Pour nous, la question n'est même pas là, car le référendum, c'est l'affaire des Québécois et nous ne sommes pas impliqués dans ce processus,» a-t-il déclaré. «La question du référendum est pour nous à Morinville-Legal comme tout partout au Canada anglais, une occasion de faire connaître notre désillusionnement face aux lois provinciales et face à la constitution fédérale» a-t-il finalement résumé.

C'est aux Franco-albertains que revient la responsabilité d'assurer la reconnaissance du fait français dans l'Alberta selon M. Houle: «Sur le plan linguistique, dans l'éducation de nos enfants en particulier et dans nos institutions en général, la situation demeure déplorable. Une analyse même superficielle de notre collectivité, indique la nécessité d'un tour de force politique et de mesure drastique.»



Questionné sur le plan économique, M. Houle coupe la parole: «Il y a dans ce domaine maintes choses à discuter, mais pour le moment, soyons systématique avec le pain déjà sur la planche.»

# Un avant-goût de la Cabane

par Luce Bossé

***Le jeudi 24 avril, s'est tenue une conférence de presse au sujet de la Cabane à Sucre au restaurant «Les Rôtisseries Chalet», situé à l'angle de la 85e AVENUE et 112e RUE. La presse et les média francophones et anglophones y étaient présents. Le tout s'est déroulé en partie en anglais afin de promouvoir le phénomène de la Cabane à Sucre chez les anglophones.***



**Le Père Lassonde est en bonne compagnie; en effet, M. Iréné Turcotte est invité d'honneur de la 31ième Cabane à Sucre.**

La rencontre a débuté avec une dégustation de tire d'érable sur la glace, préparation de M. Iréné Turcotte. Chacun s'est régalé de cette mixture si alléchante. Le sirop est en provenance de Lotbinière au Québec, ce qui représente une quantité de 6 tonnes de sirop d'érable. Des personnalités de la francophonie s'y étaient rendues pour obtenir un avant-goût de la cabane; entre autres, Rémi St-Pierre, président de l'ACFA régionale d'Edmonton et Daniel Poulin, agent de développement au Secrétariat d'Etat.

Le port de la ceinture fléchée était de mise, toutes les hôtesses, serveuses, organisateurs de la Cabane et invités d'honneur ont revêtu ce symbole des traditions canadiennes-françaises. M. Pierre Benoit, propriétaire des Rôtisseries Chalet et responsable du repas de la Cabane à Sucre, a expliqué à ses convives le menu du jour qui était le même que celui de la Cabane et a introduit les invités d'honneur, soit: M. Bob Fulford, responsable également de la nourriture pour la Cabane, Maxine Stewart, Bill Chemiliar, membre du Conseil de la Ville d'Edmonton, Ron Hayter, aussi du Conseil de la ville, Judy Glendon, Ernest Lefèbvre, président du comité de la Cabane et le Père Lassonde.

M. Ron Hayter en tant que membre du Conseil de la Ville d'Edmonton s'est adressé au groupe dans ces termes: «Pour la 31ième Cabane à Sucre, je vous souhaite beaucoup de succès de la part du Conseil et il me fait toujours plaisir de retourner à cette fête qui n'est pas seulement pour les Canadiens-français, mais qui offre aux autres nationalités l'opportunité de découvrir cette culture qu'est la culture canadienne-française.»

M. Ernest Lefèbvre, lui, a été bref: «Je tiens à remercier tous les gens qui se sont déplacés aujourd'hui ainsi que le personnel de la Rôtisserie.» Le repas a été béni par le Père Lassonde, puis c'est l'Abbé Raymond Guimond qui a fait les frais de la musique avec son accordéon lors du repas.

M. Benoit a par la suite donné un court exposé du programme de la Cabane à Sucre et des détails sur la préparation du menu, délicieux d'ailleurs. Celui-ci est composé de 8,000 boulettes de viande pour le ragoût, 1,500 tourtières (1 tonne 1/2) à 2 livres chacune, des grillades de lard, 1 tonne de fèves au lard et 8,000 oeufs pour la préparation des crêpes.

REFLETS
le FRANCO-ALBERTAIN
Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel

# Le mois de mai c'est... le retour à la pêche



# Les invités du FRANCO

## Fabienne Gareau - de Calgary



Fabienne est déjà bien connue des élèves et parents d'élèves de l'Ecole Saint-Charles de Calgary, où elle ne peut s'empêcher de mettre son nez, encore bien jeune, dans chacune des activités.

Fabienne aura 12 ans en septembre prochain. C'est une artiste, une rêveuse, une solitaire, une sportive, et... «une taquine de premier ordre», ajoute sa mère. Mais surtout, Fabienne est la gagnante du concours «Le livre de mon pays», organisé par l'Association canadienne d'Education de Langue française (ACELF). Ce concours est un programme de sensibilisation à la lecture, et est ouvert à tout étudiant des niveaux primaires et secondaires du Canada.

Arrivant tout droit d'Ottawa en septembre 1979, Fabienne s'était déjà faite remarquée pour son joli petit poème écrit par sa classe le jour de la célébration de l'Année de l'Enfance. Le sujet: les *droits de l'enfant.*

Quant à son avenir, Fabienne semble beaucoup trop occupée par le présent pour y songer sérieusement, mais son intérêt premier est profondément porté vers l'écologie, d'une façon plus poétique qu'agressive d'ailleurs...

## Rémi Fagnan d'Edmonton



M. Rémi Fagnan vient d'accepter un engagement très spécial; celui d'«adopter» un enfant indigent par l'intermédiaire du Plan de Parrainage du Canada.

Sans doute a-t-il été poussé par un des membres de sa famille qui a déjà vécu cette expérience depuis deux ans. M. Fagnan est donc maintenant responsable, notamment des études et du bien-être d'un jeune Haïtien de 12 ans, Claudel Monjeune.

Adopter un enfant par l'intermédiaire d'un tel plan, c'est offrir à cet enfant des soins médicaux et dentaires dont il n'aurait pas forcément recours, et c'est aussi aider la famille entière.

P.S.) N'ayant pu obtenir une photo de M. Fagnan, le Franco-Albertain s'est permis avec l'autorisation du Plan, de publier celle de Claudel Monjeune, l'enfant «adopté».

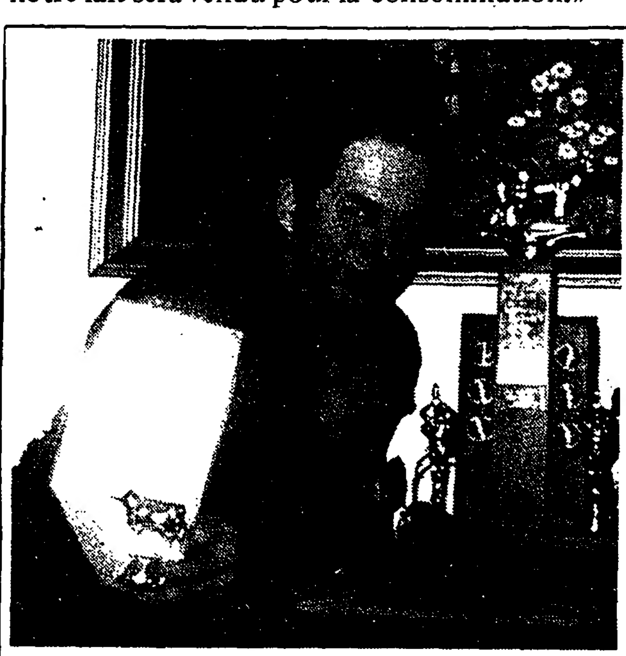
## M. Mme Marc Pelchat de Saint-Paul

Le 6 février dernier, M. et Mme Pelchat étaient invités à se rendre à Edmonton pour y recevoir un certificat attestant de «la meilleure amélioration de troupeau laitier».

Ce que cela signifie en fait, c'est que chaque mois, durant cinq années, répondant à un programme provincial, M. et Mme Pelchat ont dû envoyer un échantillon de lait de chacune des vaches afin qu'il soit possible d'obtenir la valeur laitière de chacun des animaux. Après une période de 5 années donc, le résultat était là: M. et Mme Pelchat sont parmi les meilleurs éleveurs.

Arrivé du Québec vers les années 1954, M. Pelchat achetait une ferme dès 1957, avec, comme bétail, 3 vaches. Aujourd'hui, aidé de sa femme, il en élève une bonne cinquantaine, dont le lait est, non plus vendu à des particuliers, mais directement à la fromagerie de Saint-Paul.

Le pétrole? Cela n'a pas l'air de soucier Mme Pelchat, qui, de toute façon n'a aucune intention de vendre ses terres, et qui déclare: «Non, ça ne change rien pour nous. La seule chose, c'est qu'il va y avoir beaucoup plus d'habitants ici, et que notre lait sera vendu pour la consommation.»



## Sr Jeannette Couillard



de Jean-Côté (Rivière-la-Paix)

Née à Girouxville, de parents pionniers de cette même région de la Rivière- La-Paix, Soeur Jeannette Couillard est la seule des Soeurs de Sainte-Croix, à être directrice d'école dans la région. Puisque chacun sait que l'Ordre de Sainte-Croix avait été créé à l'origine pour former des institutrices. Mais aujourd'hui, ce couvent a perdu de sa doctrine enseignante, et bien peu de religieuses en ressortent professeurs.

Soeur Jeannette Couillard est depuis 22 ans dans l'enseignement, et se vante d'avoir exercé sa profession durant 20 ans de ces 22 années, dans sa région natale.

Elle est actuellement Directrice de l'école de Jean-Côté, où elle aime enseigner le français, la religion et la lecture anglaise.

Seule Directrice d'école des Soeurs de Sainte-Croix, pour la province de l'Alberta, Soeur Jeannette Couillard ne changerait de place avec qui que ce soit, et ne peut imaginer le jour où il lui faudra mettre fin à sa carrière d'enseignante.

## Laurent Godbout d'Edmonton

Professeur agréé de la Faculté Saint-Jean, M. Laurent Godbout a été fort surpris lorsque M. McMahon, ancien doyen de cette même faculté, lui a demandé s'il accepterait d'occuper le poste de vice-doyen.

La surprise était d'autant plus profonde, que jamais, dans l'histoire du collège puis de la Faculté, il n'y avait eu telle position. L'une des raisons de la création de ce poste était sans doute le fait que la Faculté n'avait pas de doyen, temporairement, puisque Mme Morcos, n'occuperait la position que le premier du mois de juillet.

Après discussions entre M. McMahon et M. Godbout, puis entre M. McMahon et Mme Morcos, M. Godbout était officiellement nommé premier vice-doyen de la Faculté Saint-Jean.

«Autrefois, explique M. Godbout, il n'y avait pas de vice-doyen mais lorsque le doyen devait s'absenter pour quelque raison, un doyen par intérim était alors nommé.»

Doyen par intérim , M. Godbout l'avait déjà été, il y a de cela deux ans. Mais de tous les professeurs, pourquoi lui? M. Godbout était non seulement professeur, mais aussi membre de l'Exécutif de la Faculté.



# Ruth Beauchemin
## une artiste qui ira loin

par Luce Bossé

*Ruth Beauchemin qui est en Alberta depuis maintenant quatre ans, est originaire de St-François du Lac au Québec dans la région de Nicolet-Yamaska. A l'âge de 24 ans, Ruth a déjà un curriculum artistique assez chargé et compte y ajouter bien des expériences encore.*

Ruth a bien des talents naturels et sait les utiliser à bon escient. Tout a commencé lorsqu'elle a décidé de développer ses goûts artistiques à fond. Elle a étudié les arts plastiques au CEGEP de Trois-Rivières et n'a pas terminé ses études dans le sens qu'elle ne les a pas poussées jusqu'à l'université puisqu'elle a eu un offre d'emploi de l'école J.H. Picard. Le poste consistait à devenir aide- professeur en arts plastiques. Elle y a travaillé pendant deux ans et c'est également grâce à cette occupation qu'elle a développé ses talents de couturière qui n'étaient à ce moment que passe-temps.

Ruth a déjà fait ses preuves en tant que comédienne, et n'a pas fini de nous surprendre. Elle possède vraiment un talent inné pour le théâtre, n'ayant suivi que quelques cours d'arts dramatique au Collège avec un professeur du Conservatoire, mais cela reste quand même du théâtre scolaire.

Après l'enseignement, ce fut le centre d'accueil; «en collaboration avec Suzette et d'autres artistes,» remarque Ruth, «nous avons organisé des spectacles de variété, café-chantant et poésie.»

C'est alors qu'est née La Boîte à Popicos, «c'est une fichue expérience pour moi,» déclare Ruth, «c'est très important pour mon épanouissement personnel.»

Pour les trois derniers spectacles donnés par La Boîte à Popicos, elle a planifié et confectionné les costumes en plus de travailler son personnage dans la pièce. «C'est mon plus grand défi,» souligne Ruth, «les deux dernières semaines de préparation d'un spectacle représentent la période la plus difficile pour moi.» Il est certain que la pression se fait plus forte à ce moment, «c'est là que je réalise tous les détails à compléter sur les costumes et mon rôle; c'est un défi d'avoir à combiner ma responsabilité des costumes et mon rôle à préparer.»



Sur la scène, tout semble facile aux yeux du spectateur, «l'horaire est très irrégulier,» poursuit notre artiste, «et il y a toujours des à-côtés qui surviennent avant le spectacle, c'est incroyable les heures de travail que l'on peut mettre pour arriver à un spectacle d'une heure.»

Ruth semble satisfaite de son expérience en théâtre et avec les enfants aussi, «j'en retire une méthode de travail; en général, j'ai été satisfaite du résultat des costumes, mais le plus difficile a été de confectionner Bozébelle dans le spectacle d'Une Ligne Blanche au Jambon.» Tout en prenant plaisir à jouer, Ruth pense beaucoup à ce que l'enfant doit en retirer: «Avec les enfants, c'est un autre discipline artistique à maîtriser,» remarque Ruth, «il faut arriver à comprendre et écouter l'enfant, c'est important de leur donner quelque chose qu'ils aiment et acceptent; par contre, ils sont libres de le refuser mais tout en respectant mon idée et la même chose doit se produire de mon côté.»

Outre La Boîte à Popicos, on se souviendra certainement des performances de Ruth dans «La Nation Provisoire» présentée dans le cadre du festival «On s'garoche à Batoche», l'été dernier. Ruth y a tenu un rôle représentant le peuple métis, de plus elle a chanté plusieurs chansons, entre autre, «la grenouillère», chant populaire au sujet de la bataille, écrit par un des combattants métis. Elle y a fait sa marque en tant que chanteuse, «c'est de famille, nous avons tous une certaine facilité musicale,» de dire Ruth, «j'ai suivi des cours de chant pendant un an à travers mon programme d'étude.»

Un vieux dicton dit que la vie d'artiste n'est pas des plus drôles; pour l'instant, quelles sont les aspirations artistiques de Ruth? «Sans prétention, je crois que les arts en général sont ma profession; je ne crois pas que je vais toujours faire du théâtre, mais présentement c'est très important pour mon expérience personnelle.»

Ruth termine en nous expliquant que son but n'est pas de devenir une vedette, «c'est un rêve qui reste fictif; j'aime me réaliser à travers les arts, je prends les choses comme elles viennent en essayant de faire du mieux que je peux dans tout ce que je fais.»

# Ecolière à 46 ans

par Luce Bossé

***Les étudiants du cours de comptabilité offert par «l'Alberta Vocationnal Centre», ont gradué le vendredi 25 avril. Parmi ces étudiants en partie anglophones, on retrouve quelques francophones.***

***Ces cours sont offerts aux adultes de plus de 18 ans et sont subventionnés par le gouvernement provincial et le centre de main-d'oeuvre. Les élèves reçoivent une compensation monétaire pour ces cours. Le cours de comptabilité en est un d'une durée de sept mois.***

Lors de la cérémonie de graduation, un des professeurs a remis les diplômes aux gradués et a prononcé un mot d'adieu: «Je tiens à vous féliciter tous, car cela n'a pas été facile. Vous avez appris à communiquer avec les gens ainsi que le fonctionnement d'une entreprise; 80% des entreprises sont petites et ce sont celles qui fonctionnent le plus et qui ont le plus besoin de vous.» Un souhait tout à fait particulier a été offert aux étudiants, à savoir: «Nous espérons que vous trouverez la joie le matin, le contentement le soir et le bonheur chaque jour de votre vie.»

Pour la majorité, ce retour aux études est une nouvelle direction de leur vie, donc très important. Quelques étudiants ont adressé leurs remerciements aux professeurs et exposé leurs plans pour le futur. Ce jour est mémorable pour eux, comme l'explique une étudiante: «J'ai eu l'opportunité d'apprendre un métier pour me diriger sur le marché du travail et j'admire la confiance que les professeurs ont mis en moi afin de me motiver et passer par dessus toutes les difficultés que représente ce cours.»

Parmi les étudiantes francophones, on retrouve: Pauline Popal, franco- albertaine âgée de 46 ans, Pauline Holinaty, fransaskoise âgée de 21 ans, Thérèse Dallaire québécoise d'origine âgée de 43 ans et Thérèse Taylor, franco-albertaine âgée de 49 ans. Ce retour aux études est une grande décision pour elles. Quelle est la raison principale de celle-ci: «Au point de vue monétaire,» déclare Pauline Holinaty, «je veux aider mon mari et pouvoir offrir à ma fille des cours de danse et de musique.» Pauline Popal, elle, veut mettre plus de chances de son côté, «je n'avais pas vraiment de formation, j'ai travaillé comme concierge dans une maison pour vieillards et c'était trop difficile comme travail.»

D'autres veulent atteindre un but fixé depuis longtemps; c'est ce que Thérèse Dallaire nous explique: «Je voulais le faire depuis longtemps, mais les cours en anglais me faisaient peur et j'avais aussi les enfants,» remarque Thérèse, «j'ai fait ma demande et j'ai été acceptée, j'ai donc décidé d'aller jusqu'au bout, pour moi je réalise un rêve.» Thérèse Taylor, âgée de 49 ans est restée à la maison pendant 25 ans, «je veux travailler et connaître autre chose.»

Evidemment, ce retour aux études représente des difficultés, «nous ne sommes plus habituées à étudier,» déclare Thérèse Taylor, «au début j'avais le goût d'arrêter, il y avait trop de devoirs.» Pour Pauline Holinaty, cela prenait beaucoup de son temps, «je n'avais plus assez de temps pour ma famille, mes amis et mes activités sociales.»

Pour terminer, Thérèse Dallaire recommande fortement ce cours aux adultes: «Même si c'est difficile, cela vaut la peine de le réaliser, il n'est jamais trop tard pour atteindre un but.»



**Ici nos quatre étudiantes, de gauche à droite: Pauline Popal, Thérèse Taylor, Thérèse Dallaire et Pauline Holinaty.**

# Cabane à Sucre '80
# pas d'alcool mais un succès

par Luce Bossé

*Les cérémonies de la Cabane à Sucre qui se sont déroulées le samedi 26 avril au Sportex, ont fait honneur au changement annoncé par le président, M. Ernest Lefèbvre et son équipe. En effet, la 31e Cabane a connu un succès autant du côté organisation que du côté participation. Cette journée est enfin redevenue la fête familiale qu'elle se doit d'être. La foule qui y a participé semblait plus imposante que par les années passées et par le fait même plus satisfaite. Les gens qui ont travaillé à l'organisation de cet événement ont fourni un bel effort, chacun a eu son travail à accomplir, et le stress que les responsables semblaient éprouver auparavant ne s'est pas présenté cette année du moins en apparence. Le concours de Mlle Cabane à Sucre n'a pas eu lieu cette fois-ci, par contre l'invité d'honneur de la Cabane y était, lui. Il s'agit de M. Iréné Turcotte, maître sucrier reconnu depuis plusieurs années, qui a reçu la mention d'invité d'honneur et le ceinturon traditionnel.*

LES KIOSQUES:

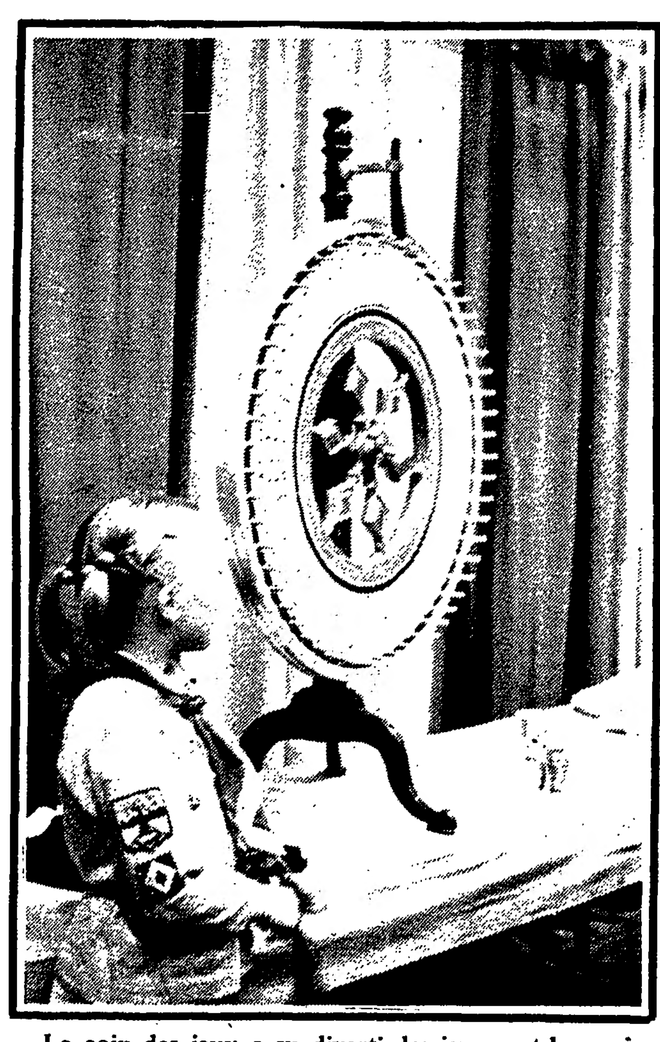
On a eu l'occasion d'y admirer bien du travail, d'y obtenir de l'information sur différentes associations et d'y voir des artisans à l'oeuvre. Il y avait aussi plus d'associations avec présentation en anglais, telles que: Canadian Parents for French et Hexagone Homes. Le Cercle Francophone de Saint-Albert y ont exposé leur livre, «La cuisine de Saint-Albert».



M. Jacques Baril était encore au poste cette année.

La Société Canadienne des maladies du rein a tenu un kiosque d'information bilingue cette année. Au point de vue information toujours, les Carrefours d'Edmonton et de Legal ont participé, le FRANCO, le membership de l'ACFA, FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA et plusieurs autres.

Dans la catégorie artisanat, le choix était très varié, il y en a eu pour tous les goûts. Les Amis du Fléché étaient encore au poste; le tissage de Mme



Le coin des jeux a su divertir les jeunes et les moins jeunes.

(Suite à la page 11)

**CABANE A SUCRE 80**
**(Suite de la page 10)**

Dorothée Côté d'une part et de l'autre Les Tisserandes de St-Isidore qui ont également donné une démonstration. On a eu l'opportunité d'y voir de la poterie, de la céramique, de la peinture, du crochet, du travail sur cuir, des poupées, du macramé, et tous les autres que l'on oublie et qui ont pu participer à ces kiosques.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner le coin des jeux qui a su divertir les jeunes et les moins jeunes. Ainsi que la Boîte à Popicos qui ont fait un beau travail d'improvisations avec leurs clowns et Bozébelle qui a impressionné bien des enfants.

NOURRITURE:

Comme prévu, les victuailles préparées par M. Benoit et son personnel, ont su faire les délices de plusieurs. Un grand changement a été constaté de ce côté au plaisir de tous.

Les parents des scouts et les membres de l'Association des scouts ont vendu des breuvages et autres friandises. La Jeune Chambre y était avec de la barbe à papa pour tous. Un nouveau kiosque a été innové cette année, «DU BON THE» par M. Blair Doré. Il va de soi que la vente du sirop, de tire et de sucre d'érable a été efficace.

SPECTACLES:

Sur l'estrade principale, la danse folklorique a été mise à l'honneur. Des troupes de jeunes aux plus âgés ont offert un spectacle riche en rythme, en couleur et en qualité. Notons ici, le dynamisme de Ronald Boivin, maître de cérémonie.

Les jeunes de la chorale Notre-Dame de Lourdes ont offert un mini-concert apprécié de tous. Du côté spectacle encore, il y a eu le café-chantant où plusieurs artistes francophones ont eu la chance de s'y produire et d'y faire participer l'auditoire. A souligner, la danse avec La Gigue Electrique en fin de soirée qui a bien clôturé cette journée de festivités.

LES GAGNANTS:

Lucille Gallant a remporté le concours pour l'association de gigue, à savoir trouver un nom pour celle-ci. Le nouveau titre est «Les pas de l'Ouest», et la gagnante s'est méritée 50.00 dollars et une ceinture fléchée provenant de Chicoutimi au Québec.

Le défi annuel des présidents de l'ACFA au concours de sciage de bois avec le «Godendart», a été remporté par la régionale de Rivière-la-Paix, dont M. Gérard MacKell est le président.



**Il y a eu de la tire pour tous et autant que le coeur vous en disait.**



**Parmi les troupes de danse, on a eu l'occasion d'admirer les danseurs de la Rivière rouge.**



**Le défi des présidents au sciage de bois a été remporté par la régionale de Rivière-la-Paix, dont le président est Gérard MacKell.**



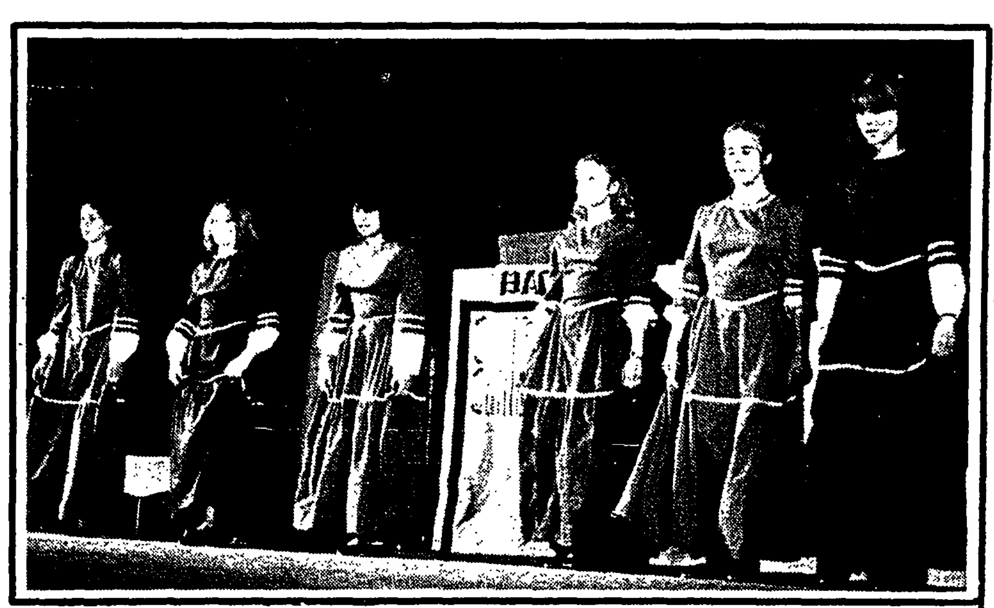
**La Boîte à Popicos est toujours aussi populaire auprès des enfants.**



**Beaucoup d'oeuvres artisanales ont été exposées; ici le crochet de Murielle.**



**Les jeunes de la chorale Notre-Dame -de-Lourde ont bien chanté.**



**Les Gigueurs de Calgary étaient aussi de la partie.**

# Le français ça va?

par Pierre Monod



## Etre ou ne pas être

Nous vivons des temps difficiles. On ne peut s'empêcher d'être préoccupé par la situation de notre pays: les déclarations de notre premier ministre albertain, le référendum au Québec; que nous laissions parler notre coeur ou notre raison, nous ne pouvons qu'être inquiets de tant d'affrontements dans un Canada fortement divisé politiquement et économiquement. Le tragique de ces situations - car il y en a plusieurs - c'est que chacun a sa part de raison selon le point de vue auquel on se place. C'est sans doute pour cela que le Conseil général de l'A.C.F.A., conscient des dangers que courent tous les Canadiens, Québécois y compris, n'a pas voulu se prononcer pour le «oui» ou pour le «non» et il faut comprendre leurs scrupules. Pour moi, l'unité du pays passe avant tout; cependant, il ne faut rien négliger pour que l'apport des Canadiens français soit pleinement reconnu par toutes les provinces et non seulement par le gouvernement fédéral. Si notre gouvernement provincial a démontré qu'il était en faveur de l'enseignement du français comme langue, je ne dirais pas qu'il en soit de même du côté de la culture et cela, je crois, non par mauvaise volonté mais par ignorance. Si les Franco-albertains sont moins nombreux aujourd'hui que leurs compatriotes de langue allemande ou ukrainienne, il faut que tous sachent qu'ils ont défriché ces terres, établi des contacts avec les autochtones bien avant qu'on baptise ce coin de terre Alberta ou même qu'on en définisse les frontières. Je suis las d'entendre que les pères Oblats, que les Archives provinciales disposent d'un matériel considérable sur la colonisation de l'Ouest par les Canadiens-français alors que personne n'a encore tenté de le dépouiller, de l'organiser et de le publier. Il dort, alors qu'il devrait être utilisé pour donner à nos concitoyens franco-albertains une identité. Il faut féliciter l'A.C.F.A. d'avoir dépensé de grosses sommes pour mettre en place des structures administratives solides; il faut apprécier l'effort qu'elle a fait pour que notre population sente qu'on s'intéresse à tous les aspects de sa vie contemporaine mais il est nécessaire maintenant que l'A.C.F.A. ouvre largement sa bourse pour entreprendre les recherches historiques qui permettront aux Albertains d'avord - et ceci à tous les Albertains -, aux Canadiens ensuite, de mieux réaliser d'où viennent les Franco-albertains et le rôle qu'ils ont joué dans la création de la Province. En outre, en prenant mieux conscience de notre propre identité, nous chercherons à créer des manifestations culturelles qui soient de notre terre à nous, d'ici. Nous savons tous que les Québécois sont venus de France surtout mais aussi d'autres pays francophones; pour ce qui est de l'Alberta, nous ne sommes pas tous venus du Québec et nous avons droit à des fêtes qui soient strictement albertaines, qui développent notre amour pour notre province comme d'autres le font pour la leur.

Sous la direction du professeur Motut, deux livres à l'intention des écoles, des universités, des centres de culture pour adultes ont été publiés grâce aux fonds du gouvernement; leurs titres: «Racines» et «Moissons» sont évocateurs; ils contiennent des extraits de livres publiés sur l'Alberta et l'Ouest par des auteurs qui ont vécu ici. En avez-vous connaissance? Sans doute non, car ils ne sont pas en vente. Tirés à deux mille exemplaires, ils seraient maintenant destinés uniquement aux bibliothèques des écoles bilingues, à ce qu'on m'a dit et j'ajouterai que les responsables prétendraient que le tirage ayant été limité, on ne pouvait les distribuer de peur de ne pouvoir faire face à la demande. Lamentable explication qui pourrait faire croire à certaines personnes, mal-intentionnées, que le seul but du gouvernement ait été de démontrer aux gens de l'extérieur qu'il encourageait la publication en français alors qu'à l'intérieur de la province, il se gardait de la répandre. Je voudrais bien me tromper mais je serait prêt à parier que sur les deux mille volumes imprimés, il en reste quelques mille sept cents qui n'ont pas été distribués et, qui sait, dans une dizaine d'années, un fonctionnaire zélé déclarera: «Notre effort n'a pas été apprécié par la population francophone.» Je serais heureux que l'Exécutif de l'A.C.F.A. provinciale n'attende pas trop pour s'enquérir de la situation véritable de ces ouvrages et qu'elle nous tienne au courant par l'intermédiaire du Franco. Qui peut-être plus intéressé que nous-mêmes aux ressources culturelles que le gouvernement met «à notre disposition»? Par la même occasion, l'Exécutif pourrait nous dire ce qu'il compte faire pour que lors de la célébration du centième anniversaire de l'Alberta, l'apport de la présence française dans notre province soit aussi bien reconnu que celui des anglophones et qu'on n'accepte pas de se laisser «minoriser» comme on l'a fait dans la brochure: «L'Alberta, un héritage dont nous pouvons être fiers». Un héritage! oui, mais où se trouvaient les Canadiens français? Je ne suis ni chauvin, ni nationaliste, mais si faibles que nous soyons, nous devons nous faire entendre sans rien attendre de personne; ce n'est pas au gouvernement à nous inculquer notre fierté et, si coûteux qu'un programme de publication puisse paraître, c'est à notre organisme central de l'entreprendre car sa valeur ne fera que grandir puisqu'elle permettra à tous les Albertains de remettre à leur juste place ceux qui le méritent: vos ancêtres, messieurs de l'A.C.F.A.! Quant à vos enfants, ils mourront anglophones si vous ne vous décidez pas à leur donner des racines.

Monsieur Lévesque a rendu à son peuple cette fierté et les nombreux intellectuels, les artistes qui l'appuient l'ont bien compris. Monsieur Lévesque restera dans l'histoire comme un grand patriote, un vrai, un pur; toutefois, je ne puis le suivre car je ne vois l'entente qu'au sein d'une unité. Le divorce n'améliore pas la communication, il la tue et ce n'est pas en étant en dehors du Canada que le Québec deviendra plus puissant. Il sera plus isolé encore qu'il ne l'est aujourd'hui au milieu de l'océan anglo-saxon; au lieu de trouver des partenaires, il se heurtera à des concurrents et Monsieur Lévesque a beau prêcher la compréhension, la douceur à nos frères de langue anglaise, je ne crois pas qu'en ayant provoqué l'éclatement du pays, il aura mieux servi les propres intérêts du Québec. L'histoire contemporaine - et j'insiste sur le terme «contemporaine» - nous donne cent exemples des difficultés éprouvées politiquement et économiquement par tous les nouveaux petits pays; il faudra que le Québec accepte de réduire son niveau de vie pour revenir à l'âge des civilisations mal industrialisées; la forte concurrence, les marchés instables d'aujourd'hui, ne seront plus ressentis pour lui à l'intérieur du «marché commun» canadien mais dans une situation d'isolement. Combien de pays se sont ruinés à la suite d'erreurs politiques et n'ont jamais retrouvé leur stabilité économique; dans nos latitudes nordiques, il faut se souvenir que la douceur des plaines d'Abraham ne dure que la moitié de l'année.

Revenons maintenant à des choses plus terre-à-terre; les perles que nous glanons autour de nous, dans des conversations ou des lectures; que pensez-vous de: «Depuis la période glaciale...»? Oui, il y a une faute, il fallait dire «période de glaciaire»; à ne pas confondre: glacial qui veut dire «à la température de la glace, qui cause l'impression d'un froid très vif» exemple: Un froid glacial; glaciaire signifie «qui est caractéristique des glaciers», exemple: période glaciaire, période qui a suivi un abaissement considérable de la température atmosphérique, ce qui a provoqué l'extension des glaciers sur d'immenses surfaces. Ne trouvez-vous pas joli: «Jeanne a fait bien du chemin, et de ses propres ailes» ? Joli, oui, mais juste non; on dit: «Voler de ses propres ailes», ce qui signifie «agir par soi-même, être indépendant», la phrase devrait dont être: «Depuis qu'elle a décidé de voler de ses propres ailes, Jeanne a fait bien du chemin». Par contre, ceci n'est pas très gentil: «La plus vieille de ses trois filles...» on préférera: «La plus âgée de ses trois filles...» car d'une part «vieux» veut dire «qui a vécu longtemps donc 70, 80, 90 ans et d'autre part «vieille fille» indique «fille non mariée». Parfois, pour simplifier, on oublie le sujet de la phrase et l'on construit quelque chose de semblable à cela: «Johan Vartak est un de ces fameux artistes formés par le régime hongrois et dont, après bien des bruits, il est difficile de s'évader». Il est évident que cette phrase doit être totalement changée car, d'un côté, on y parle de Vartak qui est un fameux artiste hongrois et de l'autre, du régime hongrois dont on peut difficilement s'évader, selon les bruits qui courent». Un sourire pour finir: J'ai lu dans notre journal, qu'un restaurant nous offrait de la cuisine canadienne, italienne et chinoise, ce qui n'est déjà pas mal mais le meilleur de ses menus sera sans doute, qu'il le fait avec «license complète», license n'existant pas, je suppose qu'il a voulu dire «licence»; je ne le recommanderai donc pas aux personnes de moeurs chastes car que ne peut-on imaginer d'un restaurant qui ose afficher: «Licence complète»?







### Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien

Les Editions des Plaines, 448 pages, Auguste-Henri de Trémaudan

L'Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien, en plus d'être l'histoire d'un groupe issu d'unions entre Indiens et Blancs, est aussi l'histoire de la civilisation française depuis la venue du découvreur, le sieur de la Vérendrye, jusqu'à la Première Grande Guerre. C'est aussi un rappel de l'apport des pionniers à la découverte, au peuplement et au développement des immenses territoires de l'Ouest canadien.




### De ta soeur Sara Riel

Les Editions des Plaines, 180 pages, Mary Jordan

Leurs fins différentes ne peuvent faire que Louis et Sara Riel n'aient eu des ressemblances marquées: nature vive et passionnée, ouverture de coeur et spontanéité gaghant invariablement la sympathie de l'entourage, sens d'une mission personnelle, transformations psycho-physiques prodigieuses.

Si les annales des Soeurs Grises de Saint-Boniface parlent très peu de Sara sauf dans les quelques notes sur sa mort, en revanche on possède au moins une centaine de ses lettres.

### Poésies religieuses et politiques

Les Editions des Plaines, 51 pages, Louis «David» Riel

Nous, membres de la famille Riel, déclarons et certifions que ceci est une vraie copie des documents écrits et composés par Louis «David» Riel.

# DISQUES

## La variété




## Yvon Ouellet

Lorsqu'un pianiste-accompagnateur de carrière fait un album en solitaire, c'est généralement qu'il a quelque chose à dire en plus.

Yvan Ouellet avait, lui, à nous raconter «LE CHANT DES CHOSES». Une belle histoire musicale écrite sur une période de douze ans.

Sitôt la nouvelle répandue, les amis-artistes se sont rapprochés, ont offert leurs voix, leurs chants et leurs mots: Raoul Duguay, Marie-Claire Séguin, Gilles Vigneault l'ont aidé à graver ses humeurs musicales.

Le résultat est une complicité évidente, un témoignage important de leur part. Pour lui, cette première expérience restera marquante.

Yvan Ouellet est un musicien de talent, immensément respecté du monde musical québécois.

Vous comprendrez pourquoi, en écoutant son premier album: «LE CHANT DES CHOSES».

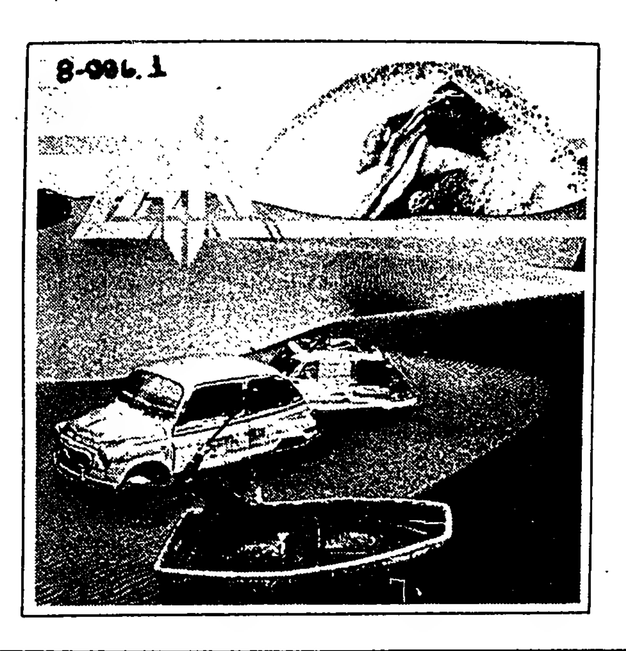


## Jocelyn Bérubé

Jocelyn Bérubé fait partie des visages que l'on voit peu, mais que l'on respecte au plus haut point, autant par la qualité de son travail que par l'intensité avec lequel il l'accomplit.

Depuis la sortie de son 1er microsillon, «NIL EN VILLE» il y a trois ans, Jocelyn a choisi, bien volontairement, il ne s'en cache pas, d'effectuer le plus gros de son travail dans l'ombre. Ainsi, l'a-t-on vu sporadiquement sur scène, travailler à des émissions pour enfants à Radio-Canada, créer deux musiques de films pour un documentaire et un film d'animation, s'adonner à l'ébénisterie dans ses quelques rares heures libres, enfin tout pour se préparer physiquement et psychologiquement à une éventuelle rentrée. Et quelle rentrée...

L'année 1980 risque fort d'être l'année de JOCELYN BERUBE.



## Zak

ZAK a sorti son premier microsillon sur étiquette INTERIM, le premier d'une longue série à n'en pas douter.

JAZZ? ROCK'N ROLL? JAZZ-ROCK? sûrement

Le JAZZ-ROCK est l'énergie primitive et la force de frappe du rock alliée aux subtilités et aux évanescences du JAZZ contemporain.

ZAK existe depuis 1973, mais depuis quelques temps, une nouvelle démarche cohérante, plus colorée encore est venue substituer la première.

Le groupe le plus conscient de son originalité et de la pertinence de sa musique s'applique à affirmer ce «son» qui déjà ne peut plus se confondre avec aucun autre.

Il n'est pas facile de définir la musique de ZAK. La couleur «heavy» du groupe nous rappele que ses membres n'ont jamais renié leur âme de «rockers». D'autre part, la subtilité des arrangements et la richesse du son rendent inévitable la comparaison avec le JAZZ-ROCK américain.

## Le pop

par Eric Lambotte

# Degüello «ZIP Top»

Après trois ans d'absence, «ZZ TOP» est de retour avec un nouveau long jeu et une nouvelle tournée: «DEGUELLO», nouveau disque plein d'un style blues bien assaisonné de rock-n-roll.

Le Texas est toujours présent dans l'esprit du groupe. Lors de leur dernière tournée sous le thème «Worldwide Texas Tour», ils avaient amené un échantillon de leur Etat (le Texas) sur la scène. Bison, serpents, vaches et cactus...Rien ne manquait à leur spectacle..

Sur ce dernier disque, la plus longue chanson dure quatre minutes quarante-six secondes. Il n'y a pas de note de trop et en général, le tout est du classique «ZZ TOP», bien que certaines chansons puissent surprendre les «fans» de par son texte, comme le morceau « A FOOL FOR YOUR STOCKINGS» dont le titre est déjà surprenant par lui-même. Ce doit être ce qui arrive lorsque trois Texans prennent des vacances pendant deux ans.

Billy Gibbons n'a pas perdu la forme. Il manie la guitare en musicien averti respectant les règles. Il n'y a pas de «licks» éclatantes à jeter de la poudre aux yeux de l'écouteur. Il n'a pas besoin de le faire, comme certains guitaristes narcisistes le font.

Le groupe est formé de trois musiciens et le travail d'équipe est toujours la raison du succès. En effet, que ce soit au niveau de l'écriture des chansons, ou son jeu, tous les trois s'entendent très bien. Du moins, c'est l'impression qui transpire de leurs disques et de leurs spectacles.

Dusty Hill à la basse et Frank Beard à la batterie, ne restent pas dans l'ombre comme le font souvent les membres de section rythmique de groupes blues- rock. Ce n'est pas un groupe où seule la guitare est reine.




Dans un orchestre, chaque instrument est important.

Sur le disque, «ZZ TOP» on a ajouté du saxophone, donnant ainsi un sentiment différent au son pourtant toujours typique du trio. C'est très agréable à entendre et ajoute une dimension nouvelle à la musique.

Deux des chansons ne portent pas la signature du groupe. L'une est écrite par Isaac Hayes et D. Porter, «I THANK YOU», et l'autre est un classique d'Elmore James, «DUST MY BROOM». Un excellent blues sur lequel Billy Gibbons loue la «slide» d'une manière à faire sourire Elmore.

«ZZ TOP» a toujours joué une musique qui s'écoute très bien en voiture, roulant sur l'autoroute. «DEGUELLO» ne fait pas exception. Chacun connaît la superficie du Texas d'où la nécessité des automobiles. Ici, en Alberta, la situation est quelque peu semblable quoique la température soit plus fraîche.

Malgré leur absence dans le monde musical depuis 1977, ils n'ont pas été oubliés. En tournée, ils remplissent les lieux de spectacles et le disque se vend très bien. C'est un peu comme s'ils n'avaient jamais cessé d'enregistrer. Cette absence a été causée par un changement de contrat et ils sont maintenant sur l'étiquette Warner Brothers.

Peut-être auront nous la chance de les voir prochainement sur une scène Edmontonienne. Pour l'instant, on ne peut que l'espérer.

«DUGUELLO», un excellent disque qui ne déçoit pas les anciens «fans» et qui leur en amène des nouveaux.

# A L'AFFICHE

## Théâtre

EDMONTON

— «THE ADVENTURES OF BENNY THE BEAVER IN THE THIRD WORLD WAR», avec Alan Filewod, au Workshop West Playwrights' Theatre du 7 au 17 mai. Pour plus d'informations: 436-7378.

—«LES BELLES SOEURS» présentation du Théâtre Français d'Edmonton à l'auditorium de la Faculté St-Jean, les 16, 17, 18, 23, 24 et 25 mai à 20h00 (activité en français).

— «HANCOCK'S LAST HALF-HOUR» au Theatre Corbett Hall de l'Université de l'Alberta jusqu'au 4 mai.



— «BLITHE SPIRIT» au Theatre 3 jusqu'au 3 mai à 20h00.

— «AU COIN DE MA RUE» présenté par La Boîte à Popicos à l'école Notre- Dame de Bonnyville le 1er mai à 09h00 et 10h45;
-à l'école St-Luc de Calgary, le 5 mai à 09h00 et 13h00;
-à l'école St-Gérard de Calgary le 6 mai à 09h00
-à l'école St-Mary's de Lethbridge le 7 mai.
(activité en français).

CALGARY

— «LONE STAR» comédie de James McClure, au Lunchbox Theatre jusqu'au 9 mai.

—«THE BIRDS» au Theatre Calgary jusqu'au 4 mai.

FALHER

— Représentation du «Cercle dramatique de Legal» le 2 mai (activité en français).

— «SIEGE DE SA MAJESTE» une comédie avec les acteurs de Legal au Centre Notre-Dame (collège) le 2 mai à 20h00 (activité en français).

FORT MCMURRAY

—Représentation du «Théâtre de Chez Nous» au Festival 2 de Fort McMurray au Collège Keyano le 3 mai durant l'après-midi (activité en français).



## Musique

EDMONTON

— Au Shadows, Charlie Austin, pianiste-jazz jusqu'au 3 mai.

— L'Alberta Baroque Ensemble, présentera un concert de musique instrumentale (J.S. Bach) au Andrew's United Church le 4 mai à 15h00.

—«Folk Singer Su Chong Lim» en spectacle au Centennial Library Theatre les 23 et 24 mai à 20h00.

— LA LIBRAIRIE PUBLIQUE D'EDMONTON à l'occasion de son concert '80, présente
-Barbary Morris au violoncelle et Janis Waite au piano à la salle de musique le 4 mai;
-«Les Pipeaux D'Argent» par Alan Clarke, Maureen Crotty, William Damur et David Crowther, tous à la flûte à la salle Edmonton le 11 mai;
-Dawn Haig et Richard Fossey à la trompette, Margaret Bunkall au cor français, Ivan Mast à la trompette et David Wiley au tuba à la salle de musique le 18 mai;
-«Edmonton Saxophone Quartet» par Marvin Eckroth au soprano saxophone, Gordon Brock au alto saxophone, Laurelie Nattress au ténor saxophone et Dennis Prime au bariton saxophone à la salle Edmonton le 25 mai.

—L'Edmonton Symphony Orchestra sera en spectacle les 22 et 23 mai dont Angela Cheng au piano.

— Alberta Showcase au Edmonton Plaza les 8, 9, 10 et 11 mai. Pour les agents de spectacles, les Comités culturels, les responsables de tournées et toutes personnes impliquées dans le domaine de la culture. Ateliers, rencontres, salle «Contact» et spectacles de tous genres.

BONNYVILLE

— Concert des Chantamis à l'école Junior Hight le 3 mai.

— Tournée du Groupe «1755» le 13 mai à 20h00 à l'école de Plamondon (amphithéâtre);
-le 14 mai à 13h30 au gymnase de l'école Notre-Dame Junior Hight de Bonnyville;
-le 15 mai à 20h00 au Théâtre de l'école régionale de Saint-Paul;
-le 16 mai à 20h00 au SUB Theatre, Université de l'Alberta à Edmonton;
-le 23 mai à 20h00 au Centre récréatif de Morinville;
-le 26 mai à 20h00 à l'auditorium de Grande Prairie;
-le 8 juin à 20h30 au McEwan Ballroom, Université de Calgary.

## Danse

BONNYVILLE

— Concert de danses folkloriques le 4 mai.

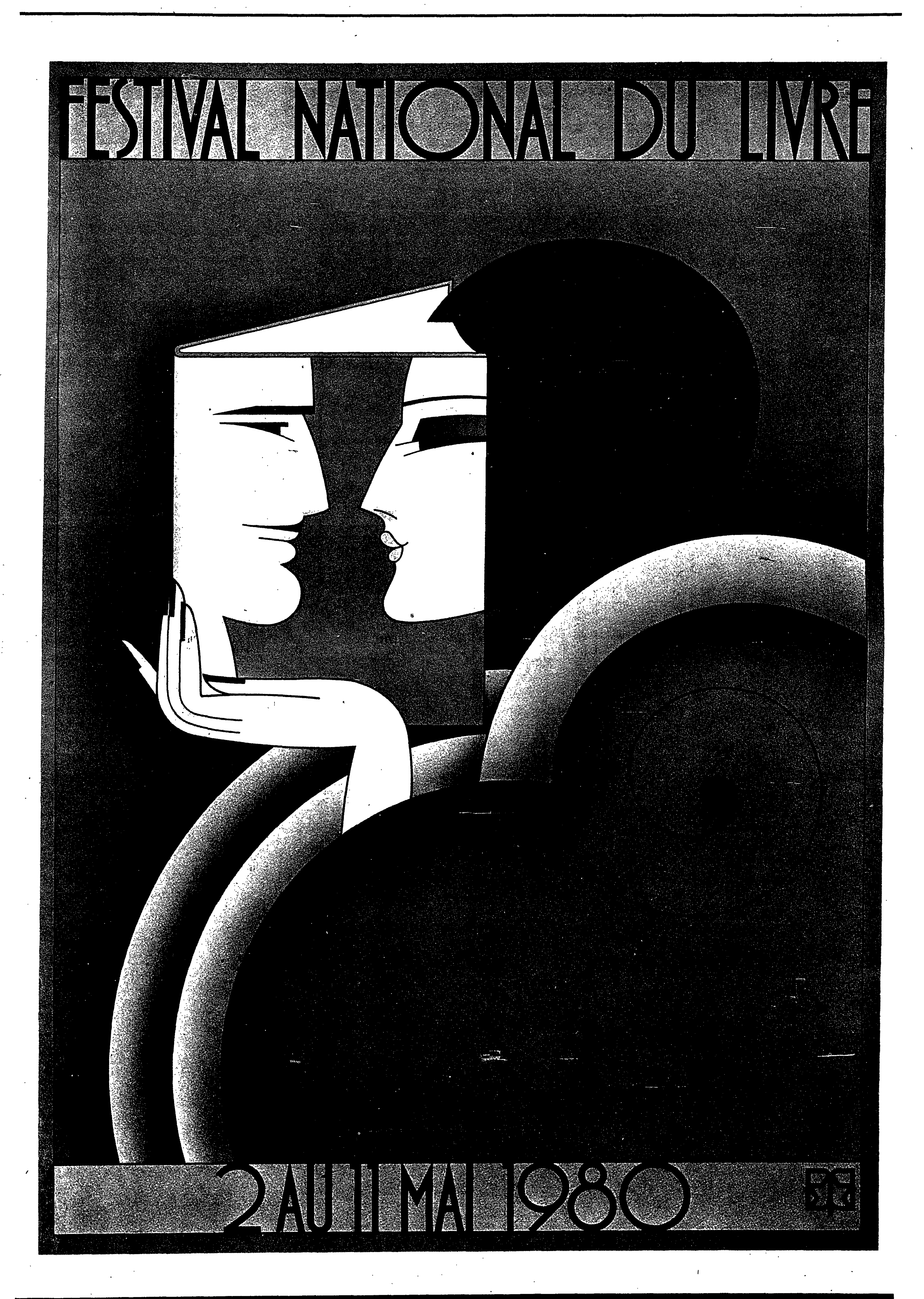
SAINT-PAUL

—Les «Cheremosh dancers» d'Edmonton, à l'école Glen Avon le 11 mai.

## Galeries

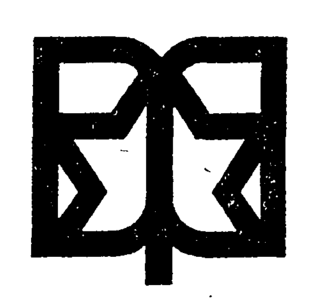
EDMONTON

— Travail de 12 jeunes peintres «View From The Top» au Beaver House Gallery jusqu'au 3 mai.


FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE
2 AU 11 MAI 1980

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# Lisez Canadien



par Silvie Pollard-Kientzel

Aujourd'hui, 2 mai 1980, le 2e Festival National du Livre ouvre ses portes, à travers la province et le pays entier, pour ne les refermer que le 11 de ce même mois de mai.

Comme l'an passé donc, à peu près à la même époque de l'année et pour la seconde fois, les libraires de tous genres, les écrivains, les éditeurs, différents groupes communautaires, les professeurs, certains journaux et magazines aussi, répondront durant ces dix jours, à l'idée de ce Festival.

Et pourtant, si jeune encore et déjà une différence qui, si elle ne semble guère aux yeux du public, même avisée, est forte importante pour tout organisateur; en effet, le premier Festival était planifié à l'échelle nationale, quand cette année, chaque région a carte blanche, devant tout arranger, créer au besoin pour soi-même. L'Alberta, elle, se trouve associée pour l'événement à la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest.

«Canadiens, vous avez une culture!» ou «Achetez canadien!»

Ce Festival du Livre, bien que vieux de deux ans seulement, s'est déjà attiré, sinon des ennemis, en tout cas des contestataires et des indifférents, comme la bibliothèque municipale d'Edmonton. Mais en fait, qu'est-ce que c'est, quels sont ses buts, si but il y a? Serait-ce simplement qu'après la journée de ceci et la semaine de cela, le Festival serait de mode?

Mme Anne Thompson, de Calgary, responsable pour les régions de l'Ouest canadien, définit: «C'est pour permettre une prise de conscience chez les Canadiens qui bien souvent ignorent qu'il existe une grande variété d'auteurs canadiens de tout genre. Après tout, quant à acheter un livre, autant acheter canadien...»

Serait-ce alors que ce Festival soit en fait partie intégrante de la campagne publicitaire «Achetez canadien!»? A moins que cela ne réponde à celle qui proclame «Canadiens, vous avez une culture!»? Anne Thompson répond: «C'est un peu les deux; c'est vrai que les écrits, que ce soient études ou romans, contes ou mémoires, d'un même pays, font partie de la culture de ce pays. Et il est vrai aussi qu'il y a tout intérêt à acheter les produits de chez soi, aussi bien pour les éditeurs qui n'ont pas un sou, que pour l'économie du pays.»

Et pourtant, un Festival, une grande proclamation de lecture, n'est-ce pas là un peu idéologique, pour ne pas dire prêcher dans le désert, tout du moins pour ce qu'il y a des provinces de l'Ouest où la grande majorité de la population ne regroupe que cultivateurs et fermiers qui ont bien autre chose à faire, et surtout, pas l'habitude de passer des heures le nez dans un roman. Car enfin, qui lit?

«Oui, je crois que les lecteurs de livres, je ne parle pas de journaux, sont les étudiants, ou les personnes privilégiées d'une certaine éducation, tels les médecins ou les avocats par exemple. Maintenant, combien de ces étudiants qui n'ont pas, eux non plus, eu l'habitude de voir des livres à la maison, garderont le goût à la lecture, une fois leurs études achevées? C'est difficile à dire; mais de toute façon, notre slogan n'est pas «lisez», mais «lisez canadien». En fait, nous nous adressons surtout à des gens qui lisent déjà,» a expliqué Anne.

Alors, pensez-y, vous qui pensiez offrir un livre de contes à votre enfant ou petit enfant, et vous qui songiez à vous offrir un nouveau volume pour votre prochaine fin de semaine, au moins pendant ces dix jours, que ce soit pour l'un ou pour l'autre des slogans, jouez le jeu et...lisez canadien!...



FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE



# histoire du roman canadien-français

En 1864, lors de la publication des **Anciens Canadiens** par Philippe Aubert de Gaspé, notre littérature compte déjà quelques livres, romans et poèmes uniquement inspirés par un patriotisme exacervé, teinté de romantisme. Mais la grande nouveauté des **Ancien Canadiens**, c'est sans doute qu'il constitue le premier roman historique à ce sujet canadien, genre qui connaîtra comme on le sait une nombreuse postérité (Laure Conan, Robert de Roquebrune, Léo-Paul Desrosiers etc.).

Il faut toujours qu'il y ait, dans une famille comme dans une production littéraire, une dissidence, un écart qui remet en cause la tranquilité des choses bien établies. Dans la littérature québécoise, c'est à Albert Laberge que revient ce rôle de mouton noir.

Son roman, **La Scouine**, n'est pas une fresque de la vie paysanne mais une dénonciation virulente de la "mystique nationale" qui l'idéalise: cette dénonciation procède par une série de scènes plus ou moins indépendantes, (34 chapitres), aucunement reliées entre elles par une intrigue, mais ne présentant comme continuité le retour des mêmes personnages dans un temps et un espace commun. L'oeuvre vaut avant tout par sa puissance de choc: Laberge a connu et observé de près le milieu qu'il décrit, c'est en gros sa campagne natale de Beauharnois, et il en traduit l'expression par une vision très dure qui souligne impitoyablement son caractère clos, fatal et désespéré. **La Scouine** a été écrite sur une assez longue période de temps (de 1899 à 1917), l'auteur travaillant séparément au gré de son humeur chacune des petites scènes qui composent le récit. Cette méthode lui était coutumière: il travailla 40 ans à un roman resté en chantier, **Lamento**, qui raconte l'histoire de sa liaison avec une maîtresse du nom de Florida. L'oeuvre est restée inédite dans un manuscrit fort touffu.

Des extraits de **La Scouine** paraissent en 1903 dans le menu du banquet de l'Association des journalistes, en 1909 dans la revue de **Le Terroir**, puis dans la **Semaine**, hebdomadaire qui attaque le monopole de l'Eglise sur l'éducation. Ce journal disparaît la même année sous le coup d'un amendement de Mgr Bruchési qui condamne en même temps la prose de Laberge. Ce dernier attendra 1918 pour publier son livre dans une édition à ses frais et à très bas tirage (64 exemplaires).

Aucune mention d'Albert Laberge ni de son oeuvre ne figure dans aucune histoire de la littérature avant celle de Gérard Tougas (P.U.F.) en 1960. C'est une sorte de paria de nos lettres que Gérard Bessette s'est employé à réhabiliter en publiant en 1962 une **Anthologie d'Albert Laberge**. Plusieurs éditions "pirates" de la **Scouine** ont précédé la réédition du texte par l'Actuelle en 1972.



Le roman de la terre est un genre qui englobe une si grande partie de la production littéraire jusqu'en 1945 qu'il représente presque la totalité de notre fiction jusqu'à cette date. Depuis **La terre paternelle** de Patrice Lacombe qui a inauguré le genre en 1846, en passant par **Jean Rivard** d'Antoine Gérin-Lajoie, la seule énumération des titres, comme **Restons chez-nous, Chez nos gens, L'appel de la race**, suffit à nous donner une idée de cette catégorie des textes qui ont servi pendant un siècle à fournir le prétexte d'une intrigue à l'affirmation de l'idéologie de la survivance axée sur la conservation des traditions religieuses, de la langue française et des coutumes paysannes.

Si la plupart de ces sermons patriotiques et moralisateurs ont maintenant sombré dans un oubli d'où ils ne méritaient plus d'être tirés (sauf pour le plaisir et l'étude de quelques chercheurs), il serait par contre injuste de ne pas se souvenir des quelques très rares exceptions qui témoignent de ce que ces thèmes (du nationalisme traditionnel) ont pu s'élever, grâce à des écrivains de génie, au rang des purs chefs d'oeuvre. Parmi les plus hautes réussites de cette catégorie d'écrits qu'on appelle encore le roman de la fidélité, **Menaud maître-draveur** mérite peut-être d'occuper la première place. Son auteur, Félix-Antoine Savard, est un homme dont la carrière (qui déborde largement l'activité littéraire) a épousé l'aventure québécoise de toute son époque.

1937 marque la publication chez Garneau à Québec de **Menaud maître-draveur**. C'est ici qu'il faut parler un peu de ce livre capital. **Menaud maître-draveur**, plusieurs critiques l'ont reconnu dès sa parution et François Ricard y insiste fermement dans une étude consacrée à l'art de F.-A. Savard, ne mérite pas d'être enfermé dans le classement qui en fait une simple expression de la mystique nationale à côté des titres que nous avons rappelés plus haut, **Menaud maître-draveur**, au-delà du lien qu'il entretient avec cette idéologie, est une épopée, un drame humain qui se joue entre le lyrique et la cosmologie. Ecrit à 41 ans, son auteur soutiendra plus tard que ce livre est "une blessure de jeunesse". C'est la révolte muette de tout un peuple à qui ce chant d'amour et de mort veut donner une voix. A cet égard, le dénouement du récit (la folie du héros) est riche d'une signification qui semble embrasser et rejoindre le destin de plus d'un créateur parmi les nôtres: ne pouvant accepter la dépossession, ne pouvant pas davantage affronter l'ennemi en combat singulier comme le commande le décor épique de l'action, Menaud sombre dans un délire qui égare sa raison alors qu'un protagoniste observe que: "c'est pas une folie d'une mémoire secrète inscrite au fond de lui-même et qui commande un devoir, une action. Chasser l'intrus, éloigner l'ennemi, libérer le pays de l'étranger qui l'exploite et qui le dépossède, tel est le message clairement perçu par le draveur dans les mots du roman qui disent que "rien n'a changé", que "nous sommes restés...". Par le biais du texte sacré, Menaud entend la voix des morts qui renoue le dialogue avec la volonté impérieuse et héroïque des ancêtres. Rarement a-t-on vu dans notre tradition littéraire l'exemple d'une si féconde et si intime relation de deux textes. En créant la très forte image de ce draveur vengeur de l'humiliation de la race. Savard a donné tout son sens à la conviction qu'il aime exprimer en disant que: "Charlevoix est le comté le plus métaphysique du Québec". Menaud à la limite, est une sorte d'incarnation des "voix" qui, dans **Maria Chapdeleine**, indiquent à l'héroïne le sens comme une autre. Ça me dit à moi que c'est un avertissement". (Menaud p. 213)

Texte primordial et prophétique, Menaud l'est aussi d'une autre façon: en reprenant pour l'agrandir et le porter à son plus haut degré d'accomplissement les motes d'un autre texte. En effet, c'est à la lecture du roman de Louis Hémon, **Maria Chapdeleine** (1914), que le héros de Savard est happé par la grandiose aventure de révolte qui l'emportera. Dans l'esprit de Menaud, les paroles du livre de Louis Hémon agissent comme un texte sacré, comme le dépôt de la fidélité. Dans **Menaud**, cet impératif provient tout autant de la nature que des paroles sacrées prêtées aux "voix" de la nation.

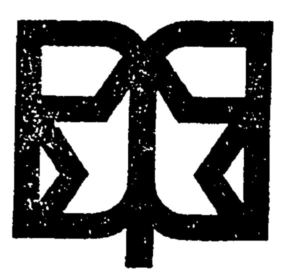
Gabrielle Roy a inauguré un tournant de la littérature québécoise en publiant en 1945 son fameux roman, **Bonheur d'occasion**. Sans aucunement vouloir la réduire à ce seul titre (jamais écrivain d'ici n'a moins mérité d'être connu comme auteur d'un seul livre), il faut quand même dire que **Bonheur d'occasion** représente l'apparition de la ville et de l'univers urbain dans notre imaginaire. Gabrielle Roy doit à cette innovation le succès immédiat de son premier roman et la célébrité. Elle ouvrait la voie à toute une partie de notre production fictive, tardivement née à la fin de la guerre avec la disparition corrélative de la grande lignée du roman paysan qui s'était condamné à une mort certaine, en s'attachant complètement à l'apologie d'une tradition demeurée sans assise dans la réalité physique et sociale d'un Québec depuis longtemps déjà engagé dans l'aventure industrielle.

Sans faire de ce livre (**Bonheur d'occasion**) un premier jalon de la littérature "jouale", ce qui serait certainement trahir la meilleure part de l'oeuvre, il est manifeste que le fait d'inscrire dans un récit romanesque une aussi juste observation de la réalité sociologique du Québec de 1945, contenait virtuellement l'effervescence romanesque de 1965.

Mais pas plus que la carrière de Gabrielle Roy ne s'arrête à son premier roman, son art ne saurait se limiter à un certain réalisme sociologique. C'est bien sûr un aspect de son oeuvre qui ne peut manquer de frapper le lecteur d'aujourd'hui, tout comme il a sans doute étonné celui de 1945. Reste que le plus grand mérite d'un écrivain de l'envergure de Gabrielle Roy n'est pas d'avoir porté à ce niveau d'expression un milieu social, fut-il nôtre, mais d'en avoir patiemment extrait, livre après livre, la matière d'une construction esthétique qui l'élève à l'intérêt universel, par-delà les colorations parfois très localisées de son ancrage spatio-temporel.

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# LES CARREFOURS



## La librairie des francophone

par Luce Bossé

De plus en plus, le «LIVRE» prend une certaine importance dans la vie des gens et sur le marché également. Chaque année, des festivals et des salons du livre sont organisés un peu partout à travers le Canada. Ici, en Alberta, la bibliothèque publique de Calgary organise le «Festival National du Livre» pendant la semaine du 2 au 11 mai. A cette occasion, nous avons contacté les responsables des Carrefours régionaux afin de vérifier l'ampleur que peut prendre le livre français au sein de la population de l'Alberta. Dans ce texte, trois Carrefours ne sont pas inclus n'ayant pas pu rejoindre les responsables de ceux-ci. C'est-à- dire, celui de Falher dont la responsable est Mme Yvonne Bouchard, celui de Legal dont Mme Lucienne Montpetit est la responsable et celui de Plamondon tenu par Mme Lina Labonté.

Evidemment, dans chaque région l'intérêt pour tel ou tel genre de livre n'est pas le même car la clientèle varie aussi. A Edmonton, la demande est très grande dans le livre pour enfants et celui-ci représente une bonne partie des ventes. «Nous ne sommes pas tellement équipés dans le livre pour adultes,» déclare Guylaine, «mais avec le nouvel aménagement à venir, nous comptons améliorer et augmenter notre matériel de ce côté-là.» Avec l'évaluation des conseillers experts du Québec effectuée au Carrefour cette année, les répercussions ont fait que le service des distributeurs est meilleur, donc plus de matériel et augmentation des ventes par le fait même. Le livre d'enfant est vendu surtout aux écoles et aux parents anglophones qui ont des enfants en classe d'immersion. Le livre de poche pour adultes est en grande demande, ainsi que les livres dont les auteurs sont canadiens. Pour l'instant, le nombre d'employés est suffisant et un projet d'agrandissement des locaux est à prévoir.

Au Carrefour de Bonnyville, le livre pour enfants connaît là aussi une demande très grande. Par contre, le livre pour adultes, se vend moins. Dans cette catégorie, les auteurs canadiens de livres de poche sont les plus populaires, tels que Antonine Maillet, auteur de Pélagie-la-Charrette. Pour Bonnyville, le rapport des conseillers experts du Québec a apporté des changements au Carrefour, «nous allons devoir nous réorganiser,» déclare Liette Bugeaud, «réaménager le local pour tirer le plus d'avantages possibles de l'espace que nous occupons, augmenter le matériel et refaire les étalages.» Mme Bugeaud croit qu'une personne devrait être affectée strictement au Carrefour, afin d'établir une priorité à celui-ci, intensifier la publicité et augmenter les ventes. Est-ce que le Carrefour est bien connu à Bonnyville, c'est la question que se pose Mme Bugeaud: «Parfois tout laisse croire que les anglophones sont plus intéressés que les francophones; je suis un peu déçue des Canadiens-français qui arrivent ici et qui ne cherchent pas à savoir ce qu'il y a de français dans la place.»

Le livre pour enfant, semble vraiment être l'objet de bien des ventes; à Lethbridge la situation est encore la même. Le livre pour adultes ne se vend pas tellement, seulement quelques auteurs canadiens-français tels que Gabrielle Roy et Yves Thériault. Pour le moment, ils sont à préparer des commandes de livres et essaient de faire plus de publicité auprès des écoles qui sont




Guylaine Chalifoux, responsable du Carrefour d'Edmonton.

Liette Bugeaud, Bonnyville, «parfois les anglophones semblent plus intéressés...»

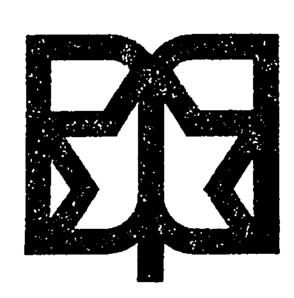
Manon Audette, Lethbridge, «les écoles sont nos plus gros clients.»



(Suite à la page 20)

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# LES CARREFOURS



(Suite de la page 19)

un de leurs meilleurs clients à l'heure actuelle. «Si il y a augmentation de la clientèle,» remarque Manon Audette, «ce serait bien d'avoir un employé strictement au Carrefour, car pour l'instant le secrétariat passe avant et il y a plus ou moins de clientèle.»

A Calgary, la situation est différente des autres régions. «Nous vendons autant de livres pour enfants que de livres pour adultes,» souligne Anne LeBuis, responsable du livre adulte, «les trois quarts de la clientèle est canadienne- française et chez les anglophones, 65% achètent des livres pour enfants et l'autre partie représente les adultes qui veulent réapprendre leur français à l'aide de livres faciles à lire comme «Le Petit Prince». Le livre de poche et les nouveautés concernant surtout le roman québécois sont de bons vendeurs. Le rapport des conseillers experts les a beaucoup aidé dans le sens qu'il leur a donné une optique différente du livre, «graduellement nous augmentons notre matériel,» poursuit Mme LeBuis, «c'est un travail qui exige beaucoup, mais comme nous sommes deux personnes à temps partiel cela nous permet d'être bien documentées sur les deux plans, adultes et enfants.» Céline St-Arnaud est la responsable du livre pour enfants.

Au Carrefour de Saint-Paul, la vente est partagée, c'est-à-dire moitié livres d'adultes et moitié livres d'enfants. Le livre de poche portant sur la politique et la psychologie se vend beaucoup. Pas de projet d'expansion pour eux, «nous restons pareils pour le moment,» explique Fernande Bergeron, «l'année dernière nous avons eu un petit «boom» mais la clientèle n'a pas augmenté depuis.» La clientèle pour cette région est assez régulière et les écoles sont là aussi un bon client.

A Red Deer, le Carrefour est tout nouveau, tout beau. Le 8 avril dernier, Pascal D'Août est entré en fonction au secrétariat régional et au Carrefour. Pour tout de suite, le choix dans le livre est très limité, mais des projets d'expansion sont en cours pour cette région.

Il est à noter que la régionale de Fort McMurray dont M. Jean-Guy Thibodeau est président, ouvrira bientôt son Carrefour.

Lorsque M. Roger Lalonde est entré en fonction au poste de président de l'ACFA provinciale, il a soulevé l'idée de disperser le Carrefour en une trentaine de succursales à travers la province. «L'idée a été lancée au bureau de l'exécutif,» explique M. Lalonde, «présentement elle est à l'étude et elle sera portée à l'attention du comité du Carrefour.»

Le projet consisterait à ouvrir des petites succursales dans des centres d'achats, c'est-à-dire, aménager un petit comptoir du Carrefour à même un autre comptoir dont le produit offert est sensiblement le même, par exemple dans un comptoir à cadeaux. Donc, ce dernier partagerait avec le Carrefour qui aurait son employé qui travaillerait conjointement, ceci afin qu'il n'y ait pas trop de dépenses fixes. Ainsi, sous l'égide d'une franchise, cette personne aurait le comptoir à son compte et le produit serait fourni par le Carrefour central, ce qui permettrait d'établir une douzaine ou plus de succursales et la publicité se ferait au Carrefour central.



Lina Labonté responsable pour Plamondon.

M. Raymond Malo, président de l'ACFA de Red Deer où beaucoup de projets sont en cours.



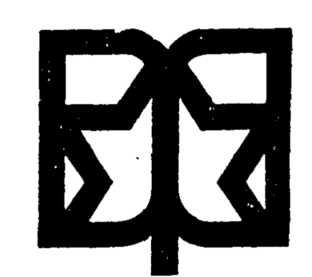
Bernadette Noël, responsable du Carrefour de Saint- Paul.





FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# Les francophones de l'Alberta boudent la presse francophone



par Luce Bossé

*Il existe très peu d'endroits où on peut se procurer des journaux ou des revues en français contenant de l'actualité ou toute autre information récente.*

Parmi ces points de distribution, le plus important (en quantité du moins) semble être chez «MIKES». En effet, ils ont un rayon spécifiquement pour les revues européennes. Encore là, européennes sous-entend plusieurs langues. Donc, dans ce rayon on retrouve une étagère destinée aux revues françaises. Pour ce qui est d'informations provenant du Québec ou d'ailleurs, on y retrouve «LA PRESSE» qui nous parvient quelques jours en retard. Par exemple, le mardi 11 mars il est possible de se procurer «LA PRESSE» du mercredi 5 mars. Alors, pour ce qui est de nouvelles fraîches, on peut aussi bien écouter le téléjournal ou encore la radio.

Parmi un choix d'environ dix revues françaises, on retrouve des exemplaires tels que: Paris Match, Jours de France, Vogue, Elle, Marie-France et les autres.

Pourquoi un nombre si minime si on considère la masse que représente la population francophone en Alberta? Doit-on porter les torts aux distributeurs de journaux ou doit-on considérer un manque d'intérêt remarquable de la part des francophones en ce qui a trait à l'actualité et à la culture sous toutes ses formes?

Selon un commis de chez «MIKES» la demande n'est pas très grande: «Nous vendons surtout «LA PRESSE», déclare celle-ci, en ce qui concerne les revues, nous n'en conservons que cinq copies de chacune car parfois nous ne les vendons pas du tout et les clients n'en demandent pas de toute façon.»



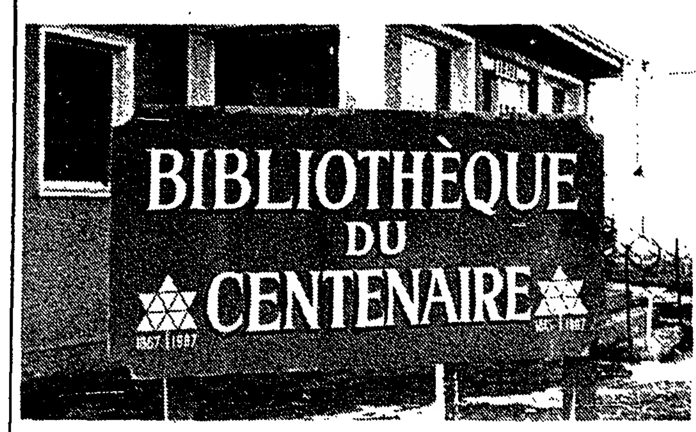

Quelques revues françaises disponibles chez Mikes.

Pour ce qui est du domaine des journaux, «LE DEVOIR» compte 45 abonnés pour Edmonton et «LA PRESSE» seulement une quinzaine. Le même phénomène se produit au Carrefour. Les gens demandent que très rarement si Le Carrefour fait la vente de revues françaises ou encore de journaux. Reste la possibilité que la plupart des francophones sont abonnés à ces revues, mais là n'est pas le cas pour les journaux (du Québec).

Faut-il croire que le besoin n'est pas réel ou que la clientèle francophone préfère fermer les yeux au lieu d'effectuer des pressions pour obtenir un point de distribution français.

# La lecture à Morinville

## Mais où sont les livres en français?




L'enseigne est bien en français, oui, mais le français s'arrête à la porte...

par Louis Leclair

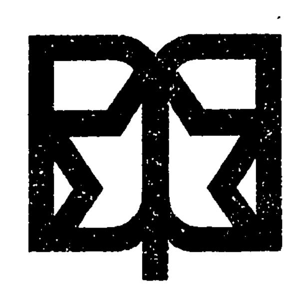
*Si la bibliothèque de Morinville est toujours en croissance, la section française pour sa part risque l'extinction.*

C'est depuis les débuts de la paroisse Saint-Jean Baptiste que Morinville a une bibliothèque publique.

(Suite à la page 22)

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# La bibliothèque municipale: au service de Franco-Calgariens



(Suite de la page 21)

En 1967, un octroi du gouvernement fédéral a permis l'achat de l'édifice du bureau de poste au centre du village, pour y ouvrir une bibliothèque municipale nouvellement nommée «Bibliothèque du Centenaire».

A ses débuts, la bibliothèque possédait un bon nombre de livres français ainsi qu'une petite sélection d'ouvrages allemands. Petit à petit, l'inventaire a augmenté, mais le nombre de livres français a diminué.

La bibliothèque devenue trop étroite, est à la recherche d'un plus grand local, pour y abriter ses 5,000 livres en inventaire, dont 10% seulement sont des textes en français; les quelques textes allemands, eux, ont totalement disparu.

Mme Pauline Underwood, bibliothécaire à plein temps nous explique la situation: «On a fait don, il y a quelques temps, d'un bon nombre d'anciens livres français à la Société Historique, mais aucune oeuvre pour francophone n'a été achetée, autant que je puisse me souvenir.» Et d'ajouter: «A l'exception de livres pour enfants, la demande pour des livres en français est pour ainsi dire inexistante.»

Les nombreux francophones qui fréquentent la bibliothèque, préfèrent-ils vraiment lire en anglais? C'est en tout cas ce qui semble ressortir du témoignage de Mme Underwood.

par Denis Favreau

*La Bibliothèque Municipale de Calgary est l'une des rares institutions publiques à offrir aux Franco-Calgariens un important choix de lectures francophones. A l'exception de deux ou trois librairies, dont la mieux connue serait Le Carrefour, on ne saurait trouver ailleurs. Heureusement, il y a LE FRANCO, le seul journal de langue française en Alberta.*

*Cependant, depuis sept ans déjà, la Bibliothèque Municipale de Calgary offre au grand public calgarien, et plus particulièrement à celui d'expression française, une vaste sélection de livres, revues et disques des plus populaires auprès des membres de la francophonie canadienne. Il y a trois ans, il devint évident que la demande pour une expression littéraire française y était pour de bon. C'est alors qu'on décida d'aménager une section francophone au sein du Département des Sciences Humaines.*

*La personne responsable pour cette section, Mlle Anne-Marie Mayer, a su confirmer cette croissance en soulignant le fait que l'an dernier, plus de trois fois le nombre de demandes pour ce genre de littérature ont été faites que dans les deux années précédentes. «Le nombre croissant de nouveaux arrivés francophones semble en être la cause principale,» a-t-elle ajouté.*

*LIVRES:*

*La Bibliothèque Municipale de Calgary dispose maintenant de plus de 2,700 livres de langue française dont la plupart sont de type roman. De ce nombre, on en trouve plus de 2,000 à la Bibliothèque Centrale tandis que 700 autres sont aux étagères des 14 branches de la Bibliothèque dans chacun des secteurs de la ville. On y trouve aussi nombreux textes de référence. Aussi, les plus récents ouvrages des auteurs de langue française sont ajoutés à la collection dès qu'ils sont disponibles. Toutefois, cela se traduit souvent par une attente plus longue qu'il ne serait souhaitable.*

*DISQUES:*

*La Bibliothèque Municipale offre aussi un intéressant choix de disques dont la plupart sont originaires du Québec et de la France. Il y a aussi des disques pour venir en aide à ceux qui désirent apprendre le français ou l'anglais.*

*POUR LES ENFANTS:*

*Pour les enfants, la Bibliothèque offre une collection de livres en français dont le nombre dépasse les sept cents. On y trouve aussi des disques pour enfants ainsi que nombreux disques éducatifs servant à apprendre le français.*

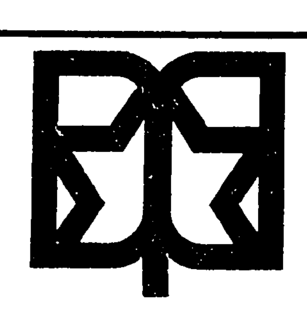
*MAGAZINES ET JOURNAUX:*

*A la Bibliothèque Centrale, on y trouve également quelques magazines et journaux populaires, dont LE FRANCO, mais cette collection demande à être améliorée considérablement.*

*En vue du fait que les nouveaux arrivés francophones à Calgary sont de plus en plus nombreux et que la demande pour des livres d'expression française se fait pressante, la Bibliothèque Municipale de Calgary projette d'améliorer ses services à la communauté francophone de Calgary de toute manière possible.*

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# INSTITUT NATIONAL CANADIEN Pour Les AVEUGLES (CNIB)



par Silvie Pollard-Kientzel

Plus de 33,000 aveugles, hommes, femmes et enfants, sont enregistrés au CNIB afin d'y trouver l'aide dont ils ont besoin. Certains d'entre-eux ne sont pas nés aveugles, mais le sont devenus pour quelque raison. Certains d'entre-eux aussi avaient autrefois, alors que leurs yeux leur permettaient de voir, pour passion, la lecture.

Mais aujourd'hui?

Aujourd'hui, pour eux comme pour ceux qui n'ont jamais su à quoi ressemblait le soleil et les oiseaux, les arbres et les fleurs, aujourd'hui le CNIB met à leur disposition une bibliothèque dont la variété des livres en braille, sonores, paraît sans limite.

Cette bibliothèque pour toutes personnes dont la vue est déficiente, est organisée sur le plan national, et un peu sur le même modèle que la bibliothèque municipale si populaire. Le fait que son étendue soit nationale, signifie en fait très peu pour tout anglo-albertain, mais certainement beaucoup aux francophones, puisque, le service roulant, il est possible d'y trouver un nombre assez impressionnant en français, qu'il s'agisse d'oeuvres rédigées en braille ou transcrit sur bandes sonores.

«En fait,» confiait Don Murray, responsable, «jusqu'à la fin avril de ce service public, nous avons pas mal de livres sonores ici, à Edmonton, et de toute façon, tout nous vient de Toronto, et si une personne francophone voulait une certaine oeuvre, il nous serait très facile et également très rapide pour nous de la lui faire parvenir, exactement comme le fait la bibliothèque municipale.»

Et M. Murray de compléter: «Nous ne fournissons pas seulement des livres de lecture du style romans ou contes, mais aussi de véritables manuels pour étudiants aveugles. Ce matériel, en braille ou sonore, traite du droit, de la physiothérapie, qui est très souvent étudié par les aveugles, et, sur demande, nous pouvons presque obtenir des livres traitant de n'importe laquelle matière.»

Un certain nombre de volumes en gros et très gros caractères sont également disponibles, «parce qu'il y a des gens qui, sans être aveugles, ne peuvent pas lire les écrits standards», qui les fatiguent trop. Ces personnes-là aussi ont droit à la lecture, et c'est souvent plus difficile pour eux de s'y adonner, car bien peu d'entre eux acceptent qu'ils ont un problème et savent qu'un service existe.»

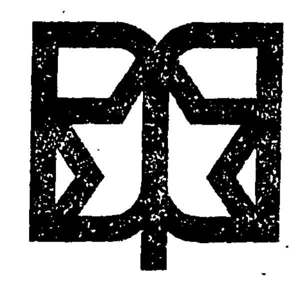
Pour les personnes qui s'inquièteraient de ne pas habiter aux abords du CNIB, il faut qu'elles sachent que nos services sont parfois accessibles par l'intermédiaire de leur bibliothèque municipale locale, aussi petite soit-elle, a conclu Don Murray, qui sera remplacé par Jim Senders.

## "Leurs rêves, nos mémoires"

l'histoire régionale de Donnelly-Falher par Marie Beaupré

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# GUY PARISEAU



par Silvie Pollard-Kientzel

Professeur durant huit années, mais hanté depuis le Collège par le besoin d'écrire, Guy Pariseau a entrepris de faire composer ses élèves pour aussi leur prouver que la poésie, dans toute sa simplicité, est parfois si jolie. D'exercice de style, la versification est bien vite devenue une habitude pour Guy Pariseau, qui depuis n'a cessé d'écrire. Il en est né en 1978, un livre qui n'a pas seulement été une première publication de Guy Pariseau, mais aussi la toute première de l'Edition de l'Eglantier, qui ouvrait alors ses portes. Cet ouvrage, dont le titre, «L'envers des jours», révèle déjà le ton de ces compositions, regroupe des poèmes écrits entre 1972 et la date de parution.

Le recueil est divisé en cinq parties: «Fantaisies», «Rencontres», «Amour», «Saisons», et «Soleil», esquissant une évolution qui, loin d'être heureuse, traduit une déception en tout domaine. A travers ces pages, on entrevoit Prévert, aussi bien que Félix Leclerc ou Jacques Brel, ou même encore Brassens.

UNE SERIE DE BOUFFONNERIES FROIDES...

«Fantaisies» est en fait une série de bouffonneries froides, mais dont l'humeur blessée s'y perçoit si aisément qu'il est bien peu probable que l'auteur ait voulu le cacher.

Le tout premier poème, «Spectacle», qui peut rappeler «Inventaire» extrait de «Paroles» de Prévert, a été composé à l'occasion du 25ième anniversaire de Radio-Canada.

La deuxième partie, intitulée «Rencontres» est composée des poèmes suivants: ««Ad Mare», «Le Départ», «File le Temps», et «Réflexions entre deux disques», dans lequel Guy Pariseau écrira: «Ces bêtes qui fuient les chemins des hommes... Se croisent les chemins d'oiseaux.» De quelles rencontres s'agit-il donc? Celles de lui-même? Celles de la nature, du naturel, du vrai? ... Cela ne traduirait-il pas plutôt une solitude certaine?

«Celui qui se cherche trop s'éloigne des chemins fréquentés», écrivait Rousseau...

Vient ensuite «Amour». Dès la première poésie «Nouveau Départ», nous apprendrons qu'il ne s'agira que des rapports passés ou bien encore de rêves amoureux. Souvent la rupture est dûe à la maladresse du poète, il le dira lui- même dans «Post-Scriptum».

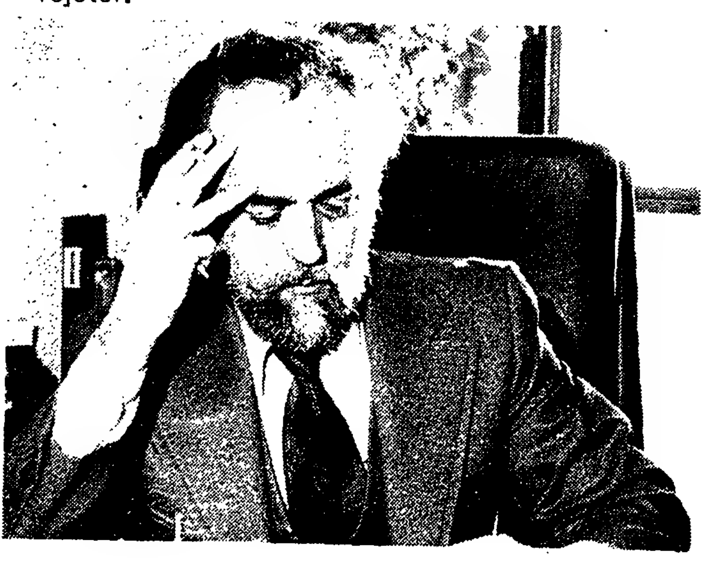
«...C'est maladresse
Ou l'effet de la fête
Amertume ou tristesse...»

Il y décrit également l'hypocrisie du monde:
«...Je saurai
Que ma faute fut rien
Que folie de l'aveu
...Et non d'avoir dit vrai!»

MOQUERIE OU SUPPLICATION?

Moquerie ou supplication? L'auteur est-il vraiment de ces adolescents en mal d'amour, qui se cherchent sans cesse, sans jamais retenir le Moi qu'il découvre? Bien qu'il nous ait confié lui-même: «Non, je ne suis pas pessimiste, simplement déçu par les gens», il n'est pas certain que Guy Pariseau se méconnaisse, et refuse systématiquement à croire en cette si forte personnalité qui l'anime. Pense-t-il vraiment être maladroit en amour, ou bien accuse-t-il les femmes de mièvrerie? Se sent-il rejeté ou recherche-t-il la solitude d'un calme qui ne déçoit pas? Alors qu'il s'avance pas à pas sur les chemins de l'existence il semble toujours affubler la féménité des mots «rire», «vie», «exhubérance», «folie».

Dans les quatrième et cinquième parties, l'auteur s'empêtre dans le personnage de Rousseau; tout semble être prétexte à sa mélancolie dans laquelle il se complaît. A la naissance du printemps, la monotonie de l'inéluctable le saisit. La renaissance de la nature nous apparaît ici comme un peu de bonheur que l'auteur se plaît à rejeter.



Il est assez étonnant que, même pour celui qui n'écrit guère qu'à l'automne ou au printemps, le «Soleil» ne soit pas inclus dans «Saisons». Cette séparation n'est certes pas pour amener un peu de chaleur au livre, puisque le soleil couchant s'y verra «couleur de sang».

MALGRE SES DECEPTIONS...

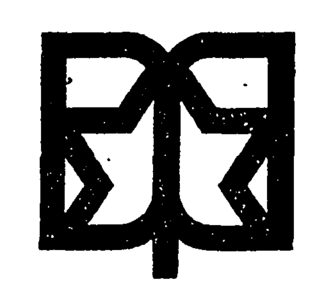
Malgré ses déceptions, malgré son affection pour la mélancolie plus souvent passive, Guy Pariseau n'est pas totalement trahi par la race humaine, car il possède l'illusion, l'espoir d'un au-delà qu'il nous exprime à deux reprises; tout d'abord dans «File le Temps», puis dans «A ma femme».

Ce livre n'est pas là la seule chose qu'il ait jamais faite. En effet, en octobre 78, Guy Pariseau a gagné le concours «Jeux floraux de Tarascon», avec un poème inspiré par Georges Bugnet, qui impressionna fortement le poète.

Pour la petite anecdote, notons que ce concours eut un jour pour candidat... Victor Hugo!

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# ERIC MERINAT
## et les MARIONNETTES DE PAPIER





par Silvie Pollard-Kientzel

*Eric Mérinat, autrefois installé en Suisse française, d'où il est originaire, se destinait à l'architecture. Mais, artiste jusqu'au plus profond de lui-même, il occupait ses moments de loisirs dans les classes d'Art Dramatique du Conservatoire National. La comédie, certes, il l'aimait. Et c'est sans doute cette passion qui l'a poussé à se lier d'amitié avec un autre comédien, Michel Poletti, qui s'intéressait tout particulièrement à la marionnette. Et c'est ainsi qu'allait commencer l'aventure des marionnettes «Mérinat»...*

*Eric a donc commencé l'exercice de son art en 1969, et a, depuis, connu une longue carrière dans l'Est du Canada, où il présentait ses spectacles dans les écoles. Petit à petit, bien que fervent de toutes sortes de marottes, Eric Mérinat allait porter son exclusivité à la marionnette de papier. Et c'est de ces dernières, qu'allait naître un livre pour enfants et toute personne travaillant avec les enfants, intitulé «Les Marionnettes de Papier.»*

Ce petit ouvrage n'est sans doute qu'une parcelle du besoin de répandre son art de la marionnette de papier, puisque M. Mérinat est, depuis deux ans, professeur à l'Université de Calgary, où il enseigne le comment-faire-et-animer- les-marionnettes, aux futurs instituteurs et institutrices...

Eric Mérinat, un marionnettiste qui a déjà fait valoir son art, en Alberta comme dans l'Est du Canada, est donc également l'auteur du livre: «Les marionnettes de papier». Ces marionnettes qu'il présente depuis plusieurs années, ces personnages, qu'il dessine, crée et anime pour le seul rire des enfants et même des adultes, Monsieur Mérinat en livre tout le secret dans un petit volume d'une centaine de pages. Le livre date déjà de plusieurs années, mais les marionnettes sont de plus en plus à l'ordre du jour.

A l'intérieur, vous apprenez à donner vie et expression à une souris, une autruche, un poisson, un lapin, un loup, un pierrot, un faon, une ballerine, et bien d'autres choses.

Le livre est extrêmement simple, et mis à la portée de quelque parent ou professeur, et même de l'enfant seul. Il est présenté de façon charmante par un petit animal qui explique, une par une, les démarches à suivre pour la réalisation d'une marionnette en papier. Un patron de chacun des projets y est même tracé, à une échelle qu'il suffit de doubler ou de tripler selon le goût. Et une petite histoire y est introduite de façon à rendre plus agréable la lecture des indications techniques, ce qui rend chaque réalisation plus vivante, et beaucoup plus accessible pour les enfants qui se lanceraient seul dans la fabrication.

Tout y est formidablement bien structuré, et les patrons de découpage ainsi que la clarté des schémas trahissent une formation en architecture.

Pour réaliser chacune de ces marionnettes en papier, il n'est nécessaire de se munir pour matériel, que de papier bristol, ciseaux, agrafeuse, bandes adhésives, attache-feuilles et une grande quantité de fil à pêche, noir de préférence.

Ainsi donc, avec très peu de matériel, et ce livre, il est possible à quiconque sans aucune expérience de monter en un minimum de temps, un parfait petit théâtre. Pourquoi ne pas essayer?

Eric Mérinat, auteur de ce manuel sorti aux Editions l'Etincelle, fait carrière au Canada, mais il n'en oublie pas moins son origine suisse-française. C'est en tout cas ce qu'il prouve en ayant fait diffuser «Les marionnettes de papier», à Paris (Montparnasse-Edition), en Suisse (Forma-Cédilivres) et bien sûr, à Montréal (Messageries Prologue Inc.)



# Nadine MacKenzie

par Silvie Pollard-Kientzel

*Nadine Danielle MacKenzie est une citoyenne du monde et une fille de l'Alberta.*

*Que de chemin parcouru pour une si jeune artiste! Nous renonçons à la suivre. Elle a fait la meilleure part de ses études à la Schola Cantorum de Paris, dont elle est sortie diplômée en Histoire de la musique en plus de se nantir d'un diplôme en Musique extra-européenne.*

*La musique l'occupera longtemps comme élève puis comme professeur tant à Paris qu'à Vienne.*

*Attirée par le journalisme et en raison de son électisme, elle sera critique d'art en peinture, musique, danse classique et moderne. En plus de parcourir la France, pour y dispenser ses connaissances musicales, elle se retrouve en Angleterre où elle est professeur de français au Elmhurst Ballet School, à Cumberly dans le Surrey.*

*Nomade par goût, elle se résigne (pour combien de temps?) au pays. Elle se destine à l'enseignement du français à l'Université de Calgary et au Collège Mont-Royal de la même ville. Elle sera en même temps correspondante pour Radio- Canada international. En 1976, au service de la Radio française d'Edmonton, elle se verra confier la charge des services français de la CBC de Calgary l'année suivante.*

*Elle manie plusieurs langues, en plus du français et de l'anglais, soit l'allemand et le russe.*

*Toutes ces occupations absorbantes ne l'empêchent pas de se consacrer à l'écriture. Aux Editions du Blé, elle publie LA MOTO BLEUE. Actuellement, elle compte faire éditer aux Editions du Seuil, L'ECRIVAIN MAUDIT, pour adultes. Bientôt, si ce n'est pas déjà fait, paraîtra LE PETIT DINOSAURE DE L'ALBERTA, un conte pour enfants.*

Amoureuse et passionnée par la lecture, Nadine a participé, l'an passé, au 1er Festival National du Livre, en effectuant une tournée dans différentes écoles bilingues de l'Alberta.

Nous connaissons déjà son premier ouvrage, «La moto bleue», paru l'an passé aux Editions du Blé. Il s'agissait là d'un livre pour enfants retraçant l'histoire d'un petit garçon qui, souffrant au niveau de l'appendice, pense avoir avalé sa petite moto de plastique bleu. La vie des enfants au sein du service de pédiatrie d'un hôpital y est bien ressentie, et il en est de même en ce qui concerne la psychologie du petit garçon qui craint que les médecins aient trouvé le jouet à l'intérieur de son ventre, tout en ayant peur qu'ils ne l'aient pas découvert. Il est également touchant de percevoir, à travers ce livre, l'importance de l'amitié qui lie un enfant à son chien.

Cependant, on peut se demander, si cette aventure n'est pas un peu trop sérieuse, un peu trop dure. A huit ans, les enfants ont besoin de rêver, d'imaginer, et aussi de croire aveuglément, d'espérer. Mais à la dernière page de ce livre, une petite fille va mourir, méconnaissable, d'un cancer du cerveau. Ce sont là, des choses qui malheureusement arrivent dans la vie, les adultes le savent. Mais les plus jeunes? Est-ce vraiment ce genre de rêve qu'ils attendent d'une lecture?

Nadine MacKenzie est le premier et le seul écrivain d'expression française pour enfants, en Alberta. Pourtant, elle n'est ni française, ni même albertaine. Et avant de vous étonner, apprenez que, de père Suisse et de mère Russe, Nadine a épousé un Britannique, d'origine écossaise. Elle a fait ses études en France et en Autriche. «Quant à la couverture de mon livre, a-t-elle ajouté en riant, je la dois à une artiste hollandaise. Quel mélange!». Rappelons que «La moto bleue», écrit il y a quatre ans, fut publié en 1978.

Nadine MacKenzie a d'autres projets encore inconnus du public. Tout d'abord, un second conte pour enfants «Le petit dinosaure de l'Alberta», qui sortira très prochainement une fois encore aux Editions du Blé, et dont les illustrations seront exécutées par les deux enfants de l'auteur, qui, jusqu'à présent, n'avaient montré que désintéressement total pour le travail de leur mère.

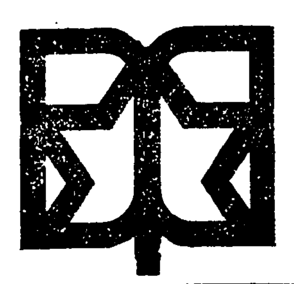
Pour saluer l'année de l'enfant, Nadine MacKenzie est bien décidée à participer au concours Littérature Jeunesse, organisé à Québec par l'Association Canadienne de l'Education de Langue Française.

Les enfants, certes Nadine MacKenzie les aime. Mais elle n'en oublie pas moins les aînés. En effet, les Editions du Seuil possède l'un de ses manuscrits. Sera-t-il publié? Nul ne le sait encore, le verdict n'ayant pas, jusqu'alors, été prononcé.

Certes, son premier livre n'a pas été une très grande réussite, mais écrire pour les enfants n'est pas chose aisée. Et si les épreuves de la vie ne sont pas pour eux, elles ont, ne l'oublions pas, un attrait tout particulier chez les adultes. Restons donc en éveil, car avec un style clair, un français pur et un vocabulaire très riche, Nadine MacKenzie pourrait bien, à travers un livre plus mature, nous étonner.

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# GEORGES BUGNET



par Evelyne Foex-Olsen

Georges Bugnet est surtout connu pour son roman, «La forêt». Son oeuvre poétique, «Voix de la solitude», a été publié en 1938 à Montréal aux Editions du Totem. L'année dernière, un choix de ses poèmes a été réédité à Edmonton, aux Editions de l'Eglantier, sous le titre de «Georges Bugnet, Poèmes».

Bugnet, le plus grand de nos écrivains franco-albertains, est venu de France en 1904 avec son épouse, Julia, pour s'installer comme colon à environ 60 milles au nord d'Edmonton. Si l'auteur attend 1938 pour faire paraître ses «Voix de la solitude», après la publication de 4 romans, il est intéressant de signaler que sa première oeuvre semble être un poème, «Le coyote», paru le 14 mai 1908 dans «Le courrier de l'Ouest». Ce fait paraît venir à l'appui de notre suggestion de tout à l'heure, selon laquelle la forme poétique serait fréquemment la première expression de la créativité chez l'artiste qui a choisi de s'exprimer à travers le langage.

Ce premier poème, «Le coyote», apparaît comme un poème descriptif qui rappelle la manière des Parnassiens (tel le conte de Lisle, qui excellait à peindre la beauté sauvage animale); ce poème a été repris dans la réédition de 1978 aux Ed. de l'Eglantier.

«Les voix de la solitude» tel que publié en 1938 se divise en 2 parties: «Rythmes en vers» et «Rythmes en prose». Ces poésies, en dépit de leur forme «ancienne», un peu archaïque, qui datait déjà au moment de leur publication, ont été perçues par la critique de l'époque comme une oeuvre forte. Voici ce qu'en dit Monseigneur Camille Roy, cité par J.M. Duciaume dans sa préface des «Poèmes» (Ed. de l'Eglantier): «Bugnet(...) nous a sûrement donné avec «Voix de la solitude» l'un de nos plus vigoureux recueils de poésie, le plus puissant par le souffle qui l'anime et par la pensée.»



Bugnet, apparaît essentiellement à travers ses poèmes comme un penseur. L'essence des «Voix de la solitude», nous précise J.M. Duciaume dans sa préface, «c'est la mise en rapport de l'homme et de l'univers».

Une réflexion sur l'univers: voilà une poésie qui rejoint la métaphysique. Mais Georges Bugnet n'en demeure pas moins un poète authentique dans la manière dont il appréhende et nous fait sentir le mystère de la vie.





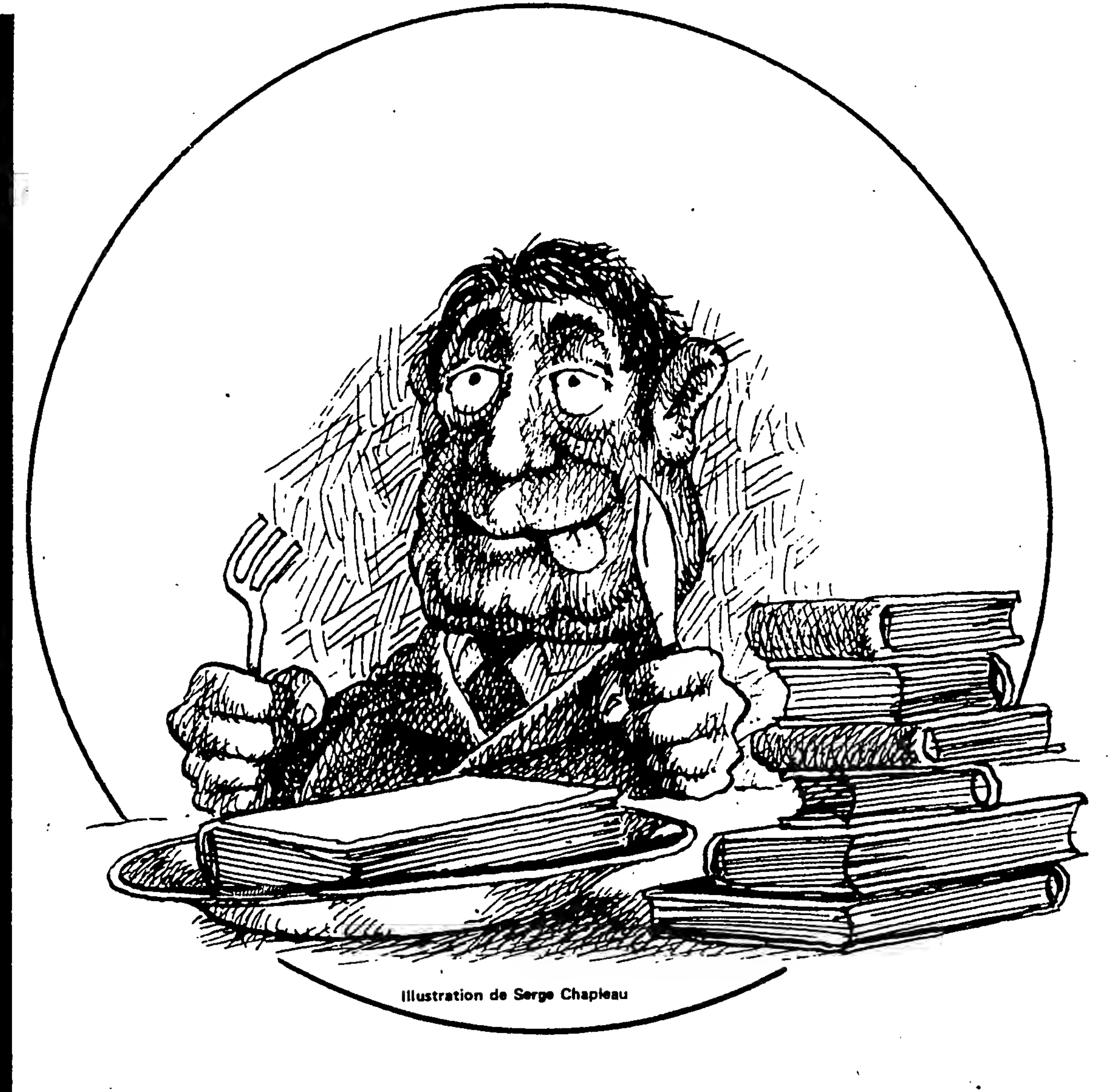
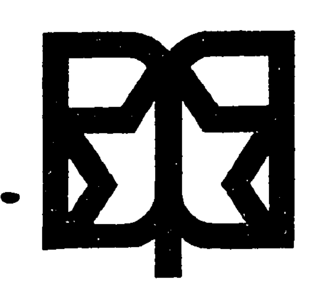


Illustration de Serge Chapleau

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# MOTS CROISES LITTERAIRES



(SOLUTION PAGE 28)

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | ■ | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | ■ | | | | ■ | ■ | ■ | | | | | ■ | | | ■ | | | ■ | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | ■ | | | | | | | | |
| 4 | | ■ | | | ■ | | | | ■ | ■ | | ■ | | | ■ | | | ■ | | | |
| 5 | | | | | | ■ | | | | | | | ■ | | | ■ | | | ■ | | |
| 6 | | | | | ■ | | ■ | | ■ | | ■ | | | | | | ■ | | | | |
| 7 | | ■ | | | | | | | | | | ■ | | | | | | | | ■ | |
| 8 | | | | | | ■ | | ■ | | ■ | | | | | ■ | ■ | ■ | ■ | | | |
| 9 | | ■ | | ■ | ■ | | | | | | | | | ■ | | | | | | | |
| 10 | ■ | | | | | | | | | ■ | | | ■ | | | | | | | ■ | |
| 11 | | ■ | | | | | ■ | | ■ | ■ | | | | | | | | | ■ | | ■ |
| 12 | | ■ | | | | | | ■ | | | ■ | | | ■ | | ■ | | ■ | | | |
| 13 | | | | ■ | | | | | | | | ■ | | | | | | | | | ■ |
| 14 | | | ■ | | | ■ | ■ | ■ | | | | | ■ | | | ■ | | | | ■ | |
| 15 | | ■ | | | | | | | | ■ | | ■ | | | | | | ■ | | | |
| 16 | | ■ | | | | ■ | | | | | ■ | | | | | | ■ | | | | |
| 17 | ■ | | ■ | | | | | | | ■ | | | | | | ■ | | | ■ | | |
| 18 | | | | | | ■ | | | ■ | | | ■ | | ■ | | | | | | | |
| 19 | | | | ■ | | | | ■ | | ■ | | | | | | | | | | | ■ |
| 20 | ■ | | | | ■ | | | | | | ■ | | | ■ | ■ | ■ | | ■ | | ■ | |
| 21 | | | | | | | ■ | | ■ | | | | | | | | ■ | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1- Qui provient uniquement des livres — Titre principal et complètement développé d'un livre.

2- Pronom personnel — Tête d'une tige de blé — Préposition — Premier nombre— Conjugaison.

3- Collection de livres - Dessin imitant des racines, sur la couverture d'un livre.

4- Fille d'Inachos — Désavoua — Pronom personnel — Carte à jouer — Fils aîné de Noé.

5- Livre d'images — Petit livre — Symbole du chlore — Fleuve russe — Notaire.

6- Genre de myriapodes — Créatures — Qui appartient à la bouche.

7- Se dit d'un livre qui date de l'origine de l'imprimerie (antérieur à l'an 1500) — Livre, volume.

8- Serf de l'Etat, à Sparte — Exprime la similitude — Eclat de voix.

9- Formule manuscrite ou imprimée par laquelle un auteur fait hommage de son livre à quelqu'un — Assembler et coudre les feuilles d'un livre.

10- Division d'un livre — Conjugaison — Qui offre les reflets de la moire.

11- Du verbe aller, au futur — Petit coupe-papier qui sert à marquer la page d'un livre où l'on arrête sa lecture (pl).

12- Etendue d'eau fermée vers le large par un récif corallien — Pascal — Se dit dans l'intimité — Partie postérieure d'un livre.

13- Colère — Livre composé de grands feuillets n'ayant pas été pliés (mot composé) — Ensemble de deux pages, recto et verso, d'un livre.

14- Pas deux — Mesure de l'âge — Homme qui passe son temps à consulter des livres dans les bibliothèques (pl) — Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent.

15- Ensemble d'illustrations couvrant, dans un livre, une page entière ou la majeure partie de celle-ci — Domestique — Point cardinal.

16- Rôti — Le plus âgé — Numéro de chaque page d'un livre — Boutique de boucher.

17- Petit ruban attaché au haut d'un livre pour retrouver facilement une page — Hales à l'aide d'un remorqueur — Carte à jouer — Note.

18- Première page d'un feuillet, celle qui se trouve à la droite lorsque le livre est ouvert — Deux consonnes — Ici — Ensemble des exemplaires d'un livre imprimés en une seule fois (pl).

19- Canton suisse — Désavoua — Enveloppe de protection d'un livre.

20- Condiment — Inscription placée en tête d'un livre — Titane.

21- Livre relié ou broché — Surface unie qui présente l'épaisseur de l'ensemble des feuillets d'un livre du côté où on les a rognés — Chacun des deux côtés de la couverture d'un livre.

**VERTICALEMENT**

1- Commerce de livres — Manière de plier les feuilles d'un livre — Petit ruisseau.

2- Rivière de l'Asie centrale — Parcouru des yeux — Radon — Revers d'un feuillet d'un livre.

3- Amateur de livres — Symbole chimique du praséodyme — Séjour des bienheureux.

4- Louent une seconde fois — Gros perroquet — Ville de Belgique — Du verbe lire.

5- Tête d'une tige de blé — Démonstratif — Suite des numéros des pages d'un livre.

6- Une des collines de Jérusalem — Parcouru des yeux — Comm. de Belgique - Allez, en latin.

7- Demie de tillac — Non russe — Notaire — Gamis le fond d'un siège avec des lanières de rotin.

8- Du verbe haïr — Touffu — Pas aujourd'hui — Titane.

9- Echancrure d'un littoral — Personnes descendant d'un ancêtre commun — Coûte de plus en plus cher.

10- Province de Québec — Demie de relais — Recueil de bons mots — Sert à lier.

11- Le commun des hommes — Recouvre la couronne des dents — Enlève — Habitude ridicule.

12- Chemin de ville — Règle double — Toute chose écrite — Nom du bouddha, en Chine — Enleva.

13- Métal précieux — Division d'un ouvrage — Début de suffrage — Livre.

14- Personne qui s'ajoute à une société — Pronom personnel — Etablissement où l'on enseigne.

15- Enleva la vie — Unité monétaire bulgare — Livraire spécialisé dans le commerce des livres d'occasion.

16- Relatif aux Incas — Senior — Thymus du veau — Numéro — Conjugaison.

17- Préfixe marquant l'égalité — Organe de l'ouie — Peuvent être ménagers.

18- Conifère — Sorte de nain jaune — Démonstratif — Dans aloi — Frère aîné de Jacob.

19- Du verbe aller — Rude au toucher — Livre incomplet — Claire-voie en amont d'une vanne.

20- Entrava — Ile de l'Atlantique — Rôti — Saupoudrée de sel.

21- Chaque objet formé d'après un type commun, en parlant d'un livre — Livre de cartes — Sert à lier.

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

# Le livre: une liaison dangereuse

par Albert Brie

Récemment, une enquête sur les habitudes de lecture des Canadiens français révélait que 56% de la population d'âge adulte avouaient ne pas avoir lu un seul livre de leur vie. Effarant, mais indéniable. Après m'être désolé une minute, je me suis dit qu'il valait mieux trouver une explication à ce phénomène, c'est-à-dire un coupable.

J'ai commencé par éliminer les analphabètes. Ils ne sont pas six pour cent. Notre pays, réjouissons-nous, est l'un des moins illettrés de la planète. Je reste donc avec une bonne moitié de non-liseurs absolus.

Comment trouver des excuses à cette abstinence totale? Personnellement, j'estime infinétisimal le nombre de foyers où l'on ne trouve aucun livre de lecture. Bien entendu, je fais abstraction du "livre de messe".

Notre indifférence à la lecture, on en fait porter l'odieux par la télévision où on l'impute à notre absence de vie intérieure qui nous ferait mépriser les valeurs de l'esprit. A mon point de vue, il faut remonter beaucoup plus loin. Cette froideur, pour ne pas dire ce dédain pour le livre, elle a été attrapée à l'école. En disant cela, je me rends compte que je blasphème. Qu'on entende d'abord ma plaidoirie.

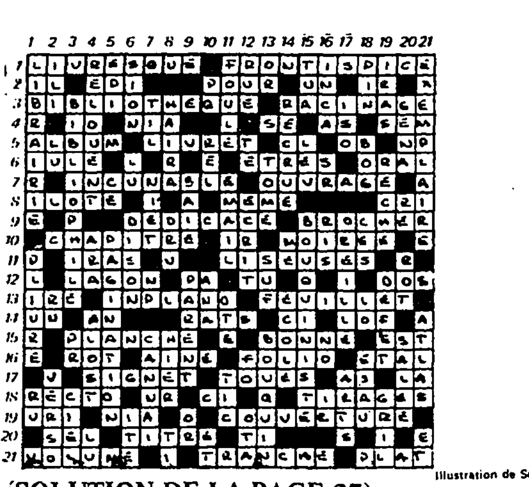
Tous les enfants aiment les livres, même lorsqu'ils les déchirent ou les mangent, et cela aussi longtemps qu'ils ne savent pas lire. Les parents les leur font aimer en leur disant des contes qu'ils prennent justement dans des livres.

Un jour vient où ces petits vont à l'école. Là, on leur apprend à déchiffrer ces petits signes noirs si malins et si magiques. Une fois la clé découverte, ils pensent mais sans le dire: "Ce n'est donc que ça!" En possession du code, leur fièvre tombe: livre sans secret, livre sans intérêt. Et si, un jour, l'envie de savoir vient à ces petits curieux, ils iront le questionner le livre. Mais comme ils le savent toujours là, tout près, ils se disent: "Rien ne presse".

Il y a pire encore. A l'école, quels livres met-on sous la dent de ces petites têtes avides d'évasion? Des manuels qui enseignent, ordonnent, réglementent et spéculent... D'ailleurs, le vocabulaire scolaire a quelque chose de diablement rébarbatif pour l'imagination du poète qu'est l'écolier: leçon, devoir, problème, examen, note.

Que se passe-t-il dans la caboche de l'élève soumis à ces épreuves? Une simple et naturelle association manuel-livre. Seuls d'exceptionnels délurés, favorisés par des stimulants, arrivent à distinguer le manuel qui tue du livre qui vivifie. Jamais plus, le livre, le vrai livre ne se remettra totalement de cette promiscuité.

Je crois qu'il nous reste tous des séquelles de cette liaison dangereuse. Il m'arrive parfois de sentir ce malaise quand je suis sur le point d'aborder la lecture d'un ouvrage. Un jour, j'ai noté ma réaction dans mon journal: "Hé oui! on voudrait bien savoir ce qu'il y a dans les livres; malheureusement il y a cet ennui qu'il faut d'abord les lire."



(SOLUTION DE LA PAGE 27)

Illustration de Serge Chapleau

# Florentine raconte...

Florentine Morvan Maher

...«C'est tout un apprentissage d'être vieille! Mais il le faut bien!»...

Florentine Morvan Maher est une grand-maman tout à fait extraordinaire, devenue écrivain à l'âge de 82 ans, à la suite d'un concours littéraire, organisé en 1977 par le journal «Le Troisième Age».

Née en 1890 à St-François-du-Lac, près de Sorel, Florentine Morvan Maher présente aujourd'hui, à 90 ans, son premier livre. Ses mémoires qui s'inscrivent dans un siècle marqué de mutations profondes témoignent avant tout d'une vie riche en expériences et généreuse en anecdotes.

Sur un ton chaleureux et personnel, Florentine Raconte...sa jeunesse passée à la campagne, ses années d'enseignement, son mariage à 20ans, son établissement à Montréal en 1922. Florentine parle avec affection de ces personnages qu'elle a portés avec elle, sa vie durant: son mari avec lequel elle a partagé 60 années, ses 10 enfants qu'elle a vu naître, grandir et parfois mourir; ses parents et amis, les témoins d'une vie au fil des jours.

A travers tous ces souvenirs douloureux, tendres, merveilleux qui ont modelé son destin, se dépeint chez cette femme la force inusable de l'espoir.

Dans ce récit aux pages abondamment illustrées de photos d'époque, Florentine présente aux lecteurs un album de famille qui reconstitue toute une époque de la petite histoire du Québec. On y retrouve le monde dans lequel ont vécu nos ancêtres.

Des quêteux aux gitans qui passaient, sans oublier les «tours» qui se jouaient, elle nous raconte mille et une anecdotes cocasses.

# Le monde selon Garp

## John Irving

Un roman qui fit écrire le Time Magazine!

«Une oeuvre extraordinaire. Un long roman mettant en scène une famille sur quatre générations et deux continents, bourré d'incidents, de personnages, de sentiments et de talent... un récit qui peut être considéré comme une réflexion sur l'art et l'imagination...»

La parole à l'auteur:

JOHN IRVING

«Je suis parti d'une idée très simple. Je voulais écrire un roman sur une mère et un fils, une mère très spéciale et un fils qui le serait tout autant. Ils s'aimeraient beaucoup, sans être cependant toujours d'accord. Il fallait que cette femme fût un certain type de femme et un certain type de mère. Et Garp un certain type d'homme. Je tenais surtout à en faire des héros qui, par leurs exagérations, mettraient à l'épreuve l'amour que leur porterait le lecteur. J'ai toujours su que ce couple mère-fils s'attirerait les foudres du public.

Certains aspects du livre ont répondu à ce qu'attendaient certains lecteurs. Il était inévitable que la mère finisse féministe. La mère et le fils devaient mourir assassinés parce que le monde ne pouvait pas les comprendre. Mourir d'une façon injuste, idiote. Mais ce n'est pas une certaine attitude à l'égard du féminisme ou de la libération de la femme qui m'a poussé à écrire, ni une réflexion sur l'assassinat en tant que tel. Ce qui m'intéressait, c'était Jenny et sa force, et la façon dont elle passerait le relais à Garp: J'ai fini par m'attacher profondément à ce garçon. Je savais qu'il allait lui arriver des choses pénibles, violentes, dont il serait ulcéré.»

Un des traits les plus intéressants du roman est emprunté aux romans du XIXe siècle; il s'agit de l'épilogue dans lequel Irving nous raconte en détail ce qu'il advient des autres héros après la fin officielle du roman.

«J'ai écrit très tôt ce chapitre. Tous n'ont pas fini comme je l'aurais voulu. Ce qui m'intéressait, c'était un roman qui décrivait le passage du temps, qui prenait du recul. Je voulais décrire l'aspect éphémère des choses et l'atténuation des chagrins avec les ans. Un épilogue s'accompagne inévitablement d'une note de nostalgie; c'est une façon de dire: «Finalement, il y a eu du bon dans tout ce qui est arrivé à cet enfant. Personne n'a une «fin heureuse». La mort, par définition, n'a rien d'heureux.»

Un des épisodes les plus émouvants et les plus horribles de «Garp» met en scène la mort de son plus jeune fils, Walt.

«J'ai toujours su que cela lui arriverait. J'ai deux fils. Quand vous avez des enfants, vous êtes très vulnérable. Je connais des gens qui ont dû faire face à la perte d'un enfant. Quand vous êtes passé par là, même si vous n'en parlez pas, vous savez qu'il y aura dans votre vie un vide qui ne sera jamais comblé.»

Irving refuse énergiquement que l'on voie dans son roman des références autobiographiques.

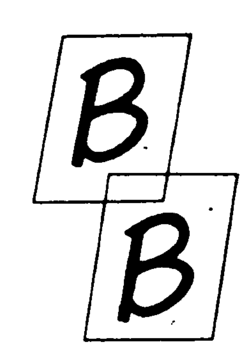


# Offrir aux élèves et aux professeurs des instruments d'apprentissage et d'enseignement aux multiples ressources conformes aux programmes d'études basés sur les plus récents développements de la pédagogie moderne, tel est l'objectif fondamental qui caractérise les ouvrages et les collections que vous proposent les Éditions Brault & Bouthillier Ltée.

## Nos principales collections

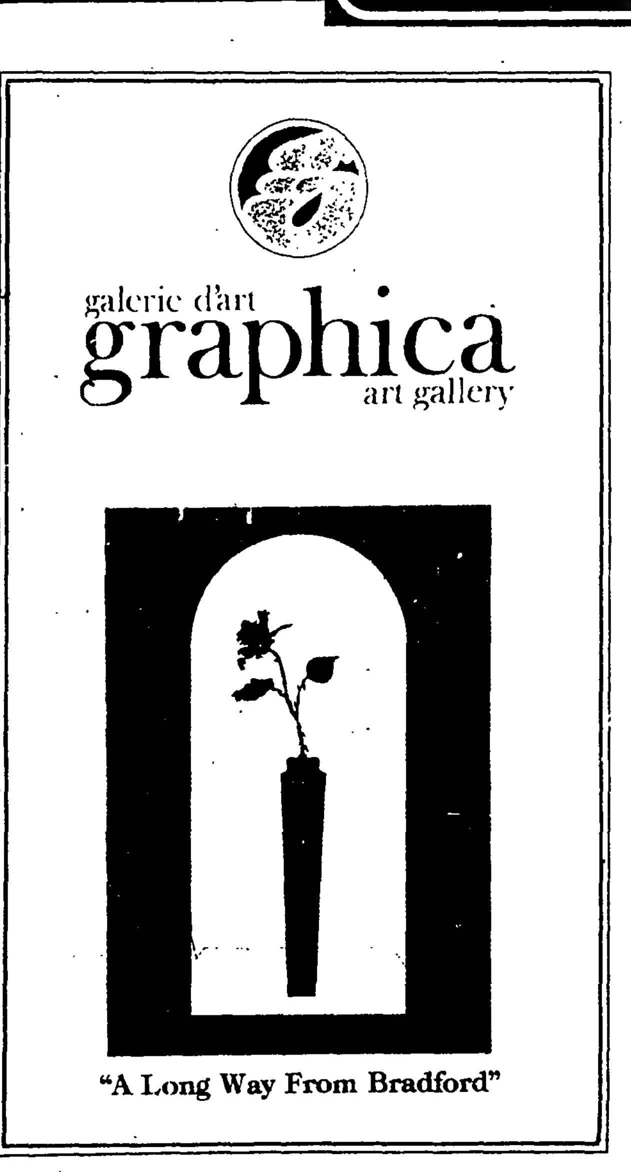
- **J'apprends à écouter** (pré-scolaire/primaire)
- **Au jardin de mon père** (pré-scolaire/primaire)
- **Au pays du langage** (pré-scolaire/primaire)
- **Monsieur Savoureux** (projet nutrition - pré-scolaire/primaire)
- **Nouvelle collection Alain de Bray** (enseignement du français, éducation permanente - primaire/secondaire)
- **Collection Albert Caya** (enseignement du français - secondaire)
- **Et nous les humains** (enseignement de la biologie - secondaire)
- **Les êtres et leur milieu** (enseignement de l'écologie - secondaire)
- **Collection Écorama** (diaporama sur l'écologie - secondaire)
- **Collection au Québec** (diaporama sur le patrimoine - secondaire)
- **Collection Mathématiques** (enseignement des mathématiques - éducation permanente)
- **Collection Formation Morale** (formation morale - secondaire)
- **Collection Vie Quotidienne** (enseignement du français - éducation permanente)
- **Collection Vie Continue** (enseignement du français - secondaire)
- **Collection Mini Véri-Tech** (plus de 80 titres, pour la vérification des connaissances - primaire)
- **Collection Véri-Tech** (plus de 40 titres pour la vérification des connaissances - secondaire)
- **Collection Cahiers de Stencil Walt Disney** (primaire)
- **Collection La Géo en Diapos** (diapositives sur la géographie du Québec - secondaire)

Il nous fera plaisir de vous faire parvenir notre catalogue 1980/81, sur demande, où vous trouverez largement décrits, tous les ouvrages et les collections publiés par Brault & Bouthillier (1977) Ltée.




**brault & bouthillier (1977) ltée**
700 rue Beaumont, Montréal, Qué., Canada, H3N 1V5
(514) 273-9186

# A L'AFFICHE




— Les dessins de Bill Laing à Graphica jusqu'au 10 mai.

— Les oeuvres de Helga Poznanski au Lefebvre Gallery jusqu'au 2 mai.

— «Alberta At Five» sélection de peintures de Meredith Evans au Oxford Galleries Co. Ltd. jusqu'au 10 mai.

— Les oeuvres de Rhonda Galper au West End Gallery jusqu'au 3 mai.

— Exposition et vente de travaux de plusieurs artistes tels que Margaret Mooney, Cécile Szaszkiewicz, Adline Rockett et Bev Pike au Foyer Gallery of The Centennial Library du 5 au 31 mai.

CALGARY

— Les peintures de Cameron Keith au Muttart Gallery jusqu'au 4 mai.

— Les oeuvres de Guenter Heim au Gold Desing Fine Arts jusqu'au 7 mai.

## Cinéma

EDMONTON

— Au Citadel's Zeidler Hall «L'Hiver Bleu» (Blue Winter) le 2 mai à 19h30 et 21h00 et le 4 mai à 20h00; (activité en français).

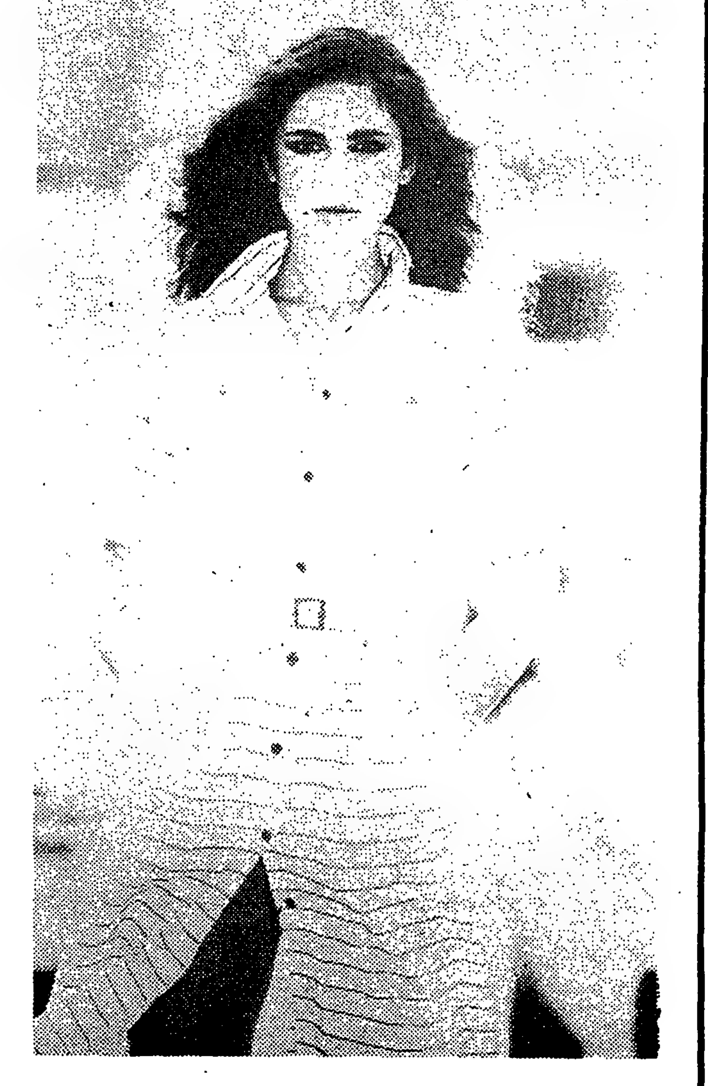
— La Librairie Publique d'Edmonton - Division des programmes communautaires présentera un film «They Call Me Trinity», au Centennial Library Theatre les 24 et 25 mai à 14h00.

BONNYVILLE

— Représentation de Ciné-Soleil au Centre culturel le 3 mai à 13h00 (activité en français).

MORINVILLE-LEGAL

— Le Comité culturel de la régionale vous invite à participer à un long métrage (film) pour la Fête des Mères
-à l'école J.P. Vanier de Morinville le 6 mai à 19h30 (activité en français);
-au gymnase de l'école de Legal le 8 mai à 20h00 (activité en français).



*Juana Reynal, en robe chemisier en coton blanc à rayures horizontales bleues, boutonnage devant et poches boutonnées Courrèges Prêt-à-Porter. Maquillage José-Luis pour Charles of the Ritz. Coiffure Maurice Franck.*

# Les rieslings australiens

Etant donné les différences de saisons de l'hémisphère Sud, les vendanges se font toujours, en Australie, aux mois de mars et avril. Et c'est ainsi que la fin de semaine de Pâques et les semaines qui suivent sont toujours l'occasion à de grandes réjouissances avec concours, processions, ventes, musique, danses, festins, et, bien sûr, dégustations de vins...

Dans la vallée du Barossa, environ 55 kilomètres au Nord d'Adélaide, les traditions proviennent souvent des coutumes allemandes, amenées et transmises par les premiers habitants des lieux. Et il est d'ailleurs à noter que dans un nombre impressionnant de petits villages, les maisons et églises, au style germanique, ont été pieusement conservées.

La vallée du Barossa, s'étandant sur plus de 23,000 acres de vignobles, est connue comme étant la plus grande région de raisins de toute l'Australie. A l'origine, ces raisins étaient employés à la production de vins cuits, tels le porto et le sherry, alors très apprécié. Et c'est d'ailleurs à cela que l'Australie doit le commerce de ses vins, dont les plus grands acheteurs sont, en première position, le Canada, suivi de la Grande-Bretagne, et plus récemment, du Japon.

La culture du raisin riesling chez les Allemands, est de longue date, mais ce n'est pourtant que depuis quelques années que les vignobles ont pour but de produire un vin blanc de table de qualité supérieure. Et c'est ainsi que depuis 1970, la production de vins de table a considérablement surpassé celle des vins cuits.

Très rapidement, l'un des pionniers allemands remarquait qu'un plateau surmontant la vallée du

## La cave à vin

Malmsey Butt

Barossa, ressemblait de beaucoup à une montagne des environs de Baden, appelée Kaiser Stuhl (le siège du roi). Dès 1958, la coopérative des vignobles du Barossa, développant sa propre étiquette pour son vin très populaire sur les marchés, empruntait le nom de la montagne: Kaiser Stuhl.

Le Kaiser Stuhl, Riesling australien 1979, à 3.40 dollars les 750 ml, avait une couleur si claire qu'elle se situait quelque part entre l'eau et la paille tendre. Son arôme, très agréable, était fruité, et modérément imposant. Sa saveur et sa composition ressemblaient étrangement à celles du riesling allemand véritable. Et il possédait certainement cette fraîcheur des vins de table, mais ferait également un bon petit vin pour une soirée de semaine.

Aux dires de la famille Hamilton, une famille qui, suivant la tradition, est vigneron de père en fils, un certain Richard Hamilton serait le premier à avoir fait du vin dans le Sud australien. Il aurait en fait importé ses vignes de l'Afrique du Sud, et en sortit quelques 5,500 litres de vin en 1840. Le mot «Ewell», que l'on trouve sur son étiquette, vient du «Homestead» d'origine, situé à 11 km au Sud d'Adelaide, près de Gleneld.

Hamilton ayant un attachement sentimental vis-à-vis de ses terres, il aurait nommé lui-même l'endroit, d'après son pays natal, l'Angleterre. Springton, au Nord d'Adélaide, serait une propriété indépendante que la famille se serait appropriée en 1938, alors qu'Adélaide connaissait une expansion telle qu'il avait fallu vendre plusieurs des vignes avoisinantes, aux environs d'Ewell. Il est d'ailleurs fort probable que le vin que nous avons dégusté ait été fait à partir de raisins de Springton, puis fermenté et mis en bouteille à Ewell.

En résumé, disons que les 4 rieslings australiens que nous avons goûtés durant les deux dernières semaines, pourraient certainement remplacer le Liebfraumich allemand, si populaire sur le marché albertain, mais si cher aussi. Ces vins offrent en effet des prix à la fois plus variés et plus bas. Et le Riesling Rhine Hamilton n'est plus qu'à un pas du Liebfraumich.

# Le Théâtre des Alentours: 3e festival

*Le 24 avril dernier, le Théâtre des Alentours présentait le 3e Festival de pièces françaises, unissant les efforts des écoles de Saint-Paul et Mallaig, en collaboration avec le Cercle Dramatique de Saint-Paul.*

*C'est donc à cette occasion que la classe de 6e année de Mme Isabelle Brousseau (école de Mallaig), présentait «Une soirée en famille, qu'à l'école Racette, la classe de 6e année de M. Hubert Landry offrait «La Première Classe» et «au Guichet», celle de Soeur Trudel donnait «Quel samedi!», alors que les classes de 7e années de Mme Marie Marchand jouaient «Honolulu», de 8e année de Mme Louise Joly présentait «Le lièvre et la Tortue», une création collective, et de 9e année de Mme Louise Laventure, créait «Une comédie de Nouvelles».*

*L'école régionale de Saint-Paul ne présentait qu'une seule pièce, mais qui, sous la direction de M. Adélard Poirier et M. Maurice Langlais, réunissaient les classes de 10e, 11e et 12e années.*

*Le FRANCO-ALBERTAIN, remercie M. Jules Van Brabant, pour avoir fait parvenir le texte ci-dessous:*

Il me fait grand plaisir en mon nom, aux noms des adjudicateurs et adjudicatrices (Soeur Mireault, Mme Cécile Bielech, M. Maurice Langlais) et de toute la population francophile de Saint-Paul et du district de féliciter très sincèrement les élèves des écoles de Mallaig et de Saint-Paul, qui nous ont fait jouir d'une très belle veillée, au petit théâtre de l'Ecole Régionale de Saint-Paul. Tous ceux et celles qui ont pris part l'ont fait avec beaucoup de savoir faire, d'enthousiasme et un grand naturel.

Les directeurs et directrices de ces nombreux groupes méritent aussi nos félicitations et remerciements, pour avoir donné, à ce brave groupe de jeunes, l'élan et les directives nécessaires dans le domaine du théâtre français.

(Suite à la page 35)

# Restaurant
# Le Silver Tray bien faire et laisser dire

par Denis Favreau

*Il est difficile, de nos jours, de trouver un restaurant où l'on peut bien manger, se divertir et s'amuser en toute quiétude d'être satisfait. Il existe pourtant, à Calgary, un tel restaurant.*

Il y a à peine six mois, The Silver Tray (Le Plateau d'Argent) ouvrait ses portes au grand public calgarien. Depuis, nombreux fins connaisseurs et amateurs de haute cuisine ont fait connaissance de l'excellence des plats européens et autres qu'offre The Silver Tray. On y trouve, en plus, un ensemble musical qui assure une musique de dîner et de danse toute aussi harmonieuse au décor et à l'ambiance de tout bon restaurant de style européen. Il y a même un très bon violoniste qui se charge de divertir les clients aux tables en leur présentant diverses rhapsodies hongroises qui portent à la détente et se prêtent fort bien aux sentiments romantiques d'une soirée «à deux».



La devise de la maison est la suivante: «Bien faire et laisser dire» et c'est ce que fait le personnel du «Plateau». Simon et Mira Simonovich, propriétaires du Silver Tray, assurent à leur clientèle l'une des meilleures cuisines que l'on ne puisse trouver à Calgary. Leurs nombreuses années d'expérience culinaire en restauration, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, leur ont mérité une réputation des plus élogieuses que peu de chefs ou restaurateurs de Calgary ne pourraient même tenter de se mériter à moins de se spécialiser dans la cuisine nord-américaine, tout comme fait la plupart des restaurateurs calgariens, au détriment de la fine cuisine européenne.

«La clientèle du Silver Tray», affirment les propriétaires, «comprend plusieurs habitués dont la plupart sont professionnels ou hommes d'affaires.» Ce sont eux, mieux que tous autres clients, qui assurent la réputation enviable du Silver Tray.

Le menu du Silver Tray offre un vaste choix de plats dont les plus choyés sont le rôti d'agneau des vendredi et samedi soirs et les repas variés offerts en spécial tous les jours de la semaine à l'heure du lunch. Nombreux alors sont les travailleurs de bureaux avoisinnants qui fréquentent The Silver Tray.

Malgré l'excellence de ses repas, le «Plateau» ne peut être considéré comme un restaurant où «la douloureuse» se fait sentir outre-mesure. Loin de là! On peut facilement y luncher pour moins de dix dollars par personne ou y dîner pour moins de vingt. Bien sûr, on peut aussi s'acquitter de la note en déboursant bien au delà de ça mais, en tout cas, au Silver Tray, on est sûr d'en avoir pour son argent si l'on veut se contenter d'un repas dont l'excellence gastronomique ne peut être facilement dépassée.

# Calgary est aux «p'tits oiseaux»

par Denis Favreau

*Une des plus anciennes satires grecques connues, LES OISEAUX d'Aristophane, est présentement à l'affiche du Theatre Calgary. Cette pièce marque la dernière présentation de la saison 79-80 pour le TC et demeurera à l'affiche jusqu'au 3 mai prochain.*

Cette nouvelle adaptation pour la scène est l'oeuvre du jeune adaptateur canadien, Harry Froklage et Rick McNair en est le Directeur Artistique.

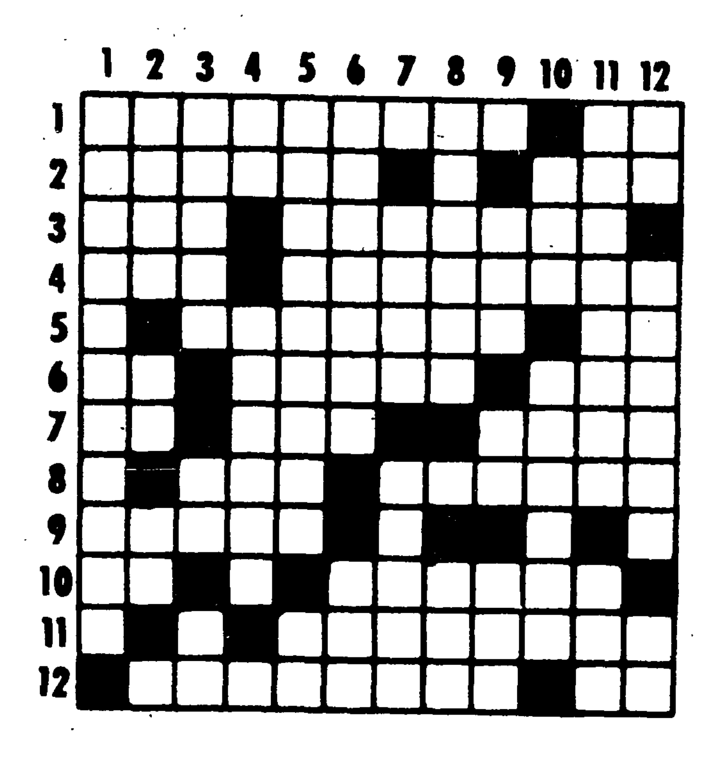
Ce chef-d'oeuvre classique grec est présenté cette fois sous forme de théâtre contemporain et transpose LES OISEAUX de l'ancienne Grèce au centre-ville de Calgary. Dans le but de construire une ville idéale, les oiseaux se font porteurs de toutes bonnes idées et solutions. Ironiquement, celles-ci ressemblent drôlement à celles de l'homme.

L'Homme, Pisthétairos, est joué par l'acteur vétéran canadien bien connu en Alberta, Dan MacDonald et c'est lui qui réussit à convaincre les oiseaux de construire une ville où les valeurs artificielles de l'homme seraient remplacées par celles des oiseaux. On devine facilement que les oiseaux représentent nuls autres que les Calgariens. Toutefois, certains d'entre eux ressemblent aux «dieux» de notre société, c'est-à-dire les politiciens et plus particulièrement ceux de l'est du pays. C'est ainsi qu'on y voit un René Lévesque et un Pierre Elliot Trudeau se disputer une part des richesses de la nouvelle ville.

Tout au long de la pièce, il est clair que les «oiseaux» calgariens sont conscients de leur bien et ne sont pas prêts à le laisser aller aux

(SUITE A LA PAGE 36)

# Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Qui se rapporte à la culture des jardins. – Sans ornement.
2– Anc. capitale de la Picardie. – Négation.
3– Berceau. – Petite tasse d'argent pour goûter le vin.
4– Colère. – Bâtissions.
5– Explorées avec la sonde. – Reçu.
6– Douze mois. – Comm. de Suisse. – Et le reste.
7– Equerre. – Situé. – Outil de maréchal.
8– A deux voix. – Obstruer, empêcher de passer.
9– Ville de Belgique.
10– Notez bien. – Tranche de pain grillé sur laquelle on pose certains mets.
11– Prédisent ce qui doit arriver.
12– Comm. de Belgique. – Poss.

VERTICALEMENT

1– Maisons.
2– Prén. masc. – Venu au monde. – Fleuve de Russie.
3– Action de rire (pl.). – Chiffres romains. – Article.
4– Equerre. – Femmes qui ont de gros os.
5– Désir, volonté. – Docteur.
6– Danse nationale de Hongrie. – Pied de vigne.
7– Poss. – Hardi.
8– Garni de liège. – Grand fleuve.
9– Du verbe voir. – Abrév. anglaise de frère. – Fin de participe.
10– Cyclade. – Continent.
11– Petite soeur, jeune religieuse. – Marque le pluriel.
12– Seul. – Tirera un suc avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration. – A toi.

SOLUTION DU 25 AVRIL

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | R | E | S | T | I | T | U | E | R | ■ | P | O |
| 2 | E | C | A | R | T | E | R | ■ | E | T | O | N |
| 3 | ■ | A | L | I | E | N | E | S | ■ | R | V | E |
| 4 | P | L | I | E | ■ | U | S | I | T | E | ■ | R |
| 5 | L | E | E | ■ | A | ■ | ■ | R | I | V | E | E |
| 6 | A | R | R | I | V | E | R | ■ | R | E | V | U |
| 7 | I | ■ | E | M | I | L | E | ■ | I | S | I | S |
| 8 | S | I | ■ | I | S | O | ■ | N | O | ■ | T | E |
| 9 | A | L | I | T | E | R | A | ■ | N | E | E | ■ |
| 10 | N | ■ | T | E | R | N | E | ■ | S | U | ■ | B |
| 11 | T | ■ | E | R | E | ■ | D | E | ■ | R | E | A |
| 12 | ■ | S | M | ■ | Z | E | E | ■ | P | E | U | R |



# Mots cachés

SOLUTION DU 25 AVRIL CEDER
8 LETTRES CACHEES

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | A | R | E | T | I | V | E | E | E | O | P | O | S | E | T |
| 2 | I | S | R | A | I | E | R | L | U | L | O | I | S | R | A |
| 3 | R | O | E | V | E | T | U | V | U | C | M | T | A | E | I |
| 4 | C | O | R | D | E | O | R | S | A | A | E | N | R | V | E |
| 5 | L | E | O | N | R | I | V | A | U | X | S | U | I | E | T |
| 6 | S | O | U | S | R | U | E | R | A | F | M | E | V | S | E |
| 7 | O | O | X | O | A | N | O | U | I | E | I | A | V | I | S |
| 8 | U | C | N | O | M | M | E | G | L | O | B | E | E | E | A |
| 9 | S | T | U | N | E | L | U | I | P | B | I | E | N | S | V |
| 10 | C | O | U | S | E | R | R | T | M | U | T | V | I | R | A |
| 11 | R | A | I | E | A | E | R | E | U | R | I | E | N | A | T |
| 12 | I | O | N | T | N | E | T | R | E | E | M | L | O | V | E |
| 13 | R | E | I | R | S | T | N | I | S | R | L | O | T | I | S |
| 14 | E | O | E | O | R | E | F | R | A | I | N | L | R | R | T |
| 15 | N | B | R | E | S | E | R | I | A | U | T | S | E | A | E |

Avis
amis
arme
Bave
berner
biens
bure
Cria
corde
cous
Evitera
estuaire
êtes
être
este *
Fierté
Gourdes
globe
gîte
Lotis

lois
léon
love
Mure
mutuelle
mettre
Nomme
notre
Ouvriront
ouie
Plus
pose
plia
Roux
raie *
ruer
ravira
roule
refrain
rêves
rivaux

rois
rein
ramée
Sève
saule
savates
suie
sonne
souscrire
sous
Transfiguration
taie
troc
trésor
Urnes
Vivres
venin
vira
vies
vêtu
veto



# Horoscope

**Capricorne** *du 22 déc. au 20 janv.*

Votre succès auprès de la personne qui vous aime est en baisse et vous éprouverez un sentiment de solitude. Vous ne prenez pas la peine d'essayer de voir clair dans les problèmes de l'être cher.

**Verseau** *du 21 janv. au 19 fév.*

Vous serez contrariant, tendu, un peu despote. C'est dans l'isolement que vous parviendrez à mieux comprendre vos problèmes sur le plan du coeur. Bien que vous soyez logique, vous auriez tort de négliger vos intuitions.

**Poisson** *du 20 fév. au 20 mars*

Ne vous laissez pas envahir par le doute et le pessimisme, certains évènements serviront vos intérêts et vos amours. Vous ferez preuve d'une haute probité intellectuelle pour ce qui concerne vos amitiés.

**Bélier** *du 21 mars au 20 avril*

L'important serait de savoir comment vous désirez être aimé. Si l'amour qui est en vous vit pour vous ou pour l'être qui vous aime. Vous devriez mieux manifester vos sentiments affectifs. Vous serez d'un égoïsme profond.

**Taureau** *du 21 avril au 20 mai*

Sur le plan sentimental, la personne aimée démontrera son sens pratique mais aussi son entêtement. Faites preuve de compréhension et évitez de parler de vos désirs, de vos espoirs.

**Gemeaux** *du 21 mai au 21 juin*

Faites taire votre jalousie et utilisez votre perspicacité pour renforcer l'amour qu'un être plutôt exceptionnel a pour vous. Vous aurez tort à faire pour maintenir l'harmonie de vos rapports amicaux.

**Cancer** *du 22 juin au 22 juillet*

Peu de changement dans vos sentiments et vous ferez des concessions. Vous aurez même envie de solitude et vous fuirez la compagnie; ce qui sera sage. Ne compliquez pas votre vie, il n'y a pas de problèmes insolubles.

**Lion** *du 23 juillet au 23 août*

Un peu trop de vivacité mais une entente sentimentale vraiment heureuse. Un obstacle qui vous gênait tend à disparaitre. La possibilité de briller en amour vous sera donnée, ne perdez pas la tête. Tension passagère.

**Vierge** *du 24 août au 22 sept.*

Sur le plan sentimental, il y aura une remise en question d'une chose qui était apparemment réglée. L'entente sera médiocre. N'attaquez pas de front, servez-vous de votre charme, ne dételez pas et soyez dynamique.

**Balance** *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous aimerez vous créer des peurs et vous recevrez des nouvelles inquiétantes; ceci aura de bons résultats car vous serez enfin obligé de penser à autre chose qu'à votre moi. Vous êtes aimé mais vous ne savez pas apprécier.

**Scorpion** *du 24 oct. au 22 nov.*

L'esprit de contradiction de la personne qui vous aime vous fatiguera; ne craignez pas de la rabrouer quelque peu car votre silence la froisserait davantage. Vous serez taciturne et vos silences seront mal interprétés.

**Sagittaire** *du 23 nov. au 21 déc.*

N'hésitez pas à reconnaitre vos torts et à parler franchement avec l'être que vous aimez de tout ce qui peut vous tracasser. Vous trouverez des preuves d'attachement et de meilleures chances de bonheur.

# Voyages

# Grand pêcheur, petit parleur

par Tony Sloan

En prenant un DC3 de la Superior Airways à Thunder Bay (Ontario), on atteint Fort Hope, au nord de Nipigon, après environ 1h30 de vol. La ville est également accessible en canot à partir de la route 599 en descendant la rivière Albany sur près de 100 km (60 mi) en direction ouest: au pays des Sauteux, les voies d'eau tiennent lieu de route.

Je suis accueilli à Fort Hope par Louis Waswa, agent de réservations des «Ojibway Country Indian Camps», qui s'est déjà approvisionné en vivres et en appâts au magasin coopératif. Il me présente mon guide, Ananias Papah, et règle les modalités de transport en hydravion jusqu'au camp du lac Purchase.

Moins de trois heures après mon arrivée à Fort Hope, je suis en train de décharger notre équipement à notre lieu de destination situé sur la rivière Wabassi, très prisée des connaisseurs.

A part Ananias et moi, il n'y a pas âme qui vive. Le camp comprend un pavillon fort spacieux faisant office de cuisine et de salle à manger et équipé d'un réfrigérateur et d'une cuisinière au gaz propane, un chalet pour les visiteurs, un autre réservé au guide et enfin une glacière.

Nous rangeons notre équipement puis pendant que je me prépare pour la pêche, Ananias nettoie la cuisine et nous fait cuire un énorme steak accompagné de légumes ainsi qu'une crème pour le dessert.

Ananias, tout souriant, m'avait accueilli d'un aimable salut lorsque Louis Waswa nous avait présentés l'un à l'autre à Fort Hope, mais nous avons pris l'avion, nous sommes installés, avons mangé, fait la vaisselle et pêchons maintenant sur le lac et deux mots seulement ont franchi les lèvres de mon compagnon: «manger» et «poisson».

En deux heures de pêche sur le lac Purchase, qui n'est en fait qu'un élargissement peu profond de la Wabassi, nous ferrons deux brochets de 2 kg (5 livres) et trois dorés jaunes d'1 kg (2 à 3 livres). Rien d'exceptionnel, si ce n'est la confirmation que la Wabassi est très poissonneuse.

Le lendemain matin, je remarque que les matelas de mousse ont été roulés et placés à l'intérieur du canot. J'en déduis que nous allons planter la tente le long de la rivière pour y passer la nuit. Sans attendre, je pose la question à Ananias qui acquiesce d'un signe de tête. Comme je ne pipe mot ni n'émet aucune objection à cette magnifique idée, il retourne mettre la dernière main aux préparatifs.

Mon impression sur le guide s'est trouvée confirmée par un homme que j'ai rencontré à mon retour à Fort Hope, trois jours plus tard, et qui me fit la remarque: «Cet Ananias, il n'est pas très bavard.»

Nous descendons le courant; tous les 100 m à peu près, l'eau s'agite et tourbillonne en petits rapides. A chaque fois, nous nous arrêtons pour jeter notre ligne et invariablement, nous tirons de l'eau deux ou trois dorés de 1 kg (2 à 3 livres) et quelques brochets, plus lourds et plus combatifs.

Nous arrivons finalement à de véritables rapides de classe II; après m'avoir débarqué sur la rive pour alléger le canot, Ananias se met à manoeuvrer à l'aide d'un long aviron qu'il appuie au fond de l'eau. Malgré l'étroitesse des passages dans lesquels il doit se faufiler, il ne fait que frôler quelques rochers, sans jamais en accrocher un seul. Ananias joue du moteur et de l'aviron avec une telle décoloré qu'il pourrait sans peine faire passer son énorme canot de bois et de toile Chestnut par le chas d'une aiguille.

Comme les rapides débouchent sur un vaste et paisible étang, je remonte en canot et nous nous remettons à la pêche avec l'espoir d'attraper une plus belle pièce.

Je sens une secousse. Un poisson a saisi mon calmar jaune et s'enfuit en remontant le courant dans l'eau agitée où il va se réfugier dans un contre-courant, tactique plutôt inusitée pour un doré.

Ma ligne tout usage de 3,6 kg (8 livres) a finalement raison de mon adversaire, et je sors de l'eau un filet... une frétillante truite mouchetée de 2 kg (4 à 5 livres)!

Débitant dans mon enthousiasme un flot de paroles incohérentes, je brandis ma proie à bout de bras pour faire partager à mon compagnon la gloire du moment.

Il se contente de sourire en hochant la tête. «Manger», dit-il.

Ce n'est pas un moulin à paroles, cet Ananias!

Cette nuit-là, nous plantons la tente sur une berge surélevée qui surplombe un coude de la rivière. Une fois la tente installée (fournie par le camp), Ananias nous prépare un véritable festin d'homme des bois fait de côtelettes avec sauce aux champignons et pommes de terre poêlées relevées d'une touche d'oignon, que viennent compléter des poires en conserve suivies du thé traditionnel servi très fort.



Je félicite le chef qui, en guise de remerciement, m'adresse un signe de tête.

Le voyage de retour au camp nous fait revivre, en sens inverse, bien entendu, notre expérience de pêche de la veille, avec en début de journée de belles captures de truites mouchetées qui font place aux brochets puis aux dorés à mesure que nous approchons du lac Purchase.

Nous n'avons pas eu la chance de voir mordre à nos hameçons l'un de ces gros brochets qui, paraît-il, foisonnent dans les eaux peu profondes du lac, mais nous avons trouvé un site magnifique pour la pêche au doré à 1 km (2/3 mi) en amont du camp.

Les «Ojibway Country Indian Camps» sont répartis dans trois régions géographiques et offrent tout un choix d'expéditions qui allient les plaisirs de la pêche sportive aux joies de la nature.

Le camp du lac Purchase, qui m'a par ailleurs beaucoup plu, se trouve à 48 km (30 mi) par avion de Fort Hope, en direction nord-est; il fait partie d'un ensemble de six sites, pour la plupart plus rapprochés de la ville.

Les «John's Ojibway Wilderness Camps» regroupent les camps des lacs Washi et Tebeau, de l'île Nottick et de l'île Pym, renommés tant pour la pêche au doré, au brochet et à la truite de ruisseau que pour la chasse à l'orignal en automne.

Plus au nord se trouvent les «Lansdowne House Camps» du lac Beteau et du lac Eyes sur la rivière Attawapiskat.

Encore plus au nord, à 321 km (200 mi) de Fort Hope, sont installés les «Winisk River Camps» réputés pour la pêche à la truite de ruisseau, au doré et bien entendu, au brochet, ainsi que pour la chasse à l'oie.

Louis Waswa m'a parlé d'expéditions de pêche sportive qui peuvent durer de sept à dix jours. La Wabassi offre de 100 à 112 km (60 à 70 mi) de rapides peu profonds où une bonne pêche au doré et naturellement à la truite de ruisseau, est assurée.

Il m'a également expliqué qu'il est possible de partir d'Ogoki, en aval sur la rivière Albany, et m'a recommandé d'autres rivières comme la Mishekow et la Green Mantel.

On peut obtenir des renseignements plus précis et faire des réservations en s'adressant à Louis Waswa, Ojibway Country Indian Camps, Fort Hope (Ontario), Canada, POT 1LO ou en téléphonant au (807) 7241 par l'intermédiaire du service téléphonique de Thunder Bay.

Au pays des Sauteux, vous ferez bonne pêche et aurez d'excellents guides. Vous pourrez même acheter de beaux objets sculptés en saule habileté que Louis Waswa conserve généralement dans son bureau de Fort Hope. Il font de magnifiques souvenirs.

Pour tout renseignement sur le tourisme au Canada, veuillez communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, K1A OH6.

## THEATRE DES ALENTOURS

(Suite de la page 32)

Tous, je suis certain, ont fait de magnanimes efforts pour enregistrer de telles réussites.

Nous vous encourageons à continuer dans cette vaine, et nous serons de plus en plus heureux d'applaudir vos succès toujours grandissants.

Aux membres du Cercle Dramatique de Saint-Paul, à sa présidente, Mme Albertine Warholik, nous vous félicitons aussi de la belle initiative, entreprise il y a quelques années, de parrainer le mouvement «Le Théâtre des Alentours.» Vos acteurs de demain font de très élogieux **débuts**. Bravo pour votre **travail** dans ce domaine. **Toute** la population en **profite**, et dès **aujourd'hui**.

Un adjudicateur très fier du «Théâtre des Alentours»

Jules Van Brabant.

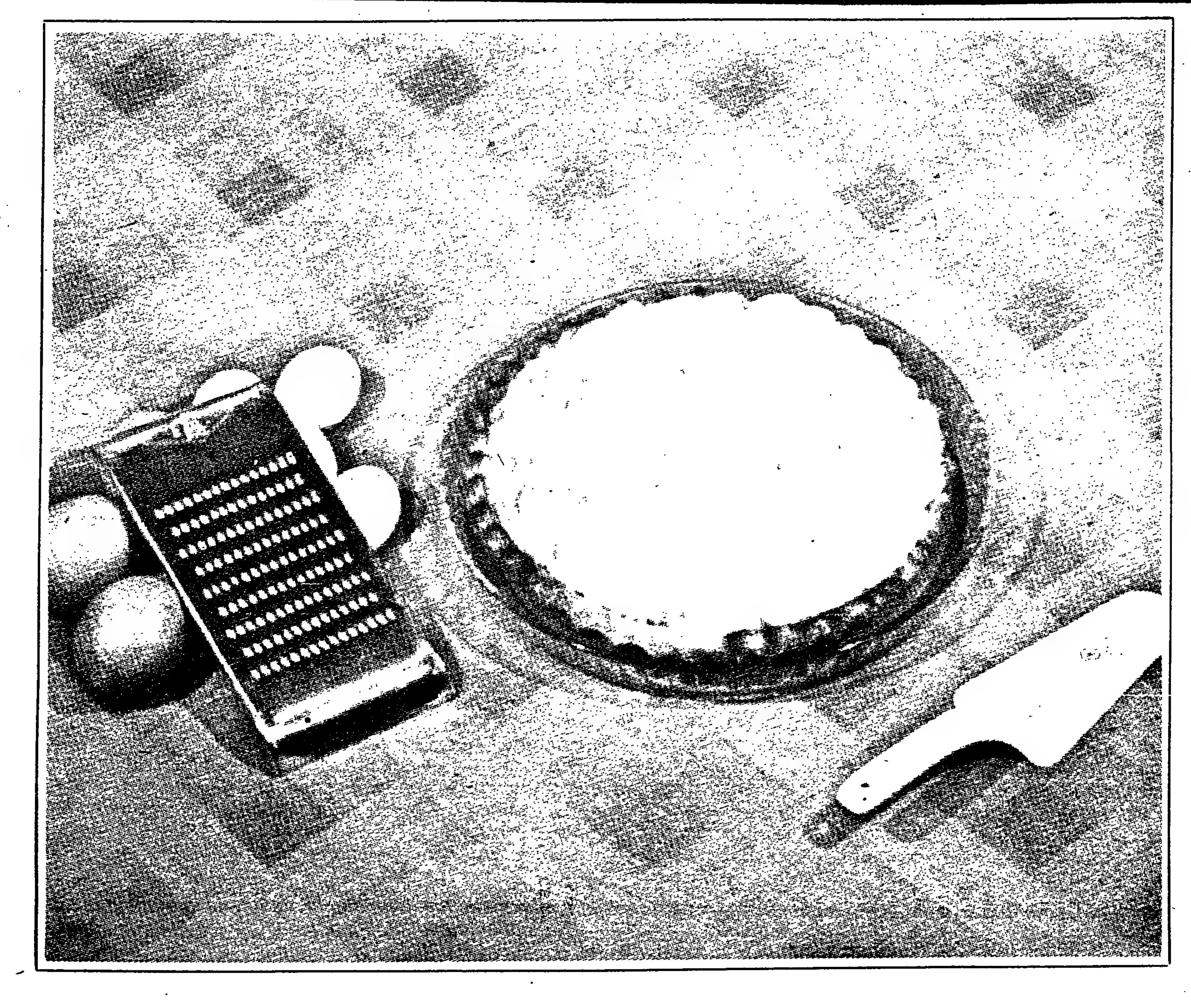
## Heure de tombée vendredi 10 heures

# Dans votre cuisine avec Monique Chevrier

## La pâte brisée

*On dit qu'une bonne cuisinière se reconnaît par la qualité de ses tartes. Pour réussir une bonne pâte brisée, il faut d'abord avoir une bonne recette et suivre, avec précision, la marche à suivre. La cuisson est aussi importante. Je conseille de cuire au four à 375F, du commencement à la fin.*

*Toujours déposer la tarte sur une plaque et au milieu du four. Ne pas abaisser une pâte trop mince, elle demeurera blanche et humide et sera indigeste, contrairement à ce que vous pensez. Vous pouvez congeler la pâte par paquet, selon l'usage.*





### Tarte au citron

**1 abaisse cuite de pâte brisée**
**2 t. d'eau**
**3/4 t. de sucre**
**6 c. à tab. de fécule**
**6 c. à tab. d'eau froide**
**1 c. à tab. de beurre**
**4 jaunes d'oeufs battus**
**Jus et zeste d'un citron**
**1 c. à tab. de citron concentré pour avoir un goût plus prononcé (facultatif)**

**PREPARATION**

Cuire l'abaisse sur le dos de l'assiette à 375F, jusqu'à ce que la pâte soit dorée. Démouler dans une assiette plus grande et allant au four.

**MERINGUE**
**4 blancs d'oeufs**
**1 pincée de sel**
**1/2 t. de sucre granulé fin**

**GARNITURE:**

Chauffer l'eau et le sucre et le zeste de citron. Brasser pour faire dissoudre le sucre. Quand le liquide est en ébullition, ajouter la fécule délayée dans l'eau froide et réchauffée avec un peu de liquide bouillant. Verser tout à la fois en brassant. Cuire 2 minutes.

Hors du feu, ajouter les jaunes d'oeufs battus en les réchauffant auparavant avec de la préparation, ajouter le beurre et cuire 2 minutes. Hors du feu, ajouter le jus de citron. Refroidir en brassant.

Déposer la casserole dans l'eau froide. Verser dans l'abaisse cuite. Décorer de meringue, soit à la cuillère ou avec la poche à pâtisserie: Faire dorer au four à 350F environ 15 minutes.

Ne pas faire de pics sur la meringue, car ils deviendraient noirs avant que la meringue soit dorée et cuite.

**MERINGUE:**

Monter les blancs en neige avec une pincée de sel. Quand les blancs forment un pic, ajouter le sucre par petite quantité. Bien battre entre chaque addition.

**TARTE CHIFFON:**

Faire entrer la préparation dans les blancs. Garnir de crème fouettée et de zeste. Ne pas faire chauffer.

N.B.: La crème au citron peut être servie en coupes avec des fruits. C'est délicieux avec une demi-poire.

### La pâte brisée

**500 gr (4 t.) farine tout usage**
**1 c. à tab. de sel**
**450 gr (1 lb) graisse végétale**
**1 jaune d'oeuf**
**1 c. à tab. de vinaigre**
**1/4 l (1 t.) d'eau froide**
**1 blanc d'oeuf**

**PREPARATION:**

Mesurer la farine sans la tamiser; ajouter le sel. A l'aide de deux couteaux, couper la graisse froide dans la farine jusqu'à ce que le mélange soit granuleux sans être gras. Ajouter le jaune d'oeuf et le vinaigre à l'eau; bien mélanger. Faire une fontaine au milieu de la pâte; y verser le liquide et bien mélanger.

Battre le blanc d'oeuf en neige et l'incorporer dans la pâte. Fraiser la pâte et l'enfariner. La placer dans un papier ciré au réfrigérateur plusieurs heures avant de l'utiliser.

### La pâte brisée: façon de faire une croûte de tarte

1- Abaisser la pâte environ 3/8 d'épaisseur et assez grande pour couvrir le fond et les côtés;

2- Mouiller le bord de la pâte, retourner en pressant et pincer le bord à l'aide du pouce et de l'index;

3- Piquer la pâte en inclinant la fourchette.

**CALGARY AUX P'TITS OISEAUX**
**(Suite de la page 33)**

«dieux» de l'est. On est peut-être même un peu trop indulgent à cet égard.

LES OISEAUX comprend également quelques pièces musicales de bon goût et même quelques numéros de danse contemporaine. Dans «Let's Build a City for the Birds», l'homme invite les oiseaux à créer une nouvelle ville et dans une autre chanson sans titre, une danseuse à gogo annonce l'arrivée des «dieux» de l'est. Cela se passe sur le même ton satirique que le reste de la pièce et accentue convenablement deux événements importants. Les plus observateurs remarqueront que même la musique d'intermission parle d'oiseaux.

Quoique le Premier Ministre du Canada soit en réalité un «parfait bilingue», il est intéressant de remarquer qu'on ait élu de lui prêter, dans cette nouvelle adaptation, un fort accent canadien-français.

Les décors de cette nouvelle pièce sont remarquablement simples sans toutefois s'approcher aucunement d'un dépouillement fâcheux comme il est souvent le cas dans les pièces de théâtre contemporain.



Reflets

# SAMEDI

SAMEDI 3 MAI

**08h30** PASSE PARTOUT
**09h00** CAPITAINE CAVERNE
**09h30** LES CHEVAUX DU SOLEIL
**10h00** HEROS DU SAMEDI
Gymnastique, filles-cadettes. Le Club Cap Rouge, Laval et Lasalle Anim.: Raymond Lebrun Analyste: Lise Simard Réal.: Jacques Bérubé. Réal.-cood.. Henri Parizeau
**11h00** REGARDS SUR LE MONDE
**11h15** BASEBALL DU SAMEDI
**14h05** FEMME D'AUJOURD'HUI
**15h00** BAGATELLE
**16h00** ALBATOR
**16h30** TELEJEANS
Magazine jeunesse. L'École des routiers. – Philatélie. – Chronique musique: Billy Joel. – Opinion de Guylaine Desrosiers concernant les problèmes nucléaires. Anim.: Jacques Lemieux. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Réal.: Max Cacopardo et François Côté.
**17h00** SEMAINE PARLEMENTAIRE
**18h00** LA SOIREE DU HOCKEY
**20h30** NOIR SUR BLANC
**21h30** LA CONQUETE DU CIEL
Feuilleton relatant l'extraordinaire essor que connut l'aviation, tant civile que militaire, depuis les années 20 jusqu'à nos jours. Scénario: Jean-Louis Lignerat. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Réal.: Claude-Jean Bonnardot Avec Bruno Pradal, Daniel Rivière et Christine Laurent. **(4e de 6).** Contraint d'atterrir à la suite d'une panne sur le territoire français, Hans Meister, en remplaçant Julien, est arrêté par les gendarmes. Nous sommes en 1922. Hans est expulsé de France et par solidarité, Edouard et Julien Dabert démissionnent. Joséphine Leroux part avec Petra Becker pour l'Afrique. Sans amis, son ménage en perdition, Julien retourne à Toulouse pour tenter de se faire engager comme pilote chez Latécoère.
**22h30** TELEJOURNAL
**22h45** DERNIERE EDITION
**23h00** CINEMA
L'ETAU. ESPIONNAGE REALISE PAR ALFRED HITCHCOK, AVEC FREDERICK STAFFORD, JOHN FORSYTHE, JOHN VERNON, DANY ROBIN ET PHILIPPE NOIRET. LES AMERICAINS ACCEPTENT D'ACCORDER L'ASILE POLITIQUE A UN DIPLOMATE RUSSE ET A SA FAMILLE EN ECHANGE D'INFORMATIONS SUR LES ACTIVITES DES RUSSES A CUBA. (USA 69).

# DIMANCHE

DIMANCHE 4 MAI

**08h30** PASSE PARTOUT
**09h00** YOGI ET COMPAGNIE
**09h30** MON AMI GUIGNOL
**09h45** LES PELERINS
**10h00** LE JOUR DU SEIGNEUR
**11h00** L'AVENTURE DE L'ART MODERNE
**12h00** UNIVERS DES SPORTS
**13h30** MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
Dossier. *la mise en marché des fruits et légumes.* Table ronde animée par Jean-Guy Roy. – Chronique horticole. les Floralies '80. – Commentaire sur l'actualité agricole. – Court sujet: l'encan de promotion Ayrshire, avec André Laprise Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner
**14h30** PROPOS ET CONFIDENCES
**15h00** INITIATION A LA MUSIQUE
**15h30** D'HIER A DEMAIN
**16h30** AUX FRONTIERES DU CONNU
**17h00** SECOND REGARD
**18h00** HEBDO DIMANCHE
**19h00** CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault Avec Benoit Marleau, Sophie-Hélène Lorain, Roger Joubert, Paul Berval, Louisette Dussault, André Montmorency, Jacques Desrosiers et Marie Bégin. *Je t'ai rencontré simplement.* Jean-Paul souffre d'un mal d'amour qui est en fait, un mal d'orgueil, et ça depuis une semaine Le personnel essaie de le consoler. M. Rolland, arrivant par hasard, propose une solution à Jean-Paul, et Denise, en fidèle amie, posera un geste concret. Réal.: Guy Hoffmann.
**19h30** LES BEAUX DIMANCHES
**Faut voir ça: France Gall: Made in France.**
**L'Observateur.** *La Cuisine québécoise.*
**L'Homme et la musique (dern. de 8).** *Sensé ou insensé.*
**22h30** TELEJOURNAL
**22h45** DERNIERE EDITION
**23h00** CINE-MAGAZINE
**23h45** LES BEAUX ARTS
**André Masson ou Le Monde imaginaire d'André Masson.** Documentaire réalisé par Jean-Louis Roy. Est-il un peintre surréaliste? Sa position vis-à-vis le mouvement. Entretien avec Hansjörg Gisiger, sculpteur (Suisse).

# LUNDI

LUNDI 5 MAI

**09h00** EN MOUVEMENT
**09h15** LES ORALIENS
**09h30** ANIMAGERIE
**09h45** UNE FENETRE DANS MA TETE
**10h00** PASSE PARTOUT
**10h30** MAGAZINE EXPRESS
**11h00** AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.. Francine Grimaldi. Inv.: Gilles Latulippe. Il nous raconte des anecdotes de voyage et nous entretient de l'importance de la famille dans sa vie.
**11h30** WICKIE
**12h00** UN ANIMAL, DES ANIMAUX
**12h30** LES COQUELUCHES
**13h30** TELEJOURNAL
**13h35** FEMME D'AUJOURD'HUI
**14h30** D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
**15h30** DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
**16h00** BOBINO
**16h30** AU COIN DE MA RUE
**17h00** LA FEMME BIONIQUE
**18h00** CE SOIR
**19h00** PAR 27
**19h30** LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
**20h00** TERRE HUMAINE
**20h30** TELE SELECTION
COLOMBO. LE CHANT DU CYGNE. POLICIER REALISE PAR NICOLAS COLASANTO, AVEC PETER FALK, IDA LUPINO ET JOHNNY CASH. UN CHANTEUR POPULAIRE DE BALLADES RELIGIEUSES ET FOLKLORIQUES EST EMBRIGADE PAR SA FEMME DANS UNE TOURNEE, LE BUT DE CES RECITALS EST DE RAMASSER DES FONDS POUR LA CONSTRUCTION D'UN TEMPLE DE L'AMOUR. LE CHANTEUR EXIGE LA MOITIE DU MILLION DEJA AMASSE, SINON IL QUITTERA LA CROISADE. DEVANT LE REFUS OBSTINE DE SA FEMME, IL EN VIENT A UNE SOLUTION EXTREME.
**22h30** TELEJOURNAL
**23h10** DERNIERE EDITION
**23h20** LE CARDINAL DE FER RICHELIEU
**24h20** C'ETAIT HIER
*Le Dégel.* Documentaire réalisé par Daniel Costelle. Dans les années 50-60, s'écrit un grand film historique qu'on pourrait intituler: le Dégel. Il met en vedette trois grandes figures: Khrouchtchev, Jean XXIII et John Kennedy. On n'a retenu de cette époque que les images les plus "heureuses". **(sous-titré).**

# MARDI

MARDI 6 MAI

**09h00** EN MOUVEMENT
**09h15** LES 100 TOURS DE CENTOUR
**09h30** ANIMAGERIE
**09h45** VIRGINIE
**10h00** PASSE PARTOUT
**10h30** MAGAZINE EXPRESS
**11h00** AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Vittorio, artiste. Il nous livre sa conception de la vie de bohème et nous parle de son métier, de son dada: la collection de jouets anciens.
**11h30** LES ENFANTS DU 47
**12h00** PAPA CHER PAPA
**12h30** LES COQUELUCHES
**13h30** TELEJOURNAL
**13h35** FEMME D'AUJOURD'HUI
**14h30** CINEMA
LA FLECHE ET LE FLAMBEAU. AVENTURES REALISEES PAR JACQUES TOURNEUR, AVEC BURT LANCASTER ET VIRGINIE MAYO. EN ITALIE MEDIEVALE, UN CHEF REBELLE CONDUIT SON PEUPLE A UNE VICTOIRE CONTRE L'ENNEMI USURPATEUR.(USA 50).
**16h00** BOBINO
**16h30** DECLIC
**17h00** LES PIERRAFEU
**17h30** CE SOIR
**18h00** LA SOIREE DU HOCKEY
**20h30** LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
*La Saga des baleines.* Suivons les baleines grises en route pour leur migration annuelle. Contrairement aux autres cétacés, les baleines grises sont les seules qui vivent près des côtes.
**21h00** LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
*Napoléon et Samantha* **(dern. de 2).** Napoléon et Samantha se mettent à la recherche de leur ami Dany par la montagne, route qu'il leur a pourtant déconseillée. Leur disparition met le village sens dessus-dessous.
**22h00** LA PETITE PATRIE
**22h30** TELEJOURNAL
**23h10** DERNIERE EDITION
**23h20** RENCONTRES
**23h50** CINEMA
INDOMPTABLE ANGELIQUE. AVENTURES REALISEES PAR BERNARD BORCERIE, AVEC MICHELE MERCIER, ROBERT HOSSEIN ET ROGER PIGNAULT. ANGELIQUE A APPRIS QUE JOFFREY, SON MARI EST VIVANT ET LIBRE. ELLE PART A SA RECHERCHE. APRES PLUSIEURS AVENTURES, ELLE LE RETROUVERA MAIS POUR LE PERDRE DE NOUVEAU. (FR. 67).

# MERCREDI

MERCREDI 7 MAI

**09h00** EN MOUVEMENT
**09h15** L'EVANGILE EN PAPIER
**09h30** ANIMAGERIE
**09h45** TAM TAM
**10h00** PASSE PARTOUT
**10h30** MAGAZINE EXPRESS
**11h00** AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Cuisine: les petites douceurs. Monique et Michèle préparent une pâte à chou pour des profiterolles et un coulis de fraises.
**11h30** MADAME ET SON FANTOME
**12h00** ACTION SANTE
*L'Obésité.* Qu'est-ce que l'obésité? Quels en sont les causes, les symptômes, les conséquences, les remèdes? Inv.: Dr Maurice Verdy, Madeleine Ash et Mme Micheline Chevrefils. Réal.: Robert Poirier.
**12h30** LES COQUELUCHES
**13h30** TELEJOURNAL
**13h35** FEMME D'AUJOURD'HUI
**14h30** LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: un groupe de La Pocatière. Information: Via Rail. Inv.: Pierre Lortie. Activité: avec Paul Boutet. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.
**16h00** BOBINO
**16h30** PLACE DU FONDATEUR
**17h00** COSMOS 1999
**18h00** CE SOIR
**19h00** QUELLE FAMILLE
**19h30** RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu Avec Paul Hébert, Monique Aubry, Robert Rivard, Jean-Luc Montminy, Michel Dumont, Louise Turcot, Nicole Leblanc et Roger Blay. Réal.: Aimé Forget et Maurice Falardeau.
**20h00** LES GRANDS FILMS A COMMUNIQUER
**22h30** TELEJOURNAL
**23h10** DERNIERE EDITION
**23h20** REFLETS D'UN PAYS
**24h20** CINEMA
LES AMANTS DE VERONE. DRAME REALISE PAR ANDRE CAYATTE, AVEC PIERRE BRASSEUR, SERGE REGGIANI, ANOUK AIMEE ET LOUIS SALOU. UNE JEUNE FILLE NEE DANS UNE FAMILLE D'ARRIERES MENTAUX VEUT QUITTER LE FOYER PATERNEL OU VIENT SOUVENT UN PRETENDANT. TOUT S'OPPOSE A LEUR AMOUR. LE PRETENDANT EST MEME MORTELLEMENT BLESSE PAR UN MEMBRE DE LA FAMILLE DE LA JEUNE FILLE. (FR. 49).

# JEUDI

JEUDI 8 MAI

**09h00** EN MOUVEMENT
**09h15** LES ORALIENS
**09h30** ANIMAGERIE
**09h45** LES OUFS
**10h00** PASSE PARTOUT
**10h30** MAGAZINE EXPRESS
**11h00** AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.. Luc Durand et Louise Dupérée Cuisine: les mousses. Parfait au café et coupelles glacées
**11h30** LA MAISON DE PERSONNE
**12h00** LES RICHESSES DE LA MER
**12h30** LES COQUELUCHES
**13h30** TELEJOURNAL
**13h35** FEMME D'AUJOURD'HUI
**14h30** CINEMA
LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT. DRAME REALISE PAR CLAUDE BERRI, AVEC MICHEL SIMON, ALAIN COHEN CHARLES DENNER ET LUCE FABIOLE. PENDANT L'OCCUPATION ALLEMANDE, UN PETIT PARISIEN JUIF EST CONFIE A UN VIEUX COUPLE VIVANT A LA CAMPAGNE. LE VIEIL HOMME, UN ANTISEMITE PAR IGNORANCE, DEMANDE AU PETIT GARS DE VIVRE EN BON CATHOLIQUE. PENDANT QUELQUES MOIS, ILS DEVIENNENT LES MEILLEURS AMIS DU MONDE. (FR. 66).
**16h00** BOBINO
**16h30** POP CITROUILLE
**17h00** LES PIERRAFEU
**17h30** CE SOIR
**18h00** LA SOIREE DU HOCKEY
**20h30** FILM A COMMUNIQUER
**21h00** ZOOM SUR LES BETES LIBRES
*Au pays des eaux claires et des matins dorés.* Lors d'une expédition au Ceylan, des naturalistes démontrent comment les buffles passent une bonne partie de la journée dans l'eau pour éviter les piqûres des insectes.
**21h30** DU TAC AU TAC
**22h00** A CAUSE DE MON ONCLE
**22h30** TELEJOURNAL
**23h10** DERNIERE EDITION
**23h20** CINEMA
COLUMBO. SUBCONSCIENT. POLICIER REALISE PAR RICHARD QUINE, AVEC PETER FALK, ROBERT CULP ET ROBERT MIDDLETON. UN MEDECIN SE SPECIALISE DANS LES TRAVAUX PORTANT SUR LE SUBCONSCIENT. IL NE RECULE DEVANT RIEN ET SE SERT DE TOUS LES MOYENS AUDIO-VISUELS POUR ELIMINER UN CONCURRENT. (USA).

# VENDREDI

VENDREDI 9 MAI

**09h00** EN MOUVEMENT
**09h15** LES 100 TOURS DE CENTOUR
**09h30** ANIMAGERIE
**09h45** CONTES DE LA RIVE
**10h00** PASSE PARTOUT
**10h30** MAGAZINE EXPRESS
**11h00** MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS
La série explore, à travers la richesse, la quantité et la diversité des propos et des images, cette grande communauté d'êtres qu'est la francophonie mondiale. *La Belgique.*
**11h30** GASPARD ET LES FANTOMES
**12h00** CINEASTES DE LA FAUNE
**12h30** LES COQUELUCHES
**13h30** TELEJOURNAL
**13h35** FEMME D'AUJOURD'HUI
**14h30** LES ATELIERS
De Rimouski. *Le Bénévolat.* Inv.: Jeanne Canuel. – *Tissage aux doigts.* Inv.: Jeanne St-Pierre. – *La Porte Dorée.* Inv.: Moïse Gosselin et F.X. Légaré. Anim.: Raymonde Riou et Jacques Houde. Rech.: Doris Dumais. Réal.: Michel Fréchette.
**15h30** LES ANIMAUX CHEZ-EUX
**16h00** BOBINO
**16h30** LES HERITIERS
**17h00** ARDECHOIS COEUR FIDELE
**18h00** CE SOIR
**19h00** HEBDO SPORTS
**19h30** GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire animé par Marc Fillion. Juges: Jean Ouellette et Lorraine Desjardins. Les demi-finales régionales. Les écoles St-Jérôme et Lavigne se rencontrent.
**20h00** A COEUR BATTANT
**20h30** HORS SERIE
**21h30** CONSOMMATEURS PLUS
**22h00** L'ENJEU
Interviews, tables rondes et sondages nous apportant des renseignements utiles concernant la question référendaire. Anim.: Gil Courtemanche. Rech.: Marc Bourgault. Réal.: Jean Savard.
**22h30** TELEJOURNAL
**23h10** DERNIERE EDITION
**23h20** CINEMA
SUPER FLICS. POLICIER REALISE PAR GORDON PARKS, AVEC RON LEIBMAN, ET DAVID SELBY. DEUX CADETS DE LA POLICE DESABUSES DES TRAVAUX DE ROUTINE QU'ON LEUR CONFIE, ENTREPRENNENT DE MENER A LEUR FACON LA LUTTE CONTRE LES TRAFIQUANTS DE DROGUE ET RENCONTRENT UN TEL SUCCES QUE LES CHEFS DU TRAFIC CHERCHENT A LES SUPPRIMER. (USA 73).

Ici Radio-Canada
Programme de la télévision
Semaine du 3 au 9 mai 1980
Volume 14 numéro 19

# Jouez gagnant "à contrepoids"

## Jeu questionnaire réalisé par Radio-Canada à Edmonton

## CBXFT

**La Télévision Française en Alberta**

## DESCRIPTION DU JEU

Deux concurrents s'affrontent dans une lutte amicale dont le but est de faire pencher la "balance du savoir" de leur côté respectif, en répondant aux questions de l'animateur. Les questions ont une valeur en poids et en argent dépendant de leur niveau de difficulté soit: Poids lourds ($30.00), poids moyens ($20.00) et poids légers ($10.00). Les concurrents choisissent le poids, donc la valeur de chacune des questions auxquelles ils répondront. Si la question est répondue correctement, ils se méritent le poids de leur côté de la balance ainsi que sa valeur en argent.

## VALEUR DES QUESTIONS

La valeur des questions, qui sont toutes d'intérêt général, est déterminée par leur poids, qui représente le niveau de difficulté.

## AUDITOIRE

Nous invitons également le public à venir en studio assister aux enregistrements de cette série qui auront lieu du 13 au 16 mai, en soirée (19H3O)

Si vous êtes membre d'une association quelconque, discutez de la possibilité de faire une sortie de groupe. Nous nous ferons un plaisir de vous accueillir.

Venez applaudir le concurrent de votre choix. C'est Normand Bélanger qui vous y invite.

**Pour des "Laissez-passer," communiquez avec Gilbert Alarie au numéro 469-2321**

---

Jouez gagnant

### TALON DE PARTICIPATION

[illegible] participer au jeu questionnaire "à [illegible]poids". J'accepte de repondre a un [illegible]aire preliminaire. Il est entendu que [illegible] des concurrents est laisse a la discretion de Radio Canada.

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

____________________ AGE: ______

TELEPHONE: ____________________ DATE: ______

SIGNATURE: ____________________

Envoyez ce talon à: "à contrepoids", C.P. 555, Edmonton, Alberta T5J 2P4 a/s Denis Lord

**Un symposium de sculpture à Chicoutimi: une chronique de l'Observateur**

Avant-première d'un nouveau téléroman: Le Temps d'une paix

Dernière de L'Homme et la musique



# Reflets

# L'immersion française à Morinville En plein développement

par Louis Leclair

*Mardi soir, le 22 avril, les promoteurs du programme d'immersion française à l'école de Morinville faisaient concurrence aux promoteurs de la Coupe Stanley.*

Malgré la joute de hockey à la télévision, plus de soixante parents se sont déplacés pour écouter les conférenciers délégués par le gouvernement provincial. M. Marcel Lavallée et M. Jacques Moquin ont cherché à expliquer les bénéfices que peuvent offrir les programmes d'immersion française de la maternelle à la sixième; le programme est déjà en place à Morinville de la pré-maternelle à la quatrième année. S'il demeure moins connu et moins voulu à la Commission Scolaire et chez les administrateurs, les parents doivent d'abord se sensibiliser pour pouvoir sensibiliser les autorités afin d'implanter les programmes d'immersion française de façon permanente.

Le groupe de parents présents, pour la plupart des anglophones ont appris que le concept de l'immersion française, relativement nouveau, prend comme un feu de camp d'un bout à l'autre du pays.

Au Canada anglais, plus de 60,000 élèves du niveau élémentaire profitent des programmes d'immersion française et l'Association des Instituteurs et Institutrices, consacrée aux cours d'immersion, compte 900 membres. «Si l'accès aux matériels demeure un problème, il l'est de moins en moins» a déclaré M. Marcel Lavallée.

La loi de l'Alberta permet l'enseignement en français, mais la mise en place se fait à la discrétion des administrateurs scolaires. C'est pour cette raison que M. Jacques Moquin a déclaré: «Votre groupe doit faire connaître ses attentes auprès des administrateurs.»

La documentation et la connaissance des gens du bureau des langues, ont réussi à créer un intérêt continu auprès du groupe présent.


M. Marcel Lavallée

La rencontre ne s'est pas terminée avec conférence, questions et réponses. Mme Irène Tremblay, Présidente du comité de la pré-maternelle «immersion», saisit l'occasion pour introduire le nouveau livre «So you want your child to learn French». En encourageant sa lecture à tout parent, elle annonçait qu'il sera bientôt disponible à la Bibliothèque du Centenaire et au Centre culturel de Morinville.

Le groupe de parents rassemblé, a décidé d'établir un exécutif permanent pour travailler auprès des autres parents intéressés et auprès des autorités scolaires.

Mme Liliane Jones, saisit l'occasion pour initier un programme de conversation en français pour anglophones. Dix-sept personnes s'y sont déjà inscrites.

# Traitement des produits alimentaires au Canada

*EDMONTON, 25 avril 1980 – Le Sénateur Bud Olson au nom de Pierre De Bané, Ministre Fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER), et l'Honorable Dallas Schmidt, Ministre de l'Agriculture de l'Alberta ont annoncé, aujourd'hui que trois firmes de l'Alberta ont accepté des subventions en vertu de l'Entente auxiliaire sur l'aide au traitement des produits alimentaires (Canada/Alberta).*

La firme Ronald B. Fletcher and Associates Ltd de Calgary compte construire à Coleman, à l'aide d'un nouveau procédé unique, une usine où l'on fabriquera des granulés de sulphure se décomposant dans l'eau et entrant dans la composition d'engrais chimiques en vrac. La firme a accepté une offre de 43,564.00 dollars, ce qui l'aidera à établir l'usine. On estime qu'il faudra un capital de 147,175.00 dollars et que six emplois à temps plein seront créés.

Bashaw sera bientôt l'emplacement des nouvelles installations de mélange d'engrais chimiques de la compagnie Bashaw Fertilizer Ltd laquelle approvisionnera la communauté agricole environnante. L'exploitation, qui fait partie d'un important complexe de services agricoles, nécessitera une mise de fonds estimés à 143,485.00 dollars. Sous ce rapport, la firme a accepté une offre de 22,958.00 dollars et elle s'attend à la

(SUITE A LA PAGE 42)

# Cartes professionnelles et d'affaires



## MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
j' ______________________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ______ 3 mois, ____ 6 mois, ______ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ 80
dollars pour 3 mois, ____ 170 dollars
pour 6 mois, ____ 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________ 1980

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

# La cabane à sucre de Red Deer: un franc succès



Chansons et animation par les étudiants de la Faculté Saint-Jean.

*Pascal D'Août et Louise C. Lazenby*

*Photos: Hubert Bouten, Roland Bouten*

*Près de 150 personnes sont venues s'amuser au son de la musique folklorique québécoise de la 3e Cabane à Sucre de Red Deer. L'événement s'est déroulé dimanche le 20 avril 1980 à l'Ecole Parkland de Red Deer.*

*C'est par une magnifique journée que tous ont pu apprécié un bon repas typiquementquébécois, des activités de toutes sortes - concours de sciage, clouage, danses, etc...*

*A présent, il ne reste plus qu'à remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette journée un franc succès, et tout particulièrement les étudiants venus de la Faculté Saint-Jean pour se joindre à nous et créer une atmosphère dans laquelle tous se sont réjouis.*

*Merci!*



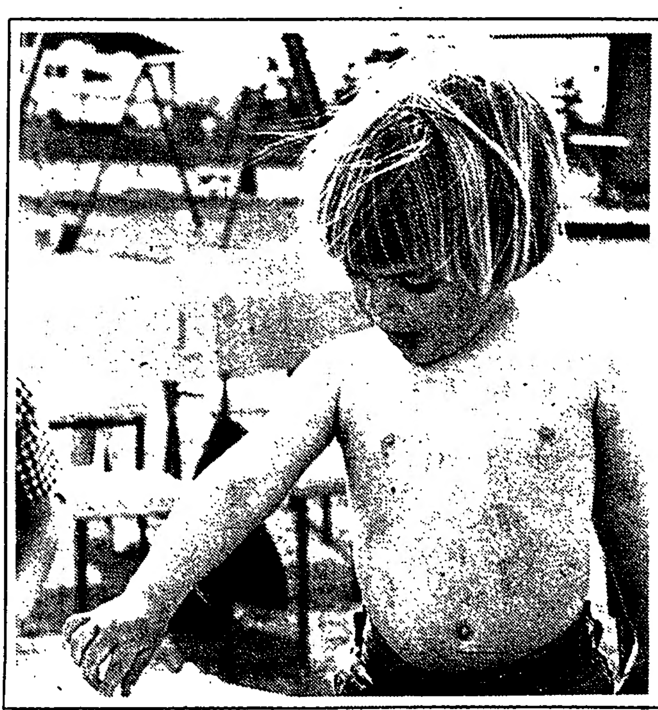
«Ecoutez attentivement les instructions.»



Danse folklorique sur musique canadienne-française présentée par des étudiants de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton.



Longue préparation pour un repas bien apprécié de tous. Au menu: saucisses de porc, fèves au lard faites à la maison, crêpes, oeufs pochés dans le sirop d'érable, petits pains frais, breuvage et du sucre d'érable en abondance.



La vedette qui a fait «front page» pour le Journal de Red Deer «The Advocate». Bien décidé d'avoir sa part de tire.



Le seul officier de langue française de la G.R.C., s'est échappé du travail pour quelques instants, histoire de profiter de cet événement.



Tout le monde à droite et pis tout le monde danse.



l'assurance-vie desjardins



M. Gabriel-J. Dufault

L'Assurance-Vie Desjardins a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Gabriel-J. Dufault au poste de représentant dans les caisses d'épargne et de crédit des provinces des Prairies et en Colombie-Britannique. Bien connu dans cette région, Monsieur Dufault a acquis une solide expérience à la direction de plusieurs caisses d'épargne et de crédit et dans d'autres institutions financières.

Monsieur Dufault est chargé de présenter et d'expliquer les régimes d'assurance destinés aux membres, aux employés et aux dirigeants des caisses. Il est en outre conseiller technique auprès des caisses qui souscrivent des contrats auprès de la compagnie.

Le bureau de Monsieur Dufault est situé au 159, rue Marion, Saint-Boniface. Son numéro de téléphone est (204) 233-1533.



## Quand je pense tout seul...

par Jacques Johnson o.m.i.

# Le respect de la vie

Dans l'après-midi de Pâques, je me rendais dans une réserve indienne pour mon troisième service religieux ce jour-là. J'avais célébré sept baptêmes dans la communauté voisine et je m'attendais à en célébrer trois ou quatre à la réserve. Pourtant une seule des mamans qui avaient été préparées pour le baptême se présenta. Je remarquai cependant qu'il y avait une jeune maman avec son bébé, assise seule dans le dernier banc de l'église. Je m'informai à la soeur qui me dit que la mère n'avait pas été préparée encore et que son bébé était très jeune.

Je m'adressai alors à la jeune dame qui me dit qu'elle voulait faire baptiser son enfant. Elle acceptait volontiers que la religieuse vienne la visiter pour parler du baptême et aussi pour l'aider à préparer ses enfants plus âgés pour leur première communion. Je baptisai donc la petite fille âgée d'environ trois semaines.

Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre le mercredi suivant que la petite venait de mourir à l'hôpital à Edmonton d'une pneumonie néfaste.

Samedi dernier je me rendis présider à l'enterrement. On avait fait une veillée au corps qui avait duré toute la nuit précédente. La tombe minuscule où reposait le bébé avait été entourée de fleurs et de belles décorations. Il y avait beaucoup de parentée présente et des amis aussi. Après que j'eus prié au corps, tout le monde défila devant la tombe pour un dernier regard. Les nombreux enfants étaient graves, les adultes émus.

Puis l'on se rendit à l'église pour la messe. L'on ne se rassemblait pas tant pour prier pour la petite qui déjà était avec Dieu, que pour signifier au Seigneur qu'on la lui confiait dans la foi, que l'on acceptait ses voies sur elle, que j'expliquai aux gens. Ils acceptaient avec beaucoup de foi et de confiance, je le sentais. Par contre, les gens étaient très émus et les larmes coulaient avec abondance, à l'église comme aussi au cimetière, chez les hommes comme aussi chez les femmes.

«Comme cette petite a été aimée!», me dis-je. Ils l'ont à peine connue. Son apparition parmi eux n'a été guère plus longue que la brise du matin. Mais elle avait été pour eux tout un rayon de soleil qui avait déjà marqué leur vie. Elle avait pris sa place dans leurs coeurs. Ils ne l'oublieraient jamais plus.

Je pus apprécier beaucoup le respect de la vie qu'ont ces gens. Une vie: un don précieux à chérir. C'est pourquoi l'avortement ne fait aucun sens pour les Indiens même si les travailleurs sociaux réussissent parfois à convaincre une jeune fille-mère que sa santé requiert «une légère opération pour l'enlèvement d'une petite tumeur.»

Ce qui me concerne beaucoup par ailleurs, c'est la qualité de vie que l'on tolère dans certains de ces milieux. Parfois des enfants souffrent de la faim et vivent dans des conditions sordides à cause de parents qui sont esclaves de la boisson. L'amour, l'attachement aux enfants est présent même malgré cela, quand les parents sont sobres. Quand ils ne le sont pas, ce seront les grands-parents ou d'autres membres de la famille qui s'en chargeront.

Le respect de la vie: message d'espérance que je reçus près d'une minuscule tombe blanche que l'on descendait dans la terre.



**TRAITEMENT DES PRODUITS...**
**(Suite de la page 39)**

création de deux emplois à temps plein.

M. Clark Lysne exploitera bientôt, près de Falun, une installation de transformation de lait de chèvre où l'on produira du fromage feta. M. Lysne a accepté une offre de 6,255.00 dollars bien que la mise de fonds totale soit estimée à 25,020.00 dollars. On s'attend à la création de deux emplois à la nouvelle usine.

L'Entente auxiliaire sur l'aide au traitement des produits alimentaires, financée également et administrée conjointement par le MEER et Agriculture Alberta, aide les entreprises à établir, à agrandir ou à moderniser des installations de traitement des produits alimentaires dans les régions rurales de l'Alberta.

Un produit nutritif est un produit nourrissant pouvant être consommé par les êtres humains, les animaux et les plantes.

Référence.
Dalton Tamney
MEER Alberta
420-3325



# HORAIRE DES MESSES

## CALGARY

**PAROISSE STE-FAMILLE**

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Georges Chevrier
1717, 5e Rue S.O.

## EDMONTON

**PAROISSE ST-JOACHIM**

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Gérard Lassonde
110e Rue, 99e Avenue

**PAROISSE IMMACULÉE CONCEPTION**

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830- 96e Rue

**PAROISSE STE-ANNE**

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 - 165e Rue

**PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN**

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir
à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520- 91e Rue

**LAC STE-ANNE**

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

## ST-ALBERT

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue, Saint-Vital

## SAINT-PAUL BONNYVILLE

**STE-LINA**

Messe dominicale :
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

**SAINT-PAUL**

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

**LA COREY**

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

**FORT KENT**

Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

**LAFOND**

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

**MALLAIG**

Messe dominicale :
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Henri Bois

**BONNYVILLE**

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à
20h00
L'abbé Hervé Tanguay

**SAINT-VINCENT**

Messe dominicale :
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

**SAINT-VINCENT DU LAC**

Messe dominicale:
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

**THERIEN**

Messe dominicale :
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

**BEAUMONT**

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

**LAC LA BICHE**

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

**PLAMONDON**

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

**MORINVILLE**

Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

**LEGAL**

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

**VIMY**

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

## RIVIERE-LA-PAIX

**TANGENT**

Messe dominicale:
11h00

**DONNELLY**

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h00
à l'église paroissiale

**GUY**

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

**MARIE-REINE**

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

**McLENNAN**

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30

**SAINT-ISIDORE**

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

**FALHER**

Messe dominicale. 10h30

**GIROUXVILLE**

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

**JEAN CÔTE**

Messe dominicale:
mai à sept: 11h00
sept. à mai: 9h30

## Une condition de la FFHQ:
# Deux peuples fondateurs

*Le Président de la Fédération des francophones Hors Québec, M. Paul Comeau, a tenu à réitérer aujourd'hui la position constitutionnelle de la F.F.H.Q. dans le contexte du débat référendaire en cours.*

*Prenant la parole devant les délégués à l'Assemblée nationale des organismes ethno-culturels du Canada, à Toronto, le président de la F.F.H.Q. a rappelé les grands principes contenus dans le document «Pour ne plus être... sans pays» en insistant particulièrement sur les deux peuples fondateurs, la Chartre des droits fondamentaux et la Chartre des droits linguistiques.*

«Sans la reconnaissance fondamentale du concept des deux peuples fondateurs, la fédération canadienne est condamnée à l'éclatement à plus ou moins brève échéance», a déclaré M. Comeau, en précisant que le projet constitutionnel de la F.F.H.Q. ne limitait en rien les aspirations légitimes des Québécois, mais qu'il leur proposait plutôt de participer avec les francophones hors Québec à une nouvelle association d'égal à égal entre francophones et anglophones du Canada.

M. Comeau a profité de l'occasion pour répondre à ceux qui prétendent que le principe des deux peuples fondateurs maintiendrait les autres groupes ethno-culturels en état d'infériorité.

«Ces personnes, a-t-il dit, oublient trop facilement que le pacte confédératif de 1867 a toujours été perçu par les Canadiens-français comme une association entre deux peuples voulant fonder un pays composé de deux communautés, l'une de langue et de culture françaises, l'autre de langue et de culture anglaises. Il est bon de rappeler que notre projet constitutionnel propose une chartre des droits fondamentaux qui assurerait à tous les Canadiens, indépendamment de leur origine ethnique, l'égalité des chances dans la collectivité canadienne.»

La Charte des droits fondamentaux, préconisée par la F.F.H.Q., garantirait l'égalité de tous les citoyens canadiens devant la loi et les institutions du pays.

Le président de la F.F.H.Q. a souligné l'importance d'inclure, dans la nouvelle Constitution canadienne, des garanties linguistiques individuelles et collectives. M. Comeau a rappelé des événements récents à Campbellton, au Nouveau-Brunswick; à Penetanguishene, en Ontario; à l'Ile-des-Chênes, au Manitoba et en Saskatchewan pour démontrer le peu de volonté d'agir des provinces anglophones face aux besoins de leurs collectivités de langue française en matière de services dans leur langue dans des domaines aussi importants que l'éducation, la santé, la justice et les services sociaux.

«Après plus de 113 ans de confédération, il est temps que les francophones hors Québec ne soient plus dépossédés du droit à des services essentiels dans leur langue», a affirmé M. Comeau.

«Notre projet de réforme constitutionnelle s'inscrit dans le sens d'un renouveau du pacte confédératif et notre décision de ne pas appuyer les partisans du NON lors du référendum québécois en a surpris plusieurs», a commenté M. Comeau.

«Pour nous, le statu quo mène inexorablement à l'assimilation et à la disparition des francophones hors Québec. En refusant d'appuyer le NON, nous constituons la note discordante aux chants de l'unité nationale qui proviennent des provinces anglophones. Nous affirmons que nous sommes Canadiens, mais que nous ne voulons pas l'être au prix de notre langue et de notre culture», a conclu M. Comeau.